En & vert Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°29
Juillet 2021

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE
chaque jardin compte

Dossier : La biodiversité dans les marchés privés

Tendance, les fleurs comestibles

Pampelonne, renaturation vertueuse

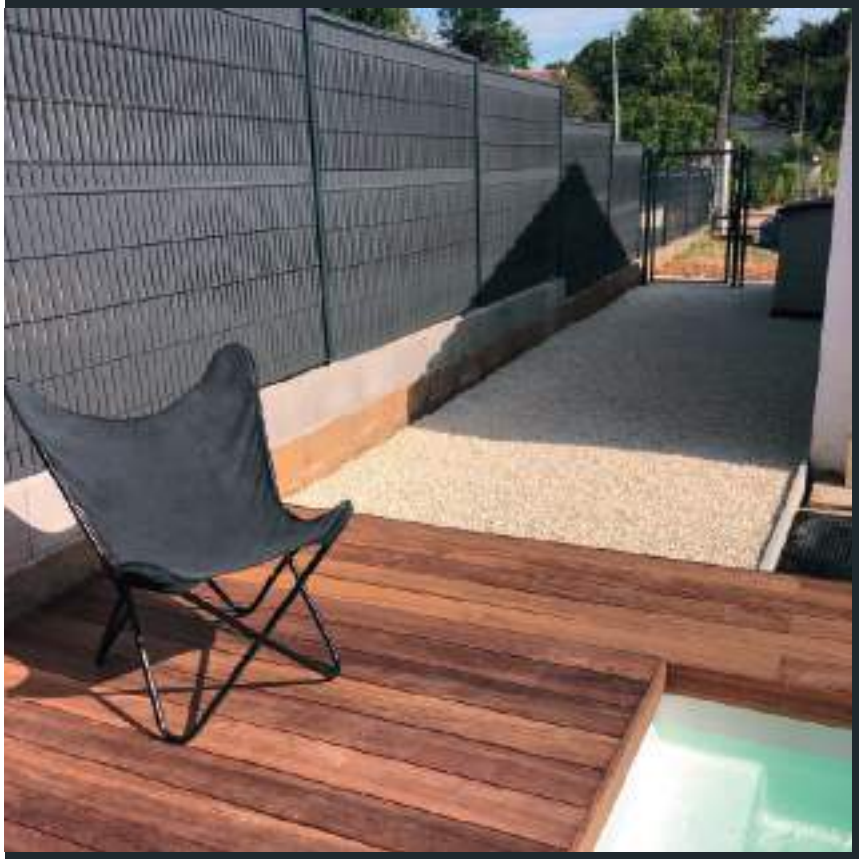
Compositeur végétal, un nouveau métier

Témoignage: être jardinier au Potager du Roi

Retour sur le Festival des Jardins de la Côte d'Azur

AVEL

LA SOLUTION OCCULTANTE
COMPATIBLE TOUTES MARQUES



AVEL PVC AVEL BOIS AVEL ALU

WWW.AVEL-DESIGN.FR

CLOHEAC

PORTAILS - CLÔTURES - MOTORISATIONS

FABRICANT DE PORTAILS
ET CLÔTURES **PVC / ALU / INOX**

FABRICATION FRANÇAISE

ASSEMBLAGE SYSTÈME BREVETÉ

3 RUE DE L'ÉCUSSON. 35550 LOHÉAC . 02 99 34 18 30
WWW.CLOHEAC.FR

Savoir et faire-savoir

Végétaliser le cadre de vie : cette transformation continue d'être au cœur des attentes des Français qui désirent des actes concrets de la part des pouvoirs publics et de leurs élus.

Lorsque nous avions interrogé les Français en juin 2020, lors des élections municipales, ils étaient 78 % à souhaiter que les élus continuent d'accorder une place prioritaire à la végétalisation de la ville dans leurs actions locales. Plus récemment, dans un sondage BVA mené en avril pour une société de vidéosurveillance (Milestone), les espaces verts arrivent en tête lorsqu'on demande aux Français comment la ville doit évoluer. Avant la sécurité : 55 % pour une ville plus verte et plus durable, 51 % pour une ville plus sûre.

L'Unep ne s'est pas trompée en s'adressant aux candidats aux élections régionales. Cheffe de file en matière d'aménagement du territoire, la Région peut accompagner les collectivités qui souhaiteraient requalifier, réaménager ou végétaliser leurs espaces extérieurs, comme les bords des routes et les entrées de ville, ou encore verdir le bâti. La contribution, envoyée à tous les candidats, listait des solutions permettant aux Régions de ramener la nature dans leurs territoires.

Au-delà de cette action, l'Unep a mené un important travail auprès des parlementaires pour verdir le projet de loi Climat et Résilience. Travail qui a porté ses fruits ! Alors que le texte initial ne prévoyait que très peu de dispositions en faveur de la végétalisation, il se verdit peu à peu. Ainsi, au fil des débats parlementaires et grâce à nos actions, le texte prévoit désormais des contraintes plus ambitieuses sur la végétalisation des toitures.

Une autre idée a récemment émergé : l'obligation de désimperméabiliser et de végétaliser les parkings extérieurs existants. Cette nouvelle disposition qui devrait être dans le texte définitif (en cours de discussion à l'heure d'écrire ces lignes) sera une formidable opportunité pour désartificialiser les espaces urbains, permettre à la biodiversité de se développer et contribuer à rendre nos villes plus résilientes (ilots de chaleur, atténuation de la pollution et des phénomènes d'inondations).

Que ce soit dans l'espace public ou privé, aussi bien dans les entreprises, dans les immeubles que chez les particuliers, nous avons collectivement tous à gagner avec le développement de la végétalisation et des solutions fondées sur la nature. Vous le savez, l'Unep le fait savoir.

Laurent Bizot,
Président de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage

Campus Evergreen, Groupe Crédit Agricole Immobilier, Montrouge (92)

Sommaire

Actus 03

Vie de la profession

Villes Vertes en chantier 37
7e édition de Paysalia 41
Victoires du paysage 42
Formations modulables 44

Dossier

La biodiversité dans les marchés privés 46

Zoom sur

Promenade sur les bords de Loire 62

Innovation

Compositions végétales 68

Avis d'expert

Renaturation vertueuse 74

Tendances

Le goût des fleurs 82

Initiatives Jardin

L'esprit des lieux à Terre d'Accord 88

Grand témoin

Jardinier au Potager du Roi 96

Feuilles à feuilles 106

En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directeur de la publication : Laurent Bizot - Comité éditorial : V. Adeline, L. Bizot, P. Darmet, L. Dumas, F. Furtin, Ch. Gendron, Ch. Gonthier, S. Goujon, P. Goubier, J. Malsoute, A. Selinger, J.-Ph. Teilhol, D. Veyssi **Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou** (conception, rédaction, coordination), **b.boudassou@gmail.com**. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : Aïda Pereira – 01 53 36 20 39 – aida.pereira@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com. Imprimeur : Espace Grafic - ISSN 2431-6423

Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.

chaque jardin compte
LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

Le Nouveau Poteau sans accessoires Izifix® par Betafence

Compatible avec nos panneaux à plis, facile et rapide à poser, aussi bien sur platine qu'avec des plaques de soubassement, le nouveau poteau Izifix allie fiabilité et esthétisme à un coût abordable.

Découvrez-le dès à présent sur notre site internet www.betafence.fr ou contactez-nous pour plus d'informations.

BETAFENCE
a PRÆSIDIAD brand

Premier fabricant mondial de clôtures avec plus de 140 ans d'expérience.

Retrouvez toutes nos solutions personnalisables pour l'aménagement extérieur sur **www.betafence.fr**

Actus

Université des plantes à Nantes

La diversité végétale est au cœur des projets de paysage, tous les acteurs de la filière se doivent d'insister sur ce critère aujourd'hui incontournable. Les 2e Universités du Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS) auront lieu à Nantes les 2 et 3 septembre sur ce thème afin d'inciter les paysagistes à travailler avec une palette plus large, quitte à puiser dans les pépites des pépiniéristes collectionneurs.

Pendant ces deux jours, le colloque se tiendra au parc du Grand Blottereau et réunira des paysagistes tels que Loïc Mareschal, Gilles Clément, et Michel Péna, des pépiniéristes passionnés et des botanistes comme Franklin Picard, James Garnett, Philippe Férard, Nelly Bouilhac ou Frédéric Pautz. L'objectif est de rassembler les différentes parties prenantes du paysage pour réfléchir ensemble autour de la mise en valeur des plantes dans le quotidien des citadins, tant dans les espaces privés que publics. Un nouveau regard doit aussi être porté sur les espèces spontanées, et sur la richesse végétale venant d'ici ou d'ailleurs, patiemment répertoriée par les collectionneurs, et en particulier les pépiniéristes dont les cultures sont labellisées par le CCVS.

Jardin Coréen du parc du Grand Blottereau

Le Jardin Extraordinaire

Les participants au colloque pourront ensuite visiter quelques-uns des jardins de Nantes, dont le Jardin Extraordinaire qui vient de recevoir le Grand Prix du jury des Victoires du Paysage. Pour ceux qui resteront le week-end, ce sera l'occasion de parcourir la Folie des Plantes, importante manifestation annuelle, également au parc du Grand Blottereau, regroupant 200 exposants.

Universités du CCVS, les 2 et 3 septembre. Pré-inscriptions sur https://www.ccvs-france.org/actu-du-ccvs/. Horaires précis, programme et inscription définitive sur www.ccvs-france.org

Folie des Plantes, les 4 et 5 septembre, Parc du Grand Blottereau, Nantes (44), https://jardins.nantes.fr/N/Manifestation/Folie-des-plantes/Folie-des-plantes.asp

Végétation luxuriante au Jardin Extraordinaire

Horizons à explorer

Deux artistes, Marguerite Humeau et Jean-Marie Appriou, invitent à penser les mondes à venir et à panser le monde présent au travers d'un jardin occupant la façade, la cour et les espaces d'exposition du bâtiment La Fayette Anticipations à Paris. Ce parcours de visite original découpé en scènes évoque la catastrophe, le renouveau, la trêve et les temps cosmiques à l'aide de petits paysages évocateurs. Sculptures et performances végétales s'entremêlent, par exemple sur le pouvoir des « mauvaises herbes » et plantes médicinales inspirées de la méthode des signatures qui voit dans leurs silhouette la forme des parties du corps qu'elles peuvent soigner. Entre magie et onirisme, une exposition à compléter avec des rencontres en ligne de spécialistes des paysages, de botanique et de biodiversité tels que Julia Graves, George Oxley, Monique Mosser et Gilles Clément.

« Surface Horizon », du 17 juin au 5 septembre, La Fayette Anticipations, Paris (75)

www.lafayetteanticipations.com

Le monde des sauges

L'univers des sauges accueillera cette année les visiteurs à cette grande exposition-vente de plantes sur les bords de Seine, la Fête des Plantes et du Jardin. Plusieurs conférences d'une naturopathe éclaireront sur les vertus de cette plante aromatiques et médicinale, et une nouvelle variété y sera même baptisée par son obtenteur Manuel Rodrigues. Ce spécialiste en cultive plus de 400 variétés vivaces et arbustives. Roses, graminées et vivaces seront aussi à l'honneur sur les stands des exposants.

« Fleurs en Seine », les 18 et 19 septembre, Parc de l'Oseraie, Les Mureaux (78)

www.fleurs-en-seine.fr

DISTRICLOS
Clôture · grillage · Portail

10 ANS
2011 2021
D'expertise

Districlos, un partenaire de confiance expert de vos clôtures, grillages et portails

Des produits professionnels en stock dans nos magasins.

Vos produits personnalisés sur demande.

10 points de ventes partout en France ouverts dès 7h30.

- Des interlocuteurs dédiés pour vous accompagner
- Facilitation de paiement LCR à 30 jours
- Nos catalogues et échantillons disponibles en magasin.

Accédez à de nouveaux clients en devenant **installateur Districlos officiel !**

04.22.53.10.34

www.districlos.com

buffalo

ULTRA-PERFORMANTES.
ECO-DURABLES.

- 1 m ou 1.24 m de largeur de coupe
- 2 ou 4 roues motrices
- Bennage en hauteur jusqu'à 1.80 m
- Ramassez, mulchez, fauchez
- Direction assistée, commandes ergonomiques
- Moteur garanti 3 ans
- Made in France

Essayez la gamme Buffalo

ETESIA

Plus d'informations
chez votre revendeur Etesia
ou sur www.etesia.fr

Paysages asiatiques

L'art du jardin en Asie idéalise la nature dans une quête essentielle d'harmonie. Un florilège de quatre-vingts œuvres appartenant au Musée Guimet mais venues de Chine, du Japon et d'Inde permet de s'initier à cet art si particulier. Les singularités de ces différentes civilisations asiatiques se retrouvent dans cette approche comparée des jardins de chacune, observables sur les miniatures, tableaux, photographies, estampes, céramiques et textiles exposés. La visite s'enrichit grâce à des ateliers proposés régulièrement, et se poursuit dans le jardin de l'hôtel d'Heidelbach à 100 mètres du musée.

« Jardins d'Asie », Jusqu'au 20 septembre, Musée national des arts asiatiques-Guimet, Paris (75)

www.guimet.fr

Mei Qing, XVII[e] siècle, bananier et rocher

Recueil de plantes herbacées, XIX[e] siècle

Fleurs brodées sur soie, XVIII[e] siècle

Parenthèse Nature 2021

La 2[e] édition de ce festival, à nouveau organisé par un collectif de photographes naturalistes, propose l'exposition de plus de 150 photographies de nature de la région Grand-Est sur un parcours de quatre kilomètres. Le collectif souhaite attirer l'attention sur l'environnement, interpeller et sensibiliser sur la fragilité de la ressource en eau, sur la dégradation de la forêt vosgienne ou du massif des Ardennes, et la disparition probable d'un grand nombre d'espèces dans les années futures. Un livre reprend cette exposition à ciel ouvert afin de continuer à mobiliser petits et grands et à agir en faveur de la protection de la nature.

Parenthèse Nature, jusqu'au 30 septembre, Golf de Faulquemont-Pontpierre (57)

www.parenthese-nature.com

Le temps des fleurs

12 000 espèces réparties sur 35 hectares en plein air ainsi qu'à l'intérieur de plusieurs serres tropicales constituent les importantes collections du jardin botanique Jean-Marie Pelt à Nancy. Cinq d'entre elles sont d'ailleurs labellisées par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS). En plus de cette visite qui ravit tous les amateurs de plantes, sept artistes viennent tout l'été apporter un autre regard sur le végétal au sein du jardin de l'évolution. L'exposition mêle ces œuvres d'art contemporain avec des objets historiques appartenant au patrimoine du jardin ; tels que des boîtes d'enseignement botanique récemment restaurées. Une façon de rappeler l'importance de la continuité dans la sensibilisation à l'univers végétal.

« Le temps du végétal », jusqu'au 3 octobre, Jardin botanique, Villers-lès-Nancy (54)

www.jardinbotaniquedenancy.eu

Source de vie

La palette de couleurs vives du peintre Catherine Bonnet-Litzler entraîne le jaillissement du mouvement sur ses toiles. Fleurs des jardins et des marais, bassins peuplés de plantes et de poissons, ses créations sont une ode à la nature qui nous entoure et particulièrement aux mondes aquatiques. Des fonds marins jusqu'à la transparence des rivières, chaque scène nous rappelle que l'eau est source de vie et que nous devons la préserver.

« Au fil de l'eau », du 7 au 17 octobre, Galerie 5, Paris (75)

©Catherine Bonnet-Litzler

©Catherine Bonnet-Litzler

AQUA® FORTE

PROFESSIONAL WATER PRODUCTS

BASSINS DE BAIGNADE NATURELS

BASSINS KOÏ

ÉTANGS

fontaines

BASSINS de BAIGNADE

5

TYPOLOGIES de BASSINS NATURELS

& tous les **équipements** nécessaires à leur **création**.

Choisissez celui qui correspond le plus aux **attentes de votre client** et appuyez-vous sur notre expertise & notre expérience pour concevoir un environnement à la hauteur des plus hautes **exigences esthétiques & environnementales**.

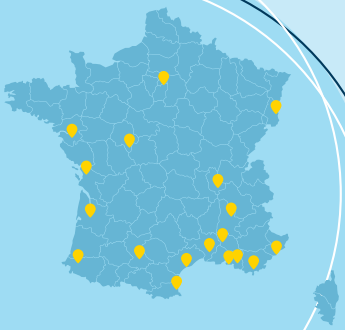
Retrouvez

LA GAMME DES ÉQUIPEMENTS

AQUA®FORTE

dans nos **18** AGENCES

réservées aux professionnels



Coordonnées sur
pro.fluidra.com

Pour toute **QUESTION**

tdupre@fluidra.fr

ou **DOCUMENTATION**

marketing@fluidra.fr

FLUIDRA

DÉPÊCHEZ VOUS DE NE PAS L'ACHETER.

Ça fait 40 ans qu'on sait que la location c'est l'avenir.
Devenez locataire.

KILOUTOU

Photo non contractuelle. KILOUTOU SAS au capital de 10 441 555 €. RCS Lille Métropole 317 686 061 - Siège social : 1 Rue des Précurseurs - CS 20449 - 59664 VILLENEUVE D'ASCQ CEDEX

Jardins, art et société

Le jardin se vit comme un territoire de création et d'expérimentation à Amiens, sous la houlette de l'association Art & Jardins Hauts-de-France. D'une part les hortillonnages accueillent entre terre et eau leur 12e Festival de jardins, toujours largement tourné vers la création contemporaine. D'autre part, ce festival trouve aujourd'hui un prolongement dans un circuit baptisé « Les Jardins de la Paix » sur le territoire des Hauts-de-France, en Belgique et depuis cette année dans la région Grand-Est. Chaque année, des jardins de mémoire sont réalisés pour, à terme, offrir une quarantaine de sites ouverts au public.

Création Joost Emmerik

La valorisation de l'histoire du bassin minier donne également lieu à la création des Jardins citoyens, une opération menée avec la participation des habitants. Enfin, depuis l'automne 2020, un partenariat avec les rectorats d'Amiens et de Lille permet la réalisation de cinq jardins potagers dans des lycées des cinq départements de la région. Ils sont conçus par des paysagistes en collaboration avec des enseignants et des lycéens.

Ces différents axes de travail menés par l'association permettent ainsi de transformer le projet culturel en un projet sociétal et social accompagnant la prise de conscience environnementale. Les jardins stimulent l'attractivité économique du territoire et son développement économique en étant pourvoyeurs d'emplois.

Festival international de jardins, jusqu'au 17 octobre, Hortillonnages d'Amiens (80)

www.artetjardins-hdf.com

Création Yuhsin U Chang

Création Atelier du Dehors

Sous les arbres

Les jardins de l'Abbaye de Saint-André viennent de recevoir le Prix Art du Jardin de la Fondation Signature. Ce n'est que juste récompense pour la restauration, l'évolution et l'entretien dynamique de ces jardins centenaires basés sur la transmission botanique et écologique.

Sous les arbres, Lilan Euzéby

Comme chaque année et pour toute la belle saison, ce lieu également labellisé « Jardin remarquable » depuis 2014 accueille une exposition. Cette fois-ci, ce sont les œuvres de Lilian Euzéby, peintures, dessins, photographies, vidéos et installations, qui sont parsemés au fil du parcours de visite. Cet artiste raconte le lien qu'entretient le paysage avec le temps qui passe et avec notre imaginaire fécond qui prend son inspiration dans la nature, par exemple lors d'une sieste sous les arbres.

« Sous les arbres », jusqu'au 31 octobre, Abbaye Saint-André, Villeneuve-lez-Avignon (30)

www.abbayesaintandre.fr

Jardins en mouvement

Pour sa 4ème édition, le festival Jardins du monde en mouvement organisé par la Cité internationale universitaire de Paris a sélectionné 5 lauréats parmi les 24 propositions retenues en pré-sélection. Ce concours de jardins éphémères est ouvert chaque année aux diplômés et aux jeunes professionnels de moins de 10 ans d'expérience. La réalisation de chaque projet bénéficie d'un soutien financier de 8 000 € accordé par la Caisse des Dépôts et Consignations, partenaire du festival. Les créations disséminées dans le parc de 34 hectares sont visibles jusqu'en automne.

« Jardins du monde en mouvement », jusqu'au 4 novembre, Cité U, Paris (75)

www.ciup.fr/accueil/decouvrir/

Sphères victorieuses, L. Boulnois, E. Guillemot, A. Campagne

Tribute to Luis Barragan, création de Soline Portmann

LA PUISSANCE À PORTÉE DE MAIN

Inventeur du sécateur électrique depuis plus de 35 ans, la société **INFACO** fabrique des outils à batterie pour l'entretien et la taille des végétaux, aussi bien au sol qu'en hauteur.

Découvrez l'ensemble de la gamme sur **www.infaco.com**

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVcert.6152145

Professionnel de la taille.

INFACO® www.infaco.com

CARRÉ DES JARDINIERS | 2021

DECOUVREZ LES FINALISTES SUR www.carre-des jardiniers.com ET VENEZ DÉCOUVRIR LEURS JARDINS SUR PAYSALIA DU 30 NOVEMBRE AU 2 DECEMBRE 2021 !

Demandez votre badge Paysalia sur **www.paysalia.com** *à partir de fin août 2021 avec le code* **PPGEN**

Document non contractuel - RCS LYON 380 552 976 - Photo : @anoushkatoronto - stock.adobe.com

CONTACT
+33 (0)4 78 176 324
paysalia@gl-events.com

carre-des-jardiniers.com

Made by GL events

En co-production avec
chaque jardin compte
LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

UN ÉVÈNEMENT
PAYSALIA
LE SALON PAYSAGE, JARDIN & SPORT

30 NOV. 02 DEC. 2021
EUREXPO LYON FRANCE

Terres australes

Participant au programme « Australia Now France 2021 », le Museum du Havre fait voyager ses visiteurs en Océanie en offrant une plongée dans la culture australienne d'hier et d'aujourd'hui. Une sélection de 217 dessins retraçant l'expédition de Charles-Alexandre Lesueur, dessinateur officiel d'une expédition de découverte de 1800 à 1804, côtoie des œuvres contemporaines telles que les *Ghostnets n'*utilisant que les déchets de filets de pêche polluant les océans et les littoraux. Les thématiques environnementales sont ainsi au cœur de cette exposition associant traditions culturelles anciennes et préoccupations actuelles.

« Australie-Le Havre, l'intimité d'un lien », jusqu'au 7 novembre, Museum d'histoire naturelle du Havre (76)

www.museum-lehavre.fr

La planète du Petit Prince

En dix étapes, cette exposition réalisée par Deyrolle convie les humains de tous âges à prendre soin de la planète en compagnie du Petit Prince. Ce voyage sensoriel a été imaginé pour l'anniversaire des 75 ans de l'œuvre de Saint-Exupéry, dans le parc, les jardins et les intérieurs du château de La Bourdaisière. Les enjeux de l'écologie positive y sont expliqués et le livret pédagogique d'accompagnement de l'exposition invite aussi à imaginer des actions individuelles et collectives afin de réduire notre empreinte écologique et de participer à un monde plus raisonnable, notre monde de demain.

Jusqu'au 15 novembre, parc et château de La Bourdaisière (37)

www.labourdaisiere.com

Haies bocagères en Auvergne

Les haies en jeu

Chaque année, plus de 11 500 kilomètres de haies disparaissent du paysage, alors qu'elles constituent l'une des réponses pertinentes à la crise climatique. Bien que les initiatives de replantation se multiplient, leur effet est limité par l'érosion du paysage de bocages qui sévit dans nos campagnes. Leur restauration, création et valorisation vont être soutenues par le nouveau Fonds pour l'Arbre, un fonds de dotation qui souhaite fédérer tous les acteurs du territoire autour de ce sujet. Créé par l'Afac-Agroforesteries et la Fondation Yves Rocher, le Fonds pour l'Arbre bénéficie du soutien financier de plusieurs grandes entreprises et fondations. Il entend démultiplier la capacité d'accompagnement des projets locaux de plantation et préservation des haies portés par 3 000 agriculteurs à l'échelle nationale. Parmi les objectifs visés se trouve aussi le développement de la filière des plants bénéficiant de la marque Végétal local. En complément, ce fonds veillera au déploiement du Label Haie pour garantir une gestion durable des haies. Dans ce but, 90 opérateurs vont être engagés et formés à cette gestion. **www.fondspourlarbre.fr**

Bosquet de la Reine

Après une campagne de restauration d'une durée de deux ans, le célèbre bosquet de la Reine a été réouvert au public dans le parc du château de Versailles. Dorénavant, 150 tulipiers de Virginie, 600 rosiers, une myriade d'arbustes à fleurs et plus d'un millier de vivaces rendront hommage à Marie-Antoinette qui fit de ce bosquet son lieu de promenade préféré. Créé dans le style paysager en vogue au XVIII[e] siècle, ce salon de verdure s'était altéré au cours des deux siècles suivants.

Bosquet de la Reine restauré

Grâce à une recherche documentaire, la restauration a permis de retrouver les anciennes dispositions des plantations et des décors en treillages ou sculptés. Le bosquet est ainsi aujourd'hui le témoin de la palette horticole qu'il arborait en 1776. De nombreux mécènes y ont participé, notamment la Fondation du Crédit Agricole - Pays de France qui soutient plusieurs autres projets de restauration de jardins, Veolia Environnement et les parfums Christian Dior. **www.chateauversailles.fr**

Massifs de rhododendrons

Tulipier de Virginie en fleur

KOBELCO

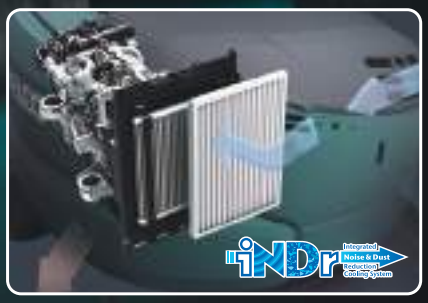
Performance X Design

SK50SRX
SK58SRX

LE LUXE À LA JAPONAISE

- 40CH
- LAME FLOTTANTE ET INCLINABLE
- STAGE V
- CABINE DELUXE
- CONTREPOIDS ADDITIONNEL +250KG
- GARANTIE 3 ANS OU 3000 HEURES AU 1ER TERME ATTEINT*

* Pièces de rechange, main d'œuvre et déplacement inclus



KOBELCO CONSTRUCTION MACHINERY EUROPE B.V.

www.kobelco-europe.com
www.kobelcofanshop.com

VIVRE EN BOIS A SÉLECTIONNÉ

DURAPIN

LE SEUL PIN QUI TRAVERSE LE TEMPS

PIN CLASSE 4 PREMIUM
À L'AUBIER
100%
IMPRÉGNÉ

LA GARANTIE
ULTIME
20 ANS HORS SOL*
15 ANS AU CONTACT DU SOL

VIVRE en BOIS

*La présente garantie commerciale est applicable uniquement en cas de désordres consécutifs à une attaque de champignons de pourriture, insectes xylophages et termites, dans les conditions détaillées dans nos conditions générales de vente et sur notre site internet https://www.vivreenbois.com/les_technologies_exclusives_des_produits_bois. La société PIVETEAU BOIS reste tenue par les garanties légales découlant des articles L217-4 et s. du code de la consommation et 1641 du code civil.

PIVETEAU BOIS, Lieu-dit La Vallée - Sainte-Florence - CS 30111 - 85140 ESSARTS-EN-BOCAGE - RCS 547 250 100 728 10 - JANVIER 2021 - Crédits photos : Teressa Rio, Bardage Pin, Getty Images, Shutterstock, TurboSquid

Un potager remarquable

Le potager du château de La Bussière a remporté le Grand Prix 2020 du Concours National des Jardins Potagers décerné par la SNHF. Ce prix, rendu public cette année en raison du contexte sanitaire de l'an dernier, vient conforter l'important travail de restauration et d'entretien de ce potager créé au XVIII[e]. Restructuré par Jeanne de Chasseval au début du XX[e] siècle, puis embelli d'une collection de roses par sa fille Geneviève de Chasseval, repris ensuite par sa petite-fille Laure Bommelaer depuis neuf ans, il a également reçu le label « Jardin remarquable » en 2004.

Lavandes et rosiers au potager

Philippe de Rainvillers, engagé comme jardinier en chef en 2019, a d'abord suivi des études pour devenir paysagiste-concepteur mais s'est finalement réorienté vers le métier de jardinier afin de travailler chaque jour sur le terrain. Après un premier poste au Jardin des Prairiales dans l'est de la France, il s'est décidé à tenter l'aventure dans ce grand potager de château pour continuer d'apprendre. Pour le dossier du concours de la SNHF, il a effectué un inventaire, développé la collection de tomates, étiqueté toute la collection de rosiers et réorganisé le plan de visite afin de mettre l'accent sur la vocation pédagogique du lieu.

Entouré de murs, le potager a conservé un rôle nourricier mais tient aussi un rôle de conservatoire. La diversité des espèces, leur étiquetage méticuleux, les carrés d'expérimentation des techniques culturales alternatives, et le dynamisme de la propriétaire ont convaincu le jury du concours.

www.chateau-de-la-bussiere.fr

Gloriette couverte de roses

Collection de roses

Verger prairie

Semis dans les serres

Végétal local

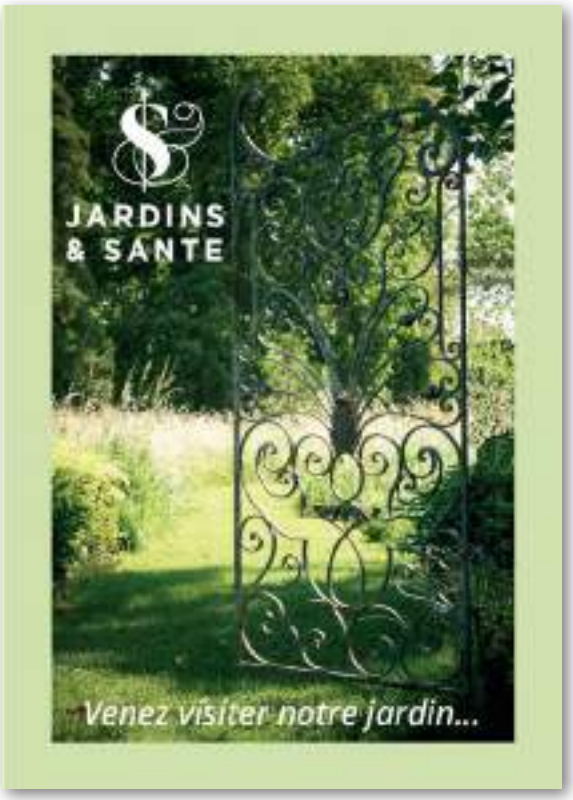
La marque Végétal local permet à des producteurs et collecteurs de graines de valoriser leurs gammes. Elle est aussi un outil de conservation de la biodiversité, afin d'utiliser ces végétaux lors de chantiers de génie écologique, d'agroforesterie et de renaturation. Soixanteet-un bénéficiaires s'y sont engagés en 2021, répartis dans onze régions biogéographiques du territoire. Ils proposent une offre de plus en plus large avec des nouvelles espèces chaque année. Végétal local œuvre ainsi au développement d'une filière écologiquement responsable. Cette marque repose sur une gouvernance associant quatre réseaux : l'Office français de la biodiversité (OFB), le réseau des Conservatoires botaniques nationaux, ainsi que Plante & Cité et l'Afac-Agroforesteries. Les pépiniéristes ainsi que les villes ayant leurs propres productions peuvent candidater sur **http://www.vegetal-local.fr.**

Appel à projets

L'association Jardins & Santé lance son 8e appel à projets destiné aux établissements hospitaliers et médico-sociaux qui veulent créer ou développer leur jardin à visée thérapeutique. Au terme de cet appel qui prend fin le 1er septembre, des bourses seront attribuées aux projets sélectionnés. Quelles soient partenaires du financement participatif ou qu'elles travaillent dans ce secteur, les entreprises du paysage peuvent s'impliquer en aidant les établissements à répondre à cet appel à projets. Depuis 2007, Jardins & Santé a pu soutenir la réalisation de jardins thérapeutiques dans une soixantaine de structures de soins. D'autre part, pour récolter des fonds, l'association est partenaire d'une quarantaine de jardins qui ouvrent exceptionnellement leurs portes à la visite, reversant les recettes à l'association et contribuant ainsi à en financer les actions.

Renseignements :
contact@jardins-sante.org,
www.jardins-sante.org

Jardin à visée thérapeutique, Saint-Étienne



C'est votre jardin

PRENEZ LE CONTRÔLE

Découvrez l'offre la plus large de programmateurs

- La solution adaptée à chaque besoin
- Programmation simple et intuitive
- Pilotable depuis n'importe où

Visitez **rainbird.com/TakeControl-fr** afin de trouver la solution la plus adaptée à votre besoin.

RAIN BIRD®

Réseau Vert L'objectif

LE SPÉCIALISTE DE L'EMPLOI DANS LE DOMAINE DES ESPACES VERTS

www.vert-objectif.com

NOS AGENCES POUR RÉPONDRE À VOS BESOINS EN INTÉRIM

Vert l'interim
Paris · 01 44 68 92 00

Bordeaux interim
Bordeaux · 05 56 00 62 26

Toulouse Vert l'objectif
Toulouse · 05 34 25 35 25

Vert l'essentiel
Lyon · 04 37 70 65 40

NOTRE CABINET VERT L'OBJECTIF EASY
pour vous accompagner dans
vos projets de recrutement :
07 85 65 08 43

Deux boucles jardinées

En novembre dernier, Klorane Botanical Foundation lançait un appel à projets auprès d'étudiants en botanique, horticulture et métiers du paysage, afin qu'ils imaginent le jardin urbain de demain dans un lieu surprenant, la Happy Vallée. L'objectif de ce concours est de replacer le végétal au cœur de nos villes et de nos espaces de circulation, puisque cette parcelle octroyée pour l'édition 2021 se situe en bordure de l'autoroute sur la commune de Roissy-en-France. Elle fait partie d'une bande agroécologique expérimentale de 1 200 hectares répartis entre Paris et Roissy.

Le concours a été gagné par une équipe composée de cinq étudiants en 4e année d'ingénierie du paysage à l'Agrocampus Ouest d'Angers, qui remporte ainsi le prix Botany for Change 2021. Son « Jardin des deux boucles » met en avant la biodiversité présente en Île-de-France afin de la protéger, et replace le végétal au centre de la réflexion. Les 1 000 m² s'articulent autour d'un « Jardin pour tous » planté de fruitiers, d'une prairie fleurie, de massifs colorés et d'un « Carré des jeunes pousses » axé sur la biodiversité locale. Ce concours, doté cette année d'un prix de 5 000 euros, est organisé tous les ans en France ou à l'étranger. Le projet retenu est réalisé et le jardin ensuite ouvert au public, ce qui permet à des étudiants en paysage de se faire remarquer avant d'entrer dans la profession. **www.kloranebotanical.foundation.fr**

Jardins primés à Chaumont

Le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire vient de décerner ses prix aux équipes dont les jardins ravissent les visiteurs depuis le début de la saison sur le thème du biomimétisme. Le prix de la Création récompense « L'Autre Rive » réalisé par Manon Cadoux et parrainé par l'Unep. Le prix Design et idées novatrices revient au « Jardin zèbre » de Stanislas Jung, Laurian Gascon et Étienne Vazzanino. Le prix Palette végétale a été décerné à une équipe finlandaise pour « Le Petit Pays des Larmes », et celui du Jardin transposable récompense le jardin « Territoire de Bocage » d'Élodie Stephan et Manon Navarro. L'ensemble des jardins du festival, ainsi que les jardins interstitiels remarquablement fleuris, accueilleront les visiteurs jusqu'à fin octobre.

www.domaine-chaumont.fr

Une cité en devenir

La Cité des Électriciens, dans le bassin minier du Nord de la France, renaît grâce à un programme de rénovation et de réhabilitation mené par la communauté d'agglomération de Béthune-Bruay, Artois-Lys Romane. Autrefois lieu d'habitation, elle conserve en partie cette fonction, et y associe un centre d'interprétation ouvert à la visite.

Sur une superficie de trois hectares, six barreaux, ces anciennes habitations des mineurs, ont été réhabilités. Un hectare et demi de jardin potager et de verger ont été plantés et un nouveau bâtiment construit dans le style local. Incarnant à la fois l'histoire et l'ambition du territoire, cette Cité des Électriciens a vocation à être un levier de renouveau. Dans une démarche d'intégration des personnes vivant sur le site, une aire de jeux a été installée près des jardins partagés cultivés par les habitants. Par ailleurs, l'ensemble des espaces extérieurs restent en accès libre comme un vaste jardin ouvert au public où on peut se promener et venir pique-niquer.

Le paysage et le potager sont donc au cœur de ce projet, dont le programme a été conçu par l'agence FORR. En étroite imbrication avec les bâtiments, l'ensemble des espaces extérieurs s'appuie sur une trame de parcelles dans lesquelles sont réintroduites des espèces anciennes cultivées autrefois par les mineurs. Les jardins montrent une alternance de bandes engazonnées et de lignes de fruits rouges offerts à la cueillette. Un jardin pédagogique est animé par des ateliers ludiques et éducatifs, et le jardin des artistes est, tous les deux ans, recomposé par un paysagiste en résidence. Poulaillers et nichoirs ont été installés ainsi qu'un verger conservatoire de variétés rares de pommiers, poiriers et cerisiers. Enfin, l'entretien des jardins est réalisé selon les principes de la permaculture. Un espace de restauration accueille aussi les visiteurs qui peuvent suivre un parcours commenté par un jardinier-médiateur, se promener librement ou découvrir les expositions, par exemple celle de cet été sur « La ville au fil de la brique ».

www.citedeselectriciens.fr

Müthing

depuis 1898 - traditions et avenir

l'innovation au service de l'herbe

entretien des jardins
débroussaillage
tonte

PRODUIT EN ALLEMAGNE

Distribué par :
www.innovpaysage.com

Innovations Paysage Matériels

GreenField

Producteur spécialisé en végétation urbaine

TOITURES VÉGÉTALISÉES, PRODUITS D'AMÉNAGEMENT, ESPACES VERTS

NOS VÉGÉTAUX :

- Tapis de sedum et sedum/vivaces.
- Caissettes précultivées de sedum «tout en un».
- Fragments et micro-mottes de sedum.
- Vivaces en godet.

NOS PRODUITS D'AMÉNAGEMENTS :

- Substrats extensifs, semi intensif, intensif.
- Plaques drainantes, géotextiles, barrière anti racine.

DÉCOUVREZ ÉGALEMENT NOTRE GAMME DE SUBSTRAT TERRASSE JARDIN ALLÉGÉ !

» NOUS CONTACTER :
GREENFIELD SARL
18, chemin Rémy
45570 DAMPIERRE-EN-BURLY
Tél. 02 38 67 81 27
Fax : 02 38 67 81 37
contact@greenfield-ev.fr
greenfield-ev.com

CÔTÉ CLÔTURE

CLÔTURES | OCCULTANTS | PORTAILS | PORTILLONS

STOCK DISPONIBLE | LIVRAISON TOUTE FRANCE | REMISE POUR LES PROS

DEVIS PAR EMAIL : CONTACTPRO@COTE-CLOTURE.FR

WWW.COTE-CLOTURE.FR

FSI ÉQUIPEMENTS POUR L'ENVIRONNEMENT

ARÇONNAY | ST-ETIENNE | REIMS | TOULOUSE

ZAC du Chêne, 28 Rue des Tisserands
72610 Arçonnay
Tél. 02 33 31 84 65
www.fsi-franskan.com

SPÉCIALISTE DES BROYEURS DE BRANCHES, ROGNEUSES DE SOUCHES ET DÉBROUSSAILLEUSES DE PENTE
DEPUIS PLUS DE 30 ANS

La Fine Fleur

L'histoire romancée d'une rosiériste obtentrice, jouée par l'actrice Catherine Frot, en proie aux tourments de la société moderne et de la concurrence, remporte depuis le 30 juin un succès au cinéma. Ce film de Pierre Pinaud, La Fine Fleur, met en lumière le travail de tout un secteur de la production française dédié aux rosiers, qui sont les arbustes d'ornement préférés de nos concitoyens. Ce coup de projecteur met en scène le concours de roses nouvelles de Bagatelle, encore trop peu connu du grand public. Il rend aussi hommage à la filière française du végétal qui doit aujourd'hui retrouver tout son dynamisme afin de répondre aux attentes d'une clientèle de plus en plus attirée par les plantes et les jardins. C'est la raison pour laquelle l'interprofession Val'hor est partenaire de la distribution du film.

Palmarès du Paysage

La Fédération Française du Paysage (FFP) a créé la première édition annuelle du Palmarès du Paysage à l'échelle nationale, afin de mettre en lumière le travail des paysagistes-concepteurs qui participent à l'aménagement de nos villes et de nos territoires. Quinze prix ont été décernés cette année, pour des diplômes, études, projets de recherche et réalisations sur des critères plaçant au premier plan leur caractère expérimental ou exemplaire dans le domaine de la transition écologique et climatique. Rappelons que face aux défis que doivent relever nos villes aujourd'hui, les paysagistes-concepteurs ont un rôle majeur à jouer.

www.f-f-p.org

Jardin des Migrations, Jean-Louis Knidel, Agence APS

« Rendez-vous chez l'artiste », un florilège d'espèces exotiques et méditerranéennes

©Camille Moirenc

Côte d'Azur côté jardins

Les univers artistiques de chaque équipe qui concourait pour les prix du Festival des jardins de la Côte d'Azur ont cette année charmé autant les visiteurs que les membres des jurys. Avec l'actrice Audrey Fleurot pour marraine, ce festival a tenu magnifiquement ses promesses.

Cette 3e édition du festival, très attendue, a eu lieu du 7 mai au 9 juin, comblant les attentes des amateurs de jardins sur la Côte d'Azur. Le thème « Jardins d'artistes » a tant inspiré les différentes équipes de concepteurs pour la création des jardins éphémères que les membres des trois jurys mobilisés pour l'occasion ont eu toutes les peines du monde à départager les candidats ! Partenaire de ce festival, l'Unep, au travers de Laurent Bizot son président, conduisait le jury des professionnels. Le jury officiel du festival était quant à lui présidé par Audrey Fleurot, marraine de cette édition. Le jury de la presse complétait cet auditoire qui a pu découvrir tous les jardins ainsi que ceux réalisés par les services des espaces verts des communes accueillant le festival, au bas mot 24 univers mêlant l'art, les plantes et la conception paysagère.

« Complantation/Contemplation »

« La Fibre artistique »

« Un aperçu de Paradis »

Audrey Fleurot, marraine du festival

Remise du grand prix à Catherine Baas et Christophe Tardy en présence d'Audrey Fleurot, Jean Mus, et Charles-Ange Ginésy.

La rose 'Audrey Fleurot' créée par les établissements Meilland-Richardier

Une marraine très impliquée

Depuis peu propriétaire d'un jardin, l'actrice Audrey Fleurot s'est investie avec joie dans ce jury. Totalement néophyte, elle a découvert cet univers des jardins de professionnels avec enthousiasme. Le jardin l'attire et arrive à un moment où elle souhaite faire évoluer sa réflexion sur nos modes de vie d'urbains. « *Je suis un peu une caricature de parisienne* » résume-t-elle, « *je m'émerveille de voir pousser les fleurs dans mon jardin, alors que j'ai passé, enfant, toutes mes vacances à la campagne en Bourgogne, dans la ferme de ma grand-mère ! J'ai envie à mon tour d'offrir à mes enfants un lieu de liberté et des activités à faire dehors. J'aime l'idée qu'un jardin n'est jamais fini. La première étape pour moi* ».

Elle compte se faire aider par des professionnels, pour recomposer son jardin et créer un potager où elle prendra plaisir à récolter ses légumes. Mais elle avoue ne pas avoir encore beaucoup de temps à consacrer à ce nouveau centre d'intérêt. Elle pressent qu'elle aura très vite un véritable goût pour le jardin, a déjà envie d'apprendre. « *Cette corde commence à vibrer en moi, d'autant que le jardin dont je vais dorénavant m'occuper ouvre le champ des possibles. Par exemple celui des parfums. La mémoire olfactive m'intéresse, tout comme la façon dont on peut animer un lieu avec un plan d'eau qui devient une ponctuation poétique.* »

Lors de la remise des prix, elle confiait avoir eu de vrais coups de cœur. « *Ces deux jours m'ont permis de rencontrer beaucoup de passionnés. Pour une plongée dans ce monde végétal que je ne connais pas encore, c'est réussi ! J'ai également été très touchée de baptiser la rose qui porte mon nom, c'est une consécration à laquelle je ne m'attendais pas. Ce superbe rosier des pépinières Meilland aura une place d'honneur dans mon jardin, aux côtés du premier arbre que j'ai planté.* » Conquise par le festival, Audrey Fleurot a indiqué que la réunion sous le ciel azuréen d'autant de propositions artistiques et paysagères lui avait donné une foule d'idées. Elle enfilera bientôt avec bonheur ses gants de jardinière !

L'actrice Audrey Fleurot a suivi avec enthousiasme le concours de jardins éphémères.

« D'un rêve à l'autre », équipe de Hong-Kong

« Meeting the senses », équipe finlandaise

« Where the plants », équipe italienne

« Rendez-vous chez l'artiste », équipe française

Des prix militants

Développement durable et biodiversité étaient au cœur des critères donnés en cahier des charges aux équipes. Tous les matériaux devaient être recyclés au démontage de ces jardins un mois plus tard, et les plantes continuer leur vie soit dans les jardins communaux, soit chez des particuliers ou en étant reprises par les pépinières partenaires. En plus de ces paramètres respectés dans chaque création, l'ensemble des équipes a su également faire passer un message sur la biodiversité par le soin apporté au choix des végétaux. Si la palette méditerranéenne des plantes résistantes à la sécheresse se faisait bien remarquer, d'autres espèces plus exotiques mais adaptées au climat de la Côte d'Azur offraient elles aussi des idées aux visiteurs.

Le grand prix décerné à Catherine Baas et Christophe Tardy pour leur jardin « Complantation/Comtemplation » installé à Cannes a notamment récompensé le soin particulier que ces deux concepteurs ont mis à retrouver les pratiques culturales des jardins nourriciers de l'Antiquité. Les propositions botaniques s'alliaient aux graphismes de la mise en scène dans laquelle prenaient place des îlots de paysages émaillés de fruitiers caractéristiques du bassin méditerranéen, des vitrines exposant l'importance des systèmes racinaires, et des cadres proposant divers axes de vue. Une belle orchestration menant à la question « l'œuvre d'art est-elle le propre de l'humain ou la nature est-elle le premier artiste dont il s'inspire ? ».

Le « Rendez-vous chez l'artiste » de Johanna Bonella et Abel Flosi a été récompensé par le prix de la presse, pour le bel amphithéâtre végétal proposé au regard. Plantes grimpantes, collections de sauges, aromatiques et succulentes animaient l'atelier en s'entrelaçant avec les outils, peintures et objets de toute sorte rassemblés par l'artiste dans le but de trouver puis exprimer son inspiration.

« La Fibre artistique », d'Élodie Cottar et Marion Hintzy

« Complantation/Contemplation », grand prix du festival

« Un aperçu de paradis », de Johan Picorit et Ambroise Jeanvoine

Plus dépaysant, le jardin « Un aperçu de paradis » de Johan Picorit et Ambroise Jeanvoine a reçu le prix du jury professionnel. Il a su emmener les visiteurs dans l'esprit des peintures du Douanier Rousseau. Ce dernier avait l'art et la manière de recréer sur toiles les ambiances tropicales qu'il admirait dans les Grandes Serres du Jardin des Plantes de Paris. Le parcours sinueux révélait les jeux d'ombre et de lumière créés par des voliges dressées semblables aux huttes construites dans les villages de la forêt équatoriale. Les larges feuillages, notamment des colocasias, des tétrapanax, des bananiers, des cannas, et de l'arbre du voyageur, permettaient une exploration imaginaire, à l'instar de celle que le Douanier Rousseau inventait dans ses tableaux.

L'œuvre d'art autant que végétale d'Élodie Cottar et Marion Hintzy a ensuite retenu l'attention de tous les jurys, pour le prix Green Deal en faveur de l'écoresponsabilité. « La Fibre artistique » installée dans le jardin de la Villa Fragonard à Grasse reliait le monde du tissage avec celui du végétal dont on tire les fibres de lin, de coton, de chanvre... Élodie et Marion souhaitaient rappeler que la nature nous offre les matières premières de nos tissus et de notre habillement, mais aussi montrer le lien physique qui existe entre le paysage et l'œuvre tissée. Œuvre qui elle-même s'apparentait à un paysage qu'on pouvait, de loin, prendre pour une composition en mousse déclinant toutes les tonalités de verts. Elles avaient également pensé à mettre en lumière les délaissées des pépinières, ces plantes qui ne poussent pas droit selon les critères esthétiques habituels, mais se courbent pour mieux s'adapter à leur environnement.

Cultures anciennes et mise en scène moderne pour « Complantation/Contemplation »

Plantes, pots et peintures dans l'atelier de « Rendez-vous chez l'artiste »

Déambulation exotique dans « Un aperçu de paradis »

Tableau de chanvre et coton, matières de « La Fibre artistique »

Les lauréats des prix du festival 2021

La relève est assurée

Un autre jardin, hors concours celui-là, a retenu l'attention lors des visites du jury : la « Palette du peintre » créée et réalisée par les étudiants du Campus Vert d'Azur d'Antibes a su montrer l'implication des jeunes dans leur formation. Cette palette a vu le jour grâce au soutien financier de la Ville d'Antibes et de l'Unep, puis à l'appui logistique et technique de deux entreprises du paysage, Les Jardins Vésubiens et Trambaud Paysage.

Le projet ne pouvant cette année s'intégrer dans le cursus pédagogique de l'école, le contexte sanitaire restreignant les heures de cours en présentiel, les deux formateurs Étienne Koch et Cédric Mangino ont participé à la réalisation du dossier technique pour aider les jeunes. « *Le projet a remporté un vif succès cette fois encore* » raconte Laurent Cuquel, directeur du Campus Vert d'Azur. L'appel à projet passé en début d'année a reçu deux candidatures, celle de Laura Boursel et celle de Clément Bourely qui a été sélectionné. À la suite du second appel à candidatures pour la réalisation du jardin, 24 jeunes ont été retenus. « *Tellement de candidats se sont présentés que nous avons dû les répartir en deux équipes qui ont chacune pris en charge les travaux pendant une semaine. Ils sont fiers d'avoir pu montrer leur degré de compétences* » reprend Laurent Cuquel.

Tous ces jeunes très motivés viennent de l'ensemble des classes de l'établissement, des niveaux BTS Aménagements paysagers, Brevet professionnel, CAP adultes en reconversion et aussi de la classe Pass BTS suivie par Laura Boursel. Cette classe permet en un an une remise à niveau pour ceux qui veulent intégrer le cursus sans avoir eu les bases auparavant. Laura s'est investie dans la réalisation du projet de Clément, elle est l'exemple du renouveau qui s'annonce dans l'intérêt porté aux métiers du paysage.

Une palette de peintre bien organisée

Le paillage du sol entre les plantes limite les arrosages.

Le choix de la palette végétale s'est fait parmi les espèces méditerranéennes.

La « Palette de peintre » présentait des végétaux choisis pour leur couleur parmi la liste des préconisations végétales indiquée par la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis (CASA), de façon à apporter un message fort aux visiteurs : les plantes doivent aujourd'hui s'adapter au changement climatique, il est donc important de privilégier les plus résistantes. Durabilité et recyclage étaient aussi valorisés, avec la reprise des matériaux du jardin du festival 2019, et la fourniture de broyat de bois par le service espaces verts de la ville d'Antibes. Ce jardin, comme toutes les autres créations du festival, a donc lui aussi rempli son rôle auprès du public venu se détendre parmi les plantes. Mission accomplie, alors rendez-vous au prochain festival !

www.departement06.fr
vertdazur.educagri.fr
www.agglo-sophiaantipolis.fr

Professionnels des **espaces verts**,
accédez au marché des

services à la personne

INTERSERVICES

En adhérant à Interservices,
vos clients pourront bénéficier de
50% de crédit/réduction d'impôt*

Une adhésion à la coopérative de **10€ seulement** !

Aucune obligation de chiffre d'affaires ni aucun frais annuels de gestion

Fidélisez votre clientèle

Proposez vos services à de nouveaux particuliers

Libérez-vous des démarches administratives liées aux services à la personne

Profitez de nos supports publicitaires

* sous réserve de la réglementation en vigueur

SP services à la personne

www.interservices.fr

N° National 04 68 11 98 05 - contact@interservices.fr

www.kersten-France.fr
05 53 50 75 27

KERSTEN
Arealmaschinen GmbH

Rouleau brise mottes

Rouleau mélangeur de graines

Rouleau plombeur avec effet différentiel

rotavator et enfouisseur de pierre 70 cm

100 % hydraulique

Essai possible sur toute la France

NOUS CULTIVONS DES SOLUTIONS

16-18 NOVEMBRE 2021
PARIS - PORTE DE VERSAILLES

salon des maires et des collectivités locales

AMF
ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE ET DES PRÉSIDENTS D'INTERCOMMUNALITÉ

salondesmaires.com

INFOPRO digital

Villes Vertes en chantier

L'Observatoire des Villes Vertes, pour sa 9e vague d'enquête parue en février 2021, s'est intéressé à l'artificialisation des sols. Dix-huit grandes villes françaises ont partagé leurs stratégies et leurs meilleures pratiques pour renaturaliser les sols urbains.

En amont du débat à l'Assemblée nationale sur le projet de loi Climat et Résilience, l'Observatoire des villes vertes avait interrogé les collectivités dès la fin 2020 sur leurs politiques de lutte contre l'artificialisation des sols. Sur les 18 villes de ce panel, 16 d'entre elles déclarent s'être emparées concrètement de cette lutte contre l'artificialisation.

Premières actions

Cette dynamique se structure à l'échelle politique et locale. Après une première impulsion des services espaces nature en ville et urbanisme, les édiles ont anticipé la volonté du Gouvernement et apportent leur contribution pour contrer les conséquences liées à l'artificialisation des sols. C'est par exemple le cas de la ville d'Amiens qui projette de créer un observatoire dédié pour évaluer le développement urbain.

« *La volonté des villes pour ralentir l'artificialisation des espaces semble résister à l'atonie voulue par la crise, comme en attestent les projets tangibles initiés par ces dernières en ce début d'année 2021* » commente Laurent Bizot, président de l'Unep et co-président de l'Observatoire des Villes Vertes. « *L'argument de l'attractivité des villes va sûrement jouer pour beaucoup, et ce d'autant plus en anticipation des prochains confinements, pour éviter un exode trop important d'habitants fuyant les grandes places urbaines pour plus de vert.* »

Végétalisation de la Place Austerlitz, Ville de Strasbourg

Le domaine public en priorité

Contribuant à leur échelle à l'objectif du Gouvernement de réduire par deux le rythme d'artificialisation des sols sur les dix prochaines années, les grandes villes de France se lancent dans des projets de renaturation et de désimperméabilisation des sols au sein de leur territoire. Concrètement, les travaux de désimperméabilisation sont la solution préférée des collectivités (15 villes sur 18). Par ailleurs, 12 villes sur 18 se lancent ou se sont lancées dans une revitalisation de leurs friches urbaines. À titre d'illustration, le projet Reims Grand Centre vise à requalifier les friches d'une ancienne zone d'activités de 7 hectares (soit l'équivalent de 10 terrains de foot) en plein cœur de ville, en y intégrant un important volet végétal composé de 150 arbres, 18 350 arbustes et plantes vivaces, 3 000 m² de prairies, et une forêt urbaine de 1 600 m². Cette palette sera complétée par une végétalisation des noues et des parcelles d'infiltration.

D'autre part, presque la moitié des villes répondantes (8 sur 18) envisagent ou ont déjà débuté le verdissement des cours d'école. C'est le cas de Paris qui a lancé l'initiative des cours Oasis : ce projet de rénovation des cours d'écoles en y intégrant de la végétation permet une meilleure gestion de l'eau de pluie, en plus d'aménagements plus ludiques dans un objectif d'amélioration du bien-être des écoliers.

De manière générale les villes veulent éviter d'artificialiser encore plus, et font appel pour cela quasi systématiquement à des concepteurs-paysagistes dans les projets de maîtrise d'œuvre (14 sur 18). Des mesures coercitives sont également indiquées dans les PLU/PLUi, et sont de plus en plus appliquées par les villes (10 sur 18).

Friches vertes à Reims

Trois ambitions

Au cœur des politiques publiques des villes interrogées, trois ambitions président à la lutte contre l'artificialisation des sols : favoriser la biodiversité en ville, améliorer le cadre de vie des administrés et, enfin, lutter contre les îlots de chaleur. Ces bénéfices recherchés sont talonnés par l'amélioration de la qualité de l'air et l'attractivité de la ville, les arguments d'ordre économique étant relégués en bas de classement. « *L'urgence de protéger la biodiversité et de sanctuariser des îlots de fraîcheur en ville a bien été saisie par les municipalités* » se félicite Pascal Goubier, président d'Hortis et co-président de l'Observatoire. « *Pour autant, les sujets de l'attractivité et de l'essor économique devraient devenir les prochains piliers des politiques de végétalisation, en associant les citoyens et les acteurs privés dans cette démarche*. »

Des efforts à soutenir

Ces actions constatées restent majoritairement concentrées sur le domaine public. Et si elles intègrent les acteurs privés de façon systématique au stade de la réflexion, des pistes restent à explorer pour engager ces acteurs dans la mise en œuvre de ces actions. Par ailleurs, ces efforts pourraient pâtir d'un ralentissement des investissements dans les infrastructures publiques dû à la crise de la Covid-19. En effet, de nombreux chantiers publics sont à l'arrêt, les budgets des communes ayant parfois fortement été impactés par cette crise sanitaire.

www.observatoirevillesvertes.fr

Cour Oasis, Ville de Paris

Ensemble, créons de nouveaux espaces à vivre, élégants, durables et intemporels

Découvrez et demandez notre **NOUVEAU** catalogue Mobilier Urbain

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Reims, Direction des Espaces Verts Maîtrise d'oeuvre : Jaqueline Osty & Associés TPFI : Agence Encore Heureux

husson

HUSSON International s.a.
+33 3 89 47 56 56 - husson@husson.eu
www.husson.eu

FRENCH DESIGN by VIA

MADE IN FRANCE FABRICATION FRANÇAISE

PAYSALIA

LE SALON **PAYSAGE, JARDIN & SPORT**

VOTRE BADGE D'ACCÈS GRATUIT

Demandez votre badge d'accès gratuit pour le salon dès fin août 2021 avec le code **PPGEN** sur **www.paysalia.com**

CONTACT : +33 (0)4 78 176 324 - paysalia@gl-events.com

paysalia.com

Made by GL events

En co-production avec

chaque jardin compte

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

Avec le soutien de

Val'hor

En partenariat avec

FNPHP · FFP Fédération Française du Paysage · AITF · Hortis Les responsables d'espaces nature en ville · CNVFV Conseil National des Villes et Villages Fleuris · EILO

30 NOV. 02 DEC. 2021

EUREXPO LYON FRANCE

Document non contractuel - RCS LYON 380 552 976 - Photos : Fotolia by Adobe Stock

7e édition de Paysalia

Du 30 novembre au 2 décembre à Lyon, la filière du paysage a rendez-vous avec Paysalia. Ce salon professionnel se veut, en 2021 plus que jamais, un outil à la disposition des acteurs de la filière pour se retrouver, échanger et développer les marchés.

Organisé en co-production avec l'Unep, ce salon de référence a pour ambition d'accompagner l'ensemble des acteurs de la filière et de les aider à répondre à leurs nouveaux enjeux, en apportant des solutions concrètes sur des thématiques d'actualité. Laurent Bizot, Président de l'Unep, tient à souligner que les professionnels ont un défi de taille à relever : « *Métier de tradition par nature, être jardinier-paysagiste aujourd'hui demande en réalité d'être toujours en avance sur son temps. Il ne s'agit plus seulement de connaître les tendances, les couleurs, les styles de jardins ou les plantes à la mode. Il faut être à la pointe des dernières techniques pour rassurer un client toujours plus informé, anticiper les évolutions du climat pour créer des jardins pérennes, être pédagogue pour faire évoluer les mentalités. Zéro phyto, robotisation, digitalisation de l'activité, protection de la biodiversité, adaptation au dérèglement climatique, sont autant de nouveaux défis pour lesquels nous devons monter en compétences.* »

La biodiversité est en effet une préoccupation majeure. La gestion alternative des espaces verts, la désartificialisation des sols, les problématiques environnementales questionnent la filière. Le Plan de relance 2020 stimule certains marchés comme le reboisement et le génie écologique. L'agriculture urbaine, la végétalisation du bâti et le paysagisme d'intérieur s'imposent également comme des aspirations citoyennes et des opportunités pour les professionnels. Plus de 700 exposants à Paysalia permettront de faire foisonner les idées, requestionner les fondamentaux du métier, ou s'approprier les innovations émergentes. L'évolution de la filière et avec elle l'expertise métier préparent l'avenir. Il s'agit aujourd'hui de mettre en adéquation le métier de paysagiste avec les attentes sociétales.

©Alexandre Moulard

Jardin de Laurent Gras, lauréat et Maître Jardinier 2019

©DR

Un jardin qui nourrit le corps et l'esprit

Le thème de la 6e édition du Carré des Jardiniers qui se tiendra au cœur de Paysalia reflète cette attente : « Le jardin du bon vivant » doit aujourd'hui nourrir autant le corps que l'esprit et se métamorphoser en refuge qui ressource. Les 5 finalistes sélectionnés auront seulement quelques jours pour réaliser chacun leur jardin témoin des nouvelles aspirations de notre société et participer au concours du Maître Jardinier 2021. Franck Serra de Coulounieix-Chamiers (24) et son jardin « Human & Sens », Guillaume Lachana de Pierre-Bénite (69) et son « Jardin des villes, jardin des champs, jardin vivant », Hélène Pépin de Marseille (13) avec son jardin « À table ! », Matthias Orsi d'Aubagne (13) et « L'oasis du futur » ainsi que Stéphane Fritsch de Geispitzen (68) et son jardin « Cultivons notre bien-être » exposeront leur savoir-faire et donneront matière à des discussions fructueuses. Qui succèdera à Laurent Gras, Maître Jardinier 2019 ? Venez le découvrir à Paysalia.

www.paysalia.com

Victoires du paysage

©Ville de Nantes

Le Jardin Extraordinaire, Nantes (44)

©REI Habitat

Jardin Le Bourg, REI Habitat Montreuil (93)

© Nicolas Duprey

Parc du Peuple de l'herbe, Carrières-sous-Poissy (78)

La cérémonie des Victoires du Paysage 2020 n'ayant pas pu se tenir en décembre dernier, les prix ont seulement été rendus publics fin mai, lors d'une cérémonie en format digital. Mikaël Mercier, président de Val'hor, Michel Audouy, président des Victoires et Erik Orsenna, parrain de cette édition comme des précédentes, ont ainsi pu donner la parole aux 37 lauréats qui rejoignent le palmarès des 170 maîtres d'ouvrage primés depuis la création de ce concours national en 2008.

Pour Michel Audouy, « *la crise sanitaire et les confinements successifs révèlent les besoins cruciaux de nature des sociétés urbaines. Cette année, le 7e palmarès des Victoires du Paysage incarne de manière exemplaire cette nécessité à différentes échelles* ». Mikaël Mercier a fait remarquer à plusieurs reprises, tout au long de cette cérémonie, que le végétal rend heureux et que les attentes des Français en matière de plantes, parcs, jardins et végétalisation des villes sont de plus en plus fortes. Le recours aux professionnels de la filière est donc essentiel pour concrétiser l'impulsion donnée par les maîtres d'ouvrage.

Le Grand Prix du jury couronne cette année le travail de la métropole nantaise pour la transformation de l'ancienne carrière Miséry en un jardin luxuriant, le Jardin Extraordinaire, très fréquenté par les citadins depuis son ouverture au public. Trois prix spéciaux ont aussi été décernés : le Prix spécial cœur de ville à Béziers pour sa place Jean-Jaurès, le Prix spécial du jury au Département des Yvelines et à la Communauté Urbaine du Grand Paris Seine et Oise pour le Parc du Peuple de l'herbe à Carrières-sous-Poissy, et enfin une mention spéciale au promoteur immobilier REI Habitat pour le jardin Le Bourg à Montreuil.

Les lauréats des Victoires d'Or par catégorie sont :
- Espaces publics grande échelle : Ville de Lorient (56), parc Jules Ferry ;
- Espaces publics petite échelle : Commune de Montblanc (34), place de l'église ;
- Jardins et parcs urbains : Ville d'Auch (32), square Jérôme Cuzin ;
- Maîtres d'ouvrage publics Aménagements de quartier : Ville de Villeurbanne (69), jardin Jacob-Hugentobler ;
- Bailleurs sociaux Aménagements de quartier : Aquitanis-OPH de Bordeaux Métropole (33), ferme urbaine Locus Solus ;
- Espaces à dominante naturelle : Ville de Poitiers (86), îlot Tison ;
- Infrastructures : Ville de Calais, front de mer ;
- Commerces et entreprises : Hôtel du Parc à Obernai (67), jardins de l'hôtel du Parc ;
- Promoteurs immobiliers et aménageurs lotisseurs : SAS Evergreen - Crédit Agricole Immobilier, Campus Evergreen à Montrouge (92) ;
- Particuliers : Nicolas Gangnet, dunes perchées à Ensuès-la-Redonne (13) ;
- Prix Patrimoine : Chemins du Patrimoine en Finistère (29), jardin des arbres médicinaux de l'Abbaye de Daoulas.

Place Jean-Jaurès, Béziers (34)

La liste complète des prix est à consulter sur le site www.lesvictoiresdupaysage.com

Formations modulables

Deux cursus de formation destinés à promouvoir les métiers du paysage s'ouvrent à la rentrée, l'une en présentiel, l'autre en e-learning. Ce renforcement des formations permettra de mieux réagir aux enjeux nouveaux auxquels sont confrontés tous les professionnels de la filière.

Créer son entreprise

Être entrepreneur du paysage ne s'improvise pas ! Qu'on soit créateur ou repreneur d'une entreprise, cela nécessite des compétences spécifiques, de plus en plus techniques, en plus d'une motivation sérieuse et d'une vision à long terme du métier. Pour répondre à cette évolution de la profession, l'Unep lance la formation « Créateurs d'entreprise du paysage » en e-learning.

L'apprenant reste autonome et organise ses apprentissages selon son agenda. La formation s'organise en quatre modules distincts dont les contenus sont complémentaires. Elle nécessite 35 heures de travail personnel en comptant le suivi des cours, la consultation des ressources ainsi que l'examen de certification de la formation.

Le premier module consiste à définir son projet d'entreprise, le second à en maîtriser la gestion financière. Le troisième s'intéresse aux relations humaines afin de d'apprendre les fondamentaux de la relation client et des relations partenaires. Enfin, le dernier module reprend les bases du marketing et de la commercialisation, sans oublier le plan de communication.

Ces fondamentaux de la création d'entreprise s'inscrivent dans le contexte numérique de ces dernières années et comportent des contenus multimédias variés, avec des vidéos d'experts et d'entrepreneurs, des activités interactives, des quiz ainsi qu'un carnet de bord individuel. L'ensemble constitue un parcours dynamique et enrichissant.

Cette formation est éligible au Compte Personnel de Formation (CPF) et est co-financée par Pôle Emploi. Après un entretien préalable avec le CFPAA de Savoie-Bugey, les candidats ont ensuite un mois pour suivre le programme et valider les différents modules.

Renseignements et inscription auprès de Céline Radigales ou Sophie Hauser sur celine.radigales@educagri.fr / sophie.hauser@educagri.fr, tél. : 04 79 25 42 02

Démarrer son activité

Dans le cadre d'un nouveau programme de formation appelé La Pépinière, l'École nationale supérieure de paysage de Versailles ouvre un cursus « Démarrer son activité » destiné aux professionnels du paysage.

Ce parcours s'adresse autant aux jeunes diplômés, titulaires d'un diplôme ou d'un certificat de moins de trois ans délivré dans une école de paysage, qu'aux salariés paysagistes et autres professionnels travaillant au sein d'une agence de paysage. La formation s'organise en sept modules de quatre jours chacun, entre octobre 2021 et juin 2022.

Ces modules peuvent être choisis à la carte de manière indépendante ou combinée. Les sujets enseignés sont par exemple : créer son agence, maîtriser les phases de la maîtrise d'œuvre, le sol fertile, les eaux pluviales, le végétal, les matériaux, initiation au LIM et 3D en paysage, et comprennent la rédaction des pièces techniques. Le module consacré au végétal (le bloc 5) s'intéresse notamment à la palette végétale résiliente, aux stratégies de gestion, à la connaissance de la filière du végétal et à la création de plan de plantation. Très complet, le programme est dispensé par des paysagistes-concepteurs expérimentés, et des experts des domaines juridiques et techniques liés aux thématiques abordées.

La SNCF est partenaire de ce cursus dans le cadre d'un mécénat offrant un prix préférentiel d'inscription aux paysagistes juniors. Ce parrainage est encadré par le paysagiste-concepteur Loïc Pianfetti qui souhaite transmettre aux jeunes talents la maîtrise des techniques résilientes autour du tracé ferroviaire. La formation est également soutenue par la Fédération Française du Paysage afin de favoriser la montée en compétences de la profession.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 septembre prochain. Renseignements et inscriptions sur auprès de s.germain@ecole-paysage.fr

avec envoi du formulaire téléchargeable sur
http://www.ecole-paysage.fr/site/formation_continue/Bloc-2-Maitriser-les-phases-de-la-maitrise-duvre-.htm

Campus Evergreen, Groupe Crédit Agricole Immobilier, Montrouge (92)

© Vincent Roger

La biodiversité dans les marchés privés

Les campagnes de sensibilisation à la biodiversité commencent à porter leurs fruits. En ville comme dans les zones rurales, de plus en plus d'acteurs de l'aménagement du territoire la prennent mieux en compte. Les entreprises du paysage, comme l'ensemble des métiers de la filière, ont un rôle clé à jouer dans ce mouvement de fond, en particulier dans les marchés privés.

Source de notre alimentation, de nos médicaments, de nos combustibles, de l'oxygène que nous respirons et de nos matériaux, la biodiversité se rend indispensable à notre survie sur la planète Terre. Nous avons totalement oublié cette donnée dans nos objectifs de croissance pendant les sept dernières décennies et son déclin rapide alerte tous les scientifiques aujourd'hui. La filière du paysage, première concernée par la pérennité du vivant dans nos lieux de résidence et dans les zones naturelles, se doit donc de prendre ce sujet à bras le corps. Sa réactivité, au travers de l'ensemble de ses métiers, participe à orienter le maintien de cette diversité végétale et animale et sa préservation.

Station de phytoremédiation BlueSet sur un site industriel, La Compagnie des Forestiers

Ecopâturage pour la gestion d'espaces verts privés, entreprise Sauvaje

Agir, mais comment ?

Chaque secteur d'activité doit actuellement s'en préoccuper, et au plus vite, pour tenter d'enrayer ce déclin. La réflexion et les actions concrètes émergent sur tout le territoire, mais les us et coutumes ancrés dans les pratiques professionnelles ont encore du mal à évoluer tant leur remise en cause en profondeur peut poser des questions au niveau économique. Ce à quoi Olivier Bedouelle, entrepreneur du paysage et dirigeant de Sauvaje qui compte 80 salariés, répond : « *Sautons sur l'opportunité qui nous tend les bras ! Nous avons tous des carnets de commande bien remplis en ce moment, alors nous pouvons agir. Ne laissons pas passer cette chance, car il est plus facile de faire bouger les choses en période faste. Chacun peut alors faire l'effort de remettre en question certaines de ses pratiques et son discours pour que la cohérence règne entre ce qu'on dit vouloir faire et ce qu'on fait réellement ! Être clair vis-à-vis de nos clients va de plus en plus nous faire gagner des marchés. Ayons ce courage pour trouver de vraies alternatives en faveur du vivant.* »

Ce chef d'entreprise, comme d'autres dans la filière, joue la franchise, quitte à refuser des chantiers. Mais ce refus s'accompagne d'une pédagogie active, précédée d'une réflexion en amont qui permet à l'entreprise de rester force de proposition : Sauvaje fabrique par exemple son propre compost, produit une partie des vivaces utilisées dans ses chantiers et les arrose avec l'eau de pluie récupérée de ses toitures, achète ses arbustes dans des pépinières françaises et recycle les matériaux, même chez ses clients. « *Quand nous refusons de mettre du minéral partout pour respecter notre devoir de ne plus artificialiser les sols, nous expliquons aux clients les avantages du végétal, tout en leur rappelant qu'un jardin sans entretien, cela n'existe pas. La cohérence se justifie jusqu'au bout. Et finalement, quand on leur explique, cela les fait aussi réfléchir. Nous travaillons avec le vivant. Le mettre en valeur dans nos démarches et nos créations va dans le sens de la préservation de la biodiversité, ne l'oublions pas* ».

Diversification des plantations entre des immeubles de bureaux, entreprise Sauvaje

Préservation des insectes grâce aux plantes mellifères

Quentin Lefaucheux, dirigeant de Solev, renchérit sur ce devoir de pédagogie délégué aux métiers du paysage, et se permet lui aussi de refuser des aménagements qui ne peuvent perdurer sans une importante dépense d'eau et d'énergie, par exemple la création de grandes surfaces de pelouses arrosées régulièrement. Il reste cependant plus mesuré, en ajustant sa stratégie pour ne pas décourager les clients qui en sont parfois au premier stade de la prise de conscience. « *Nous devons pousser nos clients dans le sens de l'augmentation de la végétalisation, du zéro phyto et de la préservation de la biodiversité. Cependant, j'adopte la stratégie des petits pas de façon à leur apporter des solutions qui déjà répondent à leur projet, par exemple de végétalisation de toiture en extensif, mais sans arrosage, pour ensuite leur proposer des solutions plus adaptées et plus durables. S'approcher de la zéro artificialisation nette reste l'objectif. Ensuite, on s'appuie sur les constats : quand il n'y a pas d'arrosage, la flore évolue, des mousses s'implantent, quelques sedums très résistants perdurent. Cela reste intéressant sur le moyen terme, pour convaincre les clients qu'ils s'engagent dans la bonne voie. Et ainsi les mœurs évoluent.* » Cette évolution est effectivement primordiale, dans toutes les catégories des marchés privés.

Pose de nichoirs conçus pour durer tout en restant faciles d'entretien, conception Sauvaje

Plusieurs niveaux d'intervention

Les entreprises du paysage travaillent à la fois en création d'aménagements paysagers et à l'entretien de ces derniers. Ont-elles pour autant toutes latitudes pour convaincre et influencer la prise de décision en faveur de la biodiversité ? Le marché des entreprises privées fait le plus souvent appel à un paysagiste-concepteur pour imaginer le projet et travailler de concert avec l'architecte ou l'urbaniste quand les projets concernent le milieu urbain, et avec l'écologue en zones naturelles. L'entreprise du paysage peut intervenir en étant force de proposition au moment de la consultation, et proposer des solutions adaptées au vivant mais la plupart du temps, elle n'est pas consultée en amont.

Comme beaucoup de paysagistes, Amé Chevassus, de la Compagnie des Forestiers, regrette de ne pas pouvoir interférer davantage au démarrage des projets : « *nous sommes souvent consultés par les écologues pour le chiffrage des opérations. Travailler davantage en relation avec les porteurs de projets pourrait impliquer plus directement les entreprises du paysage et leur donner les moyens de réagir avant que les décisions soient entérinées* ».

Arriver à considérer la végétalisation comme un critère fondamental des aménagements n'est pas encore rentré dans les habitudes, malgré les efforts pour arriver à réduire l'artificialisation des sols. C'est l'une des raisons qui a poussé l'Unep à réagir au projet de loi Climat, afin que le plan Biodiversité intègre cette valeur sous toutes ses formes (cf. encadré).

Abris à insectes, conception Sauvaje

©La Compagnie des Forestiers

Réalisation d'un éco-pont avec passage à faune, La Compagnie des Forestiers

L'Unep prend part au débat parlementaire

Pour répondre à l'objectif de « Zéro Artificialisation Nette » fixé par le Gouvernement, la nature en ville doit occuper une place structurante afin d'adapter les espaces urbains plus densément peuplés encore au défi climatique et à la protection de la biodiversité.

Le projet de loi Climat et Résilience vise à « *accélérer la transition de notre modèle de développement vers une société neutre en carbone, plus résiliente, plus juste et plus solidaire* ». Absente des cinq thématiques du projet de loi, l'Unep a défendu la place de la végétalisation, dans le cadre du débat parlementaire.

À la suite de l'examen du projet de loi en première lecture à l'Assemblée nationale, plusieurs propositions d'amendements consacrent une place nouvelle à la nature en ville. Tous les parkings devront obligatoirement être végétalisés d'ici 2025. L'objectif est de réduire de 50 % l'emprise au sol de leurs constructions au cours des dix prochaines années. En parallèle, l'installation d'ombrières devraient concerner 50 % des surfaces de parkings extérieurs existants. En vue d'en évaluer la faisabilité, l'Unep a été intégrée à une mission flash de l'Assemblée nationale et a été auditionnée le 9 juin dernier.

En matière d'artificialisation des sols, les conventions de sobriété foncière remplacent désormais les contrats de sobriété foncière et permettront aux territoires de préciser leur politique et leur engagement, sans attendre les nécessaires évolutions des documents de planification et d'urbanisme.

L'obligation de végétaliser au moins 30 % de la toiture d'un bâtiment construit ou rénové constituant une surface commerciale est étendue aux surfaces et au bâti des immeubles professionnels, des entrepôts, des hangars non ouverts au publics et des locaux à usage de bureaux, et ce dès 500 m². L'Unep a défendu la mise en place de toitures à fortes externalités positives, c'est-à-dire des toitures semi-intensives et intensives qui offrent une profondeur de support de culture plus importante pouvant accueillir des strates végétales diversifiées favorables au développement de la biodiversité. Cette action s'est concrétisée par l'adoption d'un amendement qui se traduira par la rédaction d'un arrêté du ministre « *pour fixer les caractéristiques minimales que doivent respecter les systèmes de végétalisation installés sur un bâtiment*[1] ».

Enfin, les certificats de biodiversité proposés par l'Unep sont également une réponse à l'objectif de « Zéro Artificialisation Nette » inscrit dans le plan Biodiversité. Sur un principe similaire aux Certificats d'Économie d'Énergie, ils consistent à créer un marché de droits à imperméabiliser contre renaturation. Cette compensation défendue par l'Unep vise à limiter les effets de certaines mesures fiscales qui encouragent encore l'artificialisation.

1 : https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/amendements/3995/AN/6191.pdf

Chez les particuliers, adapter les réponses aux besoins

En revanche, les entreprises du paysage se positionnent en amont dans le marché des jardins de particuliers, et peuvent alors les orienter vers des solutions respectueuses de la biodiversité, dans le choix des végétaux, des matériaux et dans l'organisation des lieux. Entrepreneur spécialisé dans les missions de conseil, Christophe de Bary est depuis longtemps engagé dans la préservation de la biodiversité. Pour lui, le métier de jardinier est aujourd'hui à une charnière. Il doit participer, au quotidien, à redonner une chance au vivant d'exister en ville, surtout dans les jardins privés qui représentent les deux tiers de la superficie plantée. Le marché de l'entretien peut faire pencher la balance dans le bon sens, pour peu que les jardiniers proposent toute une palette de pratiques respectueuses de la faune, de la flore et des sols, sans déroger à la règle du zéro-phyto. Le défi consiste à se positionner, auprès de la clientèle, non plus comme des agents d'entretien mais comme des gardiens de la biodiversité ayant la connaissance appliquée à des techniques que d'autres intervenants n'ont pas. Christophe de Bary insiste lui aussi sur les opportunités dans ce cadre-là : « *cessons d'opposer l'économique et l'esthétique. Les jardiniers qui veulent monter en compétence dans cette voie de la préservation de la nature avec de nouvelles techniques plus respectueuses auront un marché qui s'ouvrira de lui-même.* » Amé Chevassus partage ce point de vue, expliquant que la clientèle les sollicite de plus en plus pour les jardins par le biais de l'une de leurs activité, l'élagage. « *Nous sensibilisons déjà les clients par notre approche de l'élagage qui prend en compte les besoins des arbres. Un dialogue s'engage alors et il n'est pas rare que les clients souhaitent aller plus loin et nous confient leur jardin. La demande de jardins écologiques émerge, en particulier dans le sud soumis aux incendies et aux fortes sécheresses. Nous sentons qu'il y a une volonté de mieux comprendre le vivant, surtout à l'intérieur des terres où l'économie est différente de celle du bord de mer.* » Forte de son expérience en génie écologique, spécialité de l'entreprise, la Compagnie des Forestiers a également développé le secteur de la phytoépuration. La loi oblige les particuliers à avoir une installation conforme aux normes, pour l'amélioration de la qualité de l'eau des bassins versants. Mais elle ne les contraint pas à choisir un système d'épuration plutôt qu'un autre. Cependant, de plus en plus se dirigent vers l'épuration par les plantes. « *Cette clientèle volontaire se sent concernée par le respect de l'environnement, nous en profitons donc* » explique Amé Chevassus. « *Nos bassins rendent à la nature des eaux très bien assainies avec des résultats supérieurs à ce que demande la loi. Cette efficacité joue en notre faveur* ». Ce système de bassins de filtration étant très performant, la Compagnie des Forestiers l'a étendu aux sites industriels qui représentent eux aussi un marché privé en expansion pour les entreprises du paysage.

Diversité végétale conjuguée à un aménagement esthétique, création Sauvaje

Les jardins plus naturels ont le vent en poupe.

Bassin de phytoépuration des eaux dans un jardin privé, La Compagnie des Forestiers

Prairie en gestion différenciée sur un site industriel, entreprise Solev

Zones naturelles, sensibles et sportives

Les sites industriels sont effectivement installés, pour nombre d'entre eux, sur de très grandes superficies, et souvent en zone naturelle. L'entreprise Solev, engagée dans la transition écologique, travaille à la fois pour les particuliers, les collectivités et les grandes entreprises possédant ce type de site. Son dirigeant, Quentin Lefaucheux, confirme que la compréhension des enjeux marque le premier pas dans la réponse apportée aux clients. « *Nous devons faire preuve d'innovation tant pour les chantiers d'aménagements en zone commerciale que pour les sites industriels en zone sensible, car tout le monde est en attente de solutions. Appliquer le zéro phyto partout demande de s'adapter à chaque cas. Créer des espaces verts sobres en eau et en entretien relève aussi du défi, car il faut faire accepter une autre vision des choses à des personnes qui ont des habitudes bien ancrées. Mais ce qui nous aide, c'est le besoin qu'a le secteur privé de communiquer sur ses actions. Tout le monde veut aujourd'hui s'engager en faveur de la nature. Les grandes entreprises sont donc plus à l'écoute des propositions que nous leur faisons, beaucoup prennent d'ailleurs conseil auprès d'organismes tels que la Fredon, qui les oriente ensuite vers notre filière en tant que prescriptrice.* » Les entreprises du paysage aux pratiques vertueuses en contact avec ce type d'organisme ont ainsi tout à gagner dans ce nouveau défi de la préservation de la biodiversité.

Quentin Lefaucheux précise que la mise en œuvre ciblée de techniques différentes reste nécessaire pour répondre exactement aux contraintes des sites et demandes des clients. Sur les plateformes RTE par exemple, il a proposé l'implantation sans arrosage de prairies de graminées ayant la capacité de sécher en été et de repartir en automne avec les pluies. Mais autour des bâtiments, une végétalisation plus permanente a été privilégiée avec des couvre-sols vivaces, toujours sans arrosage pour limiter les coûts d'entretien.

La Compagnie des Forestiers, spécialisée dans les travaux de compensation écologique, suit un autre processus pour intervenir en zone sensible : sur la base du cahier des charges établi par le bureau d'études mandaté pour chaque projet, les travaux sont en premier lieu soumis au Conseil national de la protection de la nature (CNPN) puis une phase d'inventaire faunistique et floristique est réalisée sur le site qui va être impacté. Après identification des espèces à sauvegarder, l'entreprise du paysage intervient pour reconstituer les milieux, par exemple des mares ou des habitats, puis déplacer les espèces végétales et animales.

Zones de transition entre les parcours de jeu, laissées à l'état naturel, Golf National

Avec la généralisation des mesures compensatoires, le nombre de chantiers s'accroît, augmentant ainsi le marché pour les entreprises du paysage qui travaillent en génie écologique. Amé Chevassus rappelle tout de même que cette solution de compensation n'est que la troisième phase du dispositif « éviter, réduire, compenser » : « éviter *pour un industriel qui a un projet d'installation, c'est impossible, et* réduire *n'arrive que très rarement, par exemple en construisant moins grand. Il reste donc la compensation, mais qui n'est pas la plus satisfaisante car on ne récrée jamais les écosystèmes qui existaient. Nous sommes encore dans la situation « pollueur-payeur » alors que nous devrions avoir une vision à plus long terme. Comme nous ne sommes jamais certains du résultat, nous réalisons les travaux le plus rigoureusement possible pour qu'ils se révèlent positifs. Cela reste bien sûr un marché très intéressant et motivant, car nous sommes au cœur de la préservation du vivant* ».

Un autre domaine concentre les observations, depuis quelques années, celui des parcours de golf. Avant tout, ce sport se pratique en plein air sur de grandes étendues d'espaces verts aménagés en parcours engazonnés et en zones de transition le plus souvent enherbées ou comprenant des plans d'eau.

Confrontés depuis quelques années à de nouvelles contraintes budgétaires et de pérennisation des espaces avec un entretien plus ciblé, les golfs se sont tournés vers la gestion différenciée. Et depuis trois ans, une grande campagne de sensibilisation a été lancée auprès des clubs afin de communiquer sur la préservation de la biodiversité. En 2018, un partenariat a été passé entre la Fédération Française de Golf et le Muséum national d'histoire naturelle. Il a permis de lancer le programme « Golf pour la Biodiversité » qui vise à labelliser les clubs engagés dans la préservation de leurs sites. Ces derniers sont invités à s'appuyer sur les organismes naturalistes de leur secteur, les acteurs de la vie locale et les entreprises compétentes en la matière. Les entreprises du paysage peuvent là aussi être force de proposition tant pour les travaux d'aménagement des nouveaux parcours que pour les contrats d'entretien. Car les architectes et paysagistes-concepteurs se doivent de livrer un projet en accord étroit avec le respect de l'environnement.

Arthur Lecomte, responsable paysage et environnement au sein du Golf National, explique que cette sensibilité à la biodiversité date déjà de plus de dix ans, voire quinze ans, dans de nombreux clubs qui sont passés progressivement au zéro phyto. Ce qui est nouveau, ce sont les évolutions au niveau de l'entretien, afin d'arroser le moins possible tout en conservant des surfaces soignées sur les parcours de jeu. L'axe de réflexion au Golf National porte sur la composition des sols, avec des expérimentations menées en collaboration avec AgroParisTech. « *Selon leur usage, les différentes zones du golf sont classées et entretenues différemment, car 2/3 des espaces ne font pas partie des parcours. Ici par exemple, entre deux et trois hectares sont suivis de façon intensive sur la totalité des 140 hectares du golf.* »

Des inventaires floristiques et faunistiques ont été réalisés afin de repérer les espèces à protéger ou dites sensibles, et le système de drainage bien pensé achemine l'eau pluviale vers les plans d'eau qui servent de réserves pour l'arrosage. Les tontes se font sur plusieurs hauteurs de coupe selon les espaces, et les zones à enjeux pour la biodiversité sont fauchées une fois par an en hiver. L'ensemble des déchets végétaux est enfin valorisé sur place. Le secteur du golf cherche donc aussi à donner meilleure image de ce sport au grand public, ce qui ouvre des opportunités pour les entreprises du paysage.

Biodiversité faunistique autour d'un plan d'eau du Golf National

©Atelier Kaba

Circulations piétonnes dans le Campus Evergreen

La nature dans l'immobilier

Dans tous les sondages parus depuis deux ans, le bien-être et l'épanouissement des citadins en ville passe pour beaucoup par un environnement de travail plus sain. Le végétal en est la pièce maîtresse, que ce soit à l'intérieur des bureaux et espaces communs ou à l'extérieur des bâtiments. Pour Pierre Darmet, co-fondateur du Cibi* et directeur marketing et innovation des Jardins de Gally, la biodiversité urbaine constitue un champ inédit porteur de nouveaux métiers où les jardiniers sont très attendus. Ils ont un éventail très large de possibilités d'intervention en étant éco-jardiniers, médiateurs, animateurs, conseillers en agriculture urbaine, créateurs d'espaces végétalisés sur les toits, les façades, les terrasses, les espaces de circulation, de vie commune et les aires commerciales. Se rapprocher des acteurs de l'immobilier constitue donc une piste à privilégier. « *Toutes les échelles sont à mobiliser puisqu'on estime que 80 % du foncier d'une ville est privé ou à usage privatif. L'immobilier a une part importante à prendre dans l'édification d'un patrimoine vivant commun. Chaque îlot bâti doit être éco-conçu en faisant intervenir écologue et paysagiste-concepteur, en associant les usagers et en anticipant l'intervention régulière des jardiniers en phase d'exploitation* » déclare Pierre Darmet.

**Cibi, Conseil international biodiversité et immobilier*

©Vincent Picard

Le campus Evergreen, labellisé BiodiverCity, offre quatre hectares de parc aux usagers du site.

©Crédit Agricole Immobilier

L'architecture contemporaine d'Evergreen s'inscrit dans un environnement géré de façon écologique.

©Stéphanie Knibbe

Patio végétalisé en rez-de-jardin du bâtiment Eole, conception agence Arte Charpentier Architectes

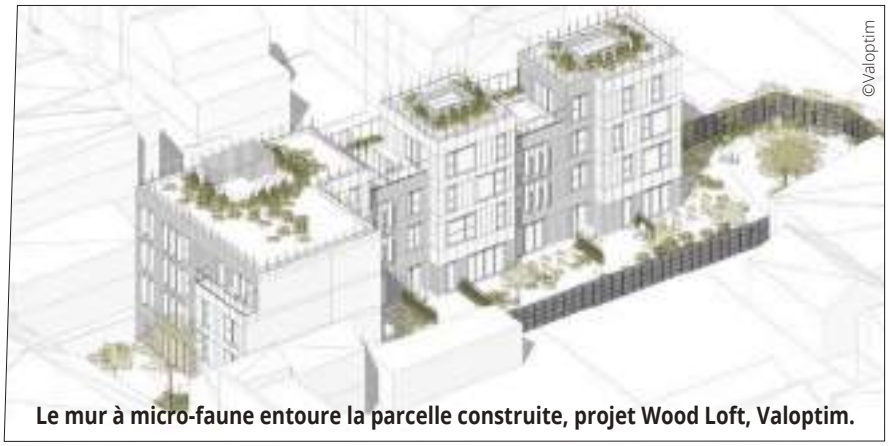
Si les promoteurs, par leurs projets de construction, artificialisent les sols, beaucoup ont contribué à faire évoluer la profession et certains se distinguent réellement en investiguant le domaine de la biodiversité par différentes voies : recherche, expérimentation, rencontres avec des experts, création d'un service environnement, innovation et labellisation BiodiverCity®. Récemment récompensé par une Victoire d'Or aux Victoires du Paysage pour son Campus Evergreen, le groupe Crédit Agricole Immobilier a ainsi délégué une personne de l'équipe de gestion du site aux questions portant sur la biodiversité dans l'entretien des espaces extérieurs. Le parcours pour ce promoteur reste complexe mais très enrichissant comme l'expose Catherine Pouliquen, directrice de la communication et de la RSE. « *Nous avons déployé un démonstrateur d'agriculture urbaine dans nos bureaux afin de proposer à brève échéance ce type d'équipement dans nos programmes immobiliers. Ce n'est pas notre métier de base, mais si nous faisons bien celui-ci, nous devons nous attacher à intégrer le vivant depuis le stade du projet jusqu'à la phase d'exploitation, quand les usagers s'emparent des lieux. Nous avons donc besoin d'être accompagnés par des organismes, entreprises et personnes compétentes sur tous ces sujets.* »

Pour les bureaux du groupe à Montrouge, les huit hectares du site Evergreen ont bénéficié d'un appel à projets remporté par l'Atelier Kaba, puis de la poursuite des aménagements par l'agence Arte Charpentier Architectes. L'objectif était de créer un lieu de biodiversité et de bien-être pour les 9 000 collaborateurs du groupe. Défi remporté grâce à l'accueil de la faune et de la flore locale, à l'augmentation significative des plantations d'arbres et d'arbustes, à l'absence des traitements chimiques des plans d'eau, et à la sensibilisation de tous les usagers du site. Ce type d'expérience montre bien l'engagement volontaire du promoteur vers plus de nature en ville. Le Campus Evergreen a candidaté pour le label BiodiverCity®, qu'il a obtenu. Cette labellisation a été l'occasion de faire une photographie de l'état des lieux. « *Nous nous sommes attachés dès le départ à avoir une gestion éco-responsable de ce parc* » reprend Catherine Pouliquen, « *cela nous a conduit à creuser le sujet sous tous les angles et à nous rendre compte de l'importance du vivant en ville. Faire ce travail d'analyse approfondie du potentiel écologique du site nous permet de poursuivre nos engagements et de continuer à évoluer dans nos conceptions des espaces de vie urbains. Cela va bien au-delà de mettre des ruches sur les toits !* »

©Sergio Grazia

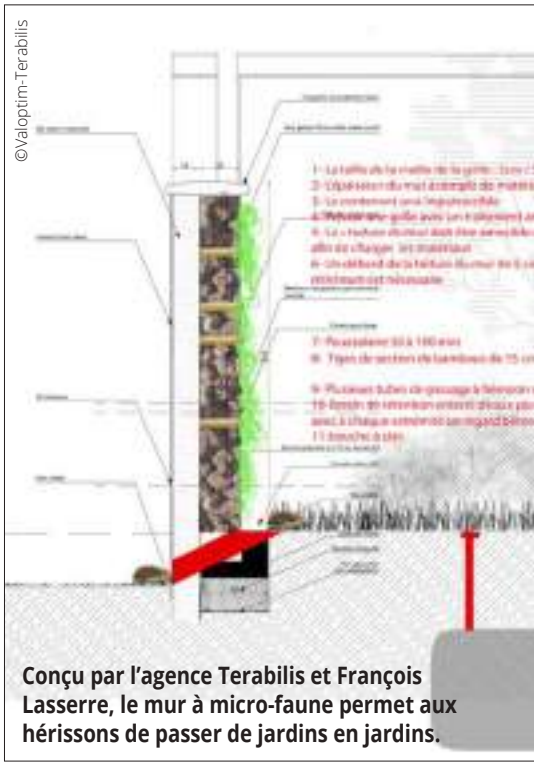
Jardin partagé au cœur de l'îlot Le Bourg à Montreuil, REI Habitat

Aller au-delà est également le parti-pris par Valoptim, dans ses nouvelles opérations, « My Wood Loft », de promotion immobilière à Montreuil et au Chesnay. Dans leur démarche de construction en bois, faire appel à un paysagiste et un écologue leur a semblé évident pour traiter les espaces extérieurs. Puis la démarche s'est enrichie avec la création d'un concept de mur à microfaune confié à l'agence de paysagistes Terabilis en partenariat avec François Lasserre, vice-président de l'OPIE**. « *Au départ c'était une démarche de différenciation* » admet Mohamed Dahrouch, directeur opérationnel chez Valoptim. « *Mais nous voulons aujourd'hui y consacrer davantage de moyens et encourager les habitants dans cette nouvelle façon de vivre en ville.* » Les usagers sont conviés à des ateliers pédagogiques pour découvrir la faune et la flore, et même à participer à la fin de la construction de ces murs à microfaune. La raison est simple : François Lasserre rappelle que les insectes sont un sujet toujours un peu délicat car nous n'aimons pas cohabiter avec eux, d'où l'importance de cette pédagogie afin de faire comprendre le lien entre les insectes, les oiseaux et la petite faune. « *La conception esthétique valorise aussi la démarche et permet aux usagers de s'approprier cette valorisation. Construire en intégrant dans l'habitat des abris pour la petite faune commence à faire partie des choix des promoteurs. Le vivant devient un argument de vente. Le choix de transformer les limites des parcelles en abri est aussi très novateur, car la faune peut ainsi passer d'une parcelle à une autre, les hérissons notamment. Nous sommes encore au début du processus, mais les transversalités fonctionnent de plus en plus entre organismes, associations, fédérations, acteurs de l'aménagement et promoteurs. Tout cela va donc dans le bon sens* ».



Le mur à micro-faune entoure la parcelle construite, projet Wood Loft, Valoptim.

Association d'abris pour la faune et de plantes de rocaille, Valoptim.



Conçu par l'agence Terabilis et François Lasserre, le mur à micro-faune permet aux hérissons de passer de jardins en jardins.

La biodiversité invitée en ville et dans les différents marchés privés augmente, à n'en pas douter. Les entreprises du paysage sont au premier rang pour y veiller et rester force de proposition à chaque niveau où elles interviennent. Pousser leurs clients dans cette voie, monter en compétences, communiquer de façon claire sur les bonnes pratiques à adopter sont les démarches qu'elles doivent appliquer en priorité. Elles auront aussi à se rapprocher de plus en plus des écologues et des organismes de conseil tels que la Fredon et les conservatoires d'espaces naturels pour mieux se positionner et remporter les marchés.

***OPIE, Office pour les insectes et leur environnement*

www.evergreen/creditagricole
Crédit Agricole Immobilier présente le CAMPUS EVERGREEN (ca-immobilier.fr)
www.francois-lasserre.com
www.lacompagniedesforestiers.com
www.lesentreprisesdupaysage.fr
www.lesjardinsdegally.com
www.sauvaje.fr
www.solev.com
www.valoptim.com

Polet

VOTRE PARTENAIRE en *désherbage alternatif*

info@outils-polet.fr
www.outils-polet.fr
YouTube

des solutions alternatives aux produits phytosanitaires

RATISSOIRE AILÉE

idéal pour nettoyer dans les angles

structure crénelée = côtés toujours coupants

DÉSHERBER À POUSSER ET TIRER
ACIER INOXYDABLE

LAMES DE RECHANGE

120 MM — 220 MM

U-BINETTE

affûté aux extrémités

arrachage des racines possible via l'ouverture à l'extrémité

pour gauchers et droitiers

MULTI-USAGE: BINER, COUPER, DÉSHERBER, TIRER DES RAINURES / ACIER INOXYDABLE

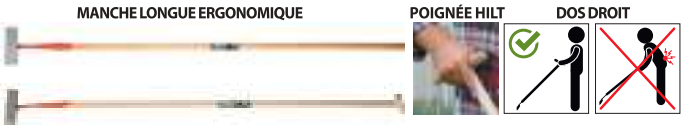
RATISSOIRE 4 TRANCHANTS

affûté sur 4 côtés

acier trempé plaque polie

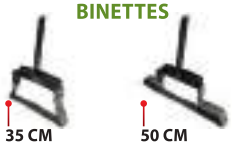
idéal pour des sols légers (sols sableux et argileux)

DÉSHERBER EN POUSSANT, ENLEVER LES RACINES DES MAUVAISES HERBES ET AMEUBLIR LE SOL SUPERFICIELLEMENT



ÉCONOMIQUE & ÉCOLOGIQUE
Plus besoin de produits chimiques et ne demande aucun combustible. Un investissement rentable sur le long terme !

BINETTES



35 CM — 50 CM

BINETTE 25 CM INCLUS

LAMES DE RECHANGE

25 CM — 35 CM — 50 CM

GRATTOIR À ROUE

PAYSAGISTES, SURPRENEZ VOS CLIENTS

avec le **réalisme** du nouveau gazon synthétique BIARRITZ !

SOMMER LIFE

www.sommer-life.com
rafael.gp@sommer-life.com
+33 (0)7 60 65 58 48

Perméable

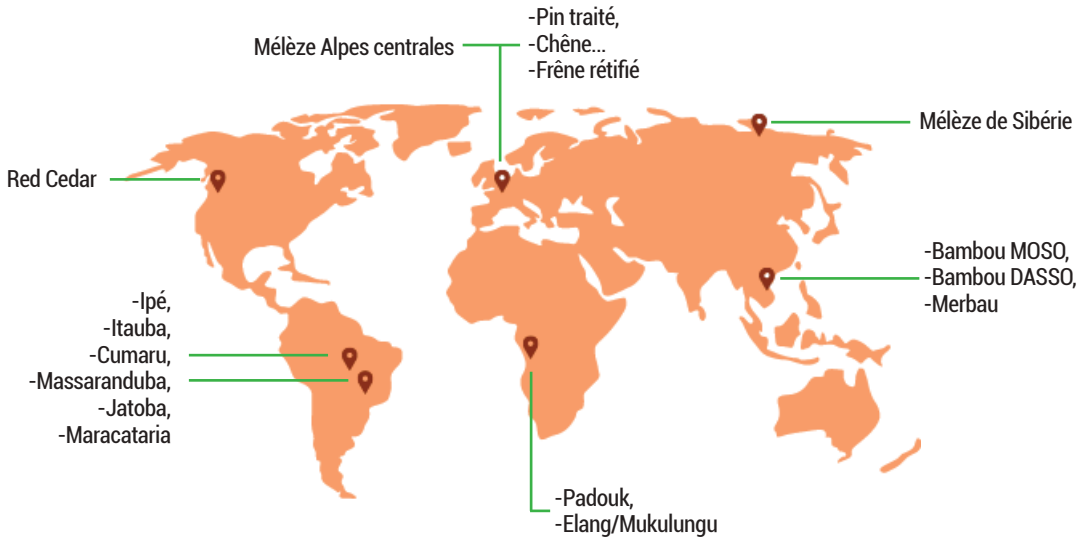
Hauteur de fibres : 50 mm ± 1
Jauge : 5/8”
Poids de fibres : 1 664 g/m² ± 10%
Poids total : 2 689 g/m² ± 10%

Coup de ♡ de l'expert

"Un bel aspect sauvage !"
Christelle - Spécialiste gazon

LA GAMME TERRASSE BOIS

Un choix exceptionnel d'essences en stock **permanent** provenant du monde entier :



DISTRIBUTEUR STOCKISTE DES MARQUES SUIVANTES :

LA GAMME COMPOSITE :

TREX, LAMEO, SILVADEC, EVA-TECH

LA GAMME GRES CERAME :

MIRAGE

SPECIALITE **PADOUK**
CARLETS PLATEAUX GRUMES SCIE
PALISSADES
AVIVES POTEAUX
POUTRES
LAMES TERRASSE TASSEAUX

Pierre et Philippe PROUTEAU
5 rue des Bergeries, Aubervilliers 93300
Tél : 01 43 52 19 40 – Fax : 01 48 33 12 42
Miele-bois@orange.fr – www.miele-bois.com

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le gazon synthétique sans oser le demander !

Pas mal d'idées reçues circulent encore au sujet du gazon synthétique. Pourtant, elles ne sont plus vraies du tout aujourd'hui. L'utilisation des gazons synthétiques ne se limite plus aux terrains de sport. Aujourd'hui de nombreux particuliers, collectivités ou industriels ont opté pour ce type de gazon pour leurs jardins, balcons ou vérandas ou encore pour l'aménagement de leurs espaces verts, des centres commerciaux...
Sommer Life, expert en gazons synthétiques, se propose de vous apporter quelques éclaircissements sur le sujet.

Je voudrais poser du gazon synthétique ... est-ce un bon choix pour l'environnement ?
Sommer Life : oui, tout à fait !
En effet, le gazon synthétique ne nécessite pas d'arrosage d'où une économie d'eau importante (pour vous donner une idée, un jardin de 100 m² a un besoin en eau d'environ 50 000 litres par an). Il n'a pas non plus besoin d'engrais, de désherbant ou de pesticides chimiques (pas de pollution des sols). Evidemment, il n'est plus nécessaire de tondre régulièrement pour avoir un beau jardin donc exit les tondeuses électriques ou thermiques énergivores ! De plus, le temps économisé vous permettra aussi de profiter davantage de vos extérieurs.
En résumé, le gazon synthétique reste vert et beau toute l'année sans efforts !

La pluie est annoncée... cela va-t-il détériorer mon gazon synthétique ?
Sommer Life : non, pas d'inquiétude ! Le gazon synthétique a été conçu pour les espaces extérieurs. Il ne craint donc pas la pluie ! Retournez-le et vous verrez des trous espacés d'environ 10 cm appelés trous de drainage. Ceux-ci permettront un parfait écoulement de l'eau à hauteur de 60 l/mn / m².
Veillez simplement à ne pas obstruer ces trous lors de la pose ! Quand l'eau qui le traverse est correctement évacuée, le gazon ne moisit pas.

Le soleil brille... la couleur de mon gazon va-t-elle se modifier sous les effets des UV ?
Sommer Life : non, pas du tout. Le gazon synthétique ne craint pas les rayons UV. Il se compose de fibres synthétiques ayant reçu un traitement spécifique leur permettant de mieux résister aux UV (nos gazons sont garantis jusqu'à 8 ans).
Nos gazons ne craignent pas non plus le sable...

Je possède une piscine, je peux poser du gazon synthétique à proximité ?
Sommer Life : oui, bien sûr. Nos gazons résistent au chlore. Ils résistent aussi au sel et conviennent donc pour les piscines d'eau de mer.

Chez nous, les enfants adorent jouer sur le gazon ... c'est possible avec du gazon synthétique ?
Sommer Life : oui ! Cela ne gêne pas du tout !
Le gazon synthétique est déjà utilisé dans certaines écoles ou crèches ainsi que pour des aires de jeux extérieurs. Certains gazons offrent aussi une extrême douceur au toucher rendant leur contact très agréable.
De plus, le gazon synthétique évite certaines allergies du type rhume, pollen, odeur d'herbe... Aucun traitement chimique n'est nécessaire donc pas de substances toxiques.

Mon chien Pablo ou mon chat Casper peuvent-ils marcher en toute sécurité sur du gazon synthétique ?
Sommer Life : et c'est encore une réponse affirmative ! Le gazon est conçu pour un maximum de confort tout en offrant une bonne résistance à l'arrachement des fibres. Un jet d'eau suffit pour éliminer les déjections animales ! Il existe aussi des shampoings pour nettoyer le gazon plus en profondeur. Autre avantage : fini les pattes salies par la boue !

J'ai peur que mon gazon synthétique ne soit pas du tout réaliste ...
Sommer Life : rassurez-vous ! De ce côté, les gazons synthétiques ont beaucoup évolué et sont devenus hyper réalistes ! Un habile mélange de fibres droites et frisées, de coloris (vert clair, foncé, beige, marron) donnent à nos gazons synthétiques un effet très naturel... C'est la raison pour laquelle de nombreux particuliers, industriels et paysagistes ont déjà choisi de poser nos gazons ! Vous pouvez aussi choisir la hauteur des fibres (de 18 à 50 mm) ou encore les jauges (de 5/16 à 3/8) pour obtenir le rendu que vous souhaitez.

FAUX gazon mais VRAIS avantages !

Pour toute autre question, n'hésitez pas à nous contacter !

SOMMER LIFE

Performance et ergonomie des outils, une garantie signée PELLENC

Le groupe français PELLENC, expert en équipements pour l'entretien des espaces verts et urbains, innove continuellement pour développer des outils adaptés aux besoins des professionnels. Dès sa création par Roger Pellenc en 1973, l'approche de PELLENC a toujours placé le confort et la sécurité des utilisateurs au centre de sa démarche de R&D. Le leitmotiv de « faciliter le travail de l'homme dans le respect de la nature » est une réalité qui s'impose comme un mantra de l'activité des 1850 collaborateurs du Groupe.

Un processus d'innovation qui place l'observation et les remontées du terrain au cœur de sa démarche de développement

L'équipe R&D de PELLENC est composée de près de 200 ingénieurs passionnés qui mettent en moyenne 3 années pour développer des machines et outils ergonomiques.
De ce fait et afin de répondre concrètement et au mieux aux attentes des utilisateurs, les habitudes d'usage des professionnels sont observées en détail. En plus de la performance des outils, leur légèreté, leur accompagnement des mouvements ou encore leur équilibre sont des éléments scrupuleusement étudiés afin de faciliter le travail quotidien des utilisateurs et améliorer leur confort.

Une observation fine et objective de l'utilisation des outils sur le terrain prend en compte de nombreux facteurs tels que le temps de travail nécessaire ou encore l'organisation du chantier.
Une attention particulière est également portée sur la pénibilité du travail et les difficultés d'utilisation qui peuvent survenir dans l'utilisation des outils existants.

Cette première étape permet de recenser une grande partie des contraintes d'utilisation à prendre en compte dans le développement d'un outil existant ou dans la création d'une nouvelle solution. Elle est complétée **par une seconde étape d'écoute active des professionnels** qui font part de leurs expériences d'utilisation et des problématiques qu'ils rencontrent au quotidien lors de l'exercice de leurs activités : nuisances sonores, vibrations, efforts physiques consentis, conditions d'utilisation de l'outil, temps perdu, stress au travail, etc...

L'observation sur le terrain et l'analyse des remontées des professionnels conduit à **établir une liste exhaustive de tous les aspects** liés à l'ergonomie, qui sont ensuite intégrés dans le processus de développement ou de fabrication de l'outil. Les paramètres choisis doivent répondre aux exigences d'une utilisation professionnelle, soit d'un travail intensif de longue durée.

À titre d'exemple, lors du développement du nouveau harnais de portage des batteries des outils à destination de l'entretien des espaces verts et urbains, la répartition du poids à 70% sur les hanches ainsi que le confort au porter ont été une priorité.

Des tests exigeants pour assurer la sécurité et le bien-être des utilisateurs des outils PELLENC

En plus des garanties de performance et de confort d'usage de ses outils, PELLENC accorde une grande importance à la sécurité lors de leur utilisation dans toutes les situations.

Des pré-tests exigeants et détaillés sont effectués dans un premier temps dans les ateliers PELLENC. S'en suivent **des tests en situation d'usage sur le terrain qui peuvent durer jusqu'à huit mois** auprès des professionnels.

Xavier Delaporte
Chef de chantier ID Verde

Xavier Delaporte, chef de chantier chez ID VERDE et client français de PELLENC depuis maintenant trois ans, en témoigne : *« La sécurité est un axe stratégique de notre démarche. L'utilisation des outils à batterie PELLENC s'inscrit parfaitement dans cette politique. En effet, les avantages les plus marquants sont la légèreté du matériel, la faible nuisance sonore, et la baisse de la pollution. La sécurité et le bien-être de nos salariés restent notre priorité, et PELLENC nous accompagne dans cette démarche. »*

Un travail sur la vibration pour un matériel efficace sans stress à l'utilisation
Des vibrations fortes et constantes peuvent être vecteur de stress au travail, notamment quand celui-ci nécessite précision ou temps de travail important.

À chaque génération d'outils, un travail sur l'amélioration du paramètre

essentiel de la vibration est effectué. Les mesures de vibrations sont rattachées à la directive machine 2006/42/CE.
À titre d'exemple, lors du développement de la nouvelle génération de tondeuses, un niveau de vibration exceptionnellement bas de 0.7 m/s2 a ainsi été atteint. A titre de comparaison, une tondeuse à essence professionnelle vibre en moyenne entre 4 et 5 m/sec².

Frederico Nori
Headgardner de La Pietra Corporation

Federico Nori, Headgardner de La Pietra Corporation S.A, société italienne qui entretient 18 hectares de parcs dont 5 jardins à l'italienne et 13 oliveraies, est également sensible à la question des vibrations : *« Nous avons fait l'acquisition d'outils PELLENC sur les conseils de notre revendeur et après des tests in situ. Ce passage à l'électrique s'est fait sans difficultés particulières car cela s'inscrivait dans une motivation de réduction des vibrations et d'absence d'émission de gaz d'échappement. Notre objectif était de faciliter le travail de notre équipe et de réduire le stress associé. Ces changements ont été plus que bénéfiques. Les conditions de travail sont nettement meilleures, de même que la vitesse et la précision du travail réalisé. Toute l'équipe se dit très satisfaite. »*

Des nuisances sonores réduites au bénéfice de l'utilisateur et du voisinage

Les outils à batterie PELLENC ont des niveaux sonores parmi les plus bas du marché. Ils se situent en dessous du seuil des normes européennes obligeant le port de protections auditives (< 85 dB). Ils fonctionnent à l'énergie électrique, avec des motorisations Brushless sans contact.
Cette technologie électrique limite le nombre de pièces constitutives des outils ainsi que le mouvement des pièces mécaniques, réduisant de la sorte les émissions sonores.

Aussi et contrairement aux moteurs thermiques qui fonctionnent en continu, les moteurs Brushless PELLENC s'arrêtent complètement entre deux phases de travail, réduisant ainsi fortement les nuisances sonores. L'utilisateur et le voisinage ont ainsi la garantie de la tranquillité.

Daiya Mori
Responsable Suzukien

Daiya Mori, responsable au sein de l'entreprise japonaise Suzukien spécialisée dans la construction et gestion des espaces verts et des jardins, est un utilisateur PELLENC convaincu : *« Nous sommes concernés par les problèmes relatifs aux nuisances sonores car nous travaillons tôt le matin, à proximité d'habitations. L'avantage des outils à batterie PELLENC est qu'ils sont silencieux comparés aux thermiques. Nous n'avons plus aucune plainte du côté des habitants. Mais cela n'est pas le seul avantage. Les outils PELLENC permettent de réduire la fatigue causée par le bruit et le poids. »*

L'ENTREPRISE EN BREF

- 280 M€ de chiffre d'affaires
- 1.850 salariés
- 20 filiales
- 7 sites industriels
- 1.300 brevets
- 2.000 distributeurs
- 500.000 clients

« L'Autre Rive » emmène les visiteurs à la découverte des bords de Loire.

©BBoudassou

Promenade sur les bords de Loire

À l'occasion du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire, l'Unep parraine la création de Manon Cadoux, une toute jeune paysagiste dont les premiers pas en tant qu'indépendante viennent de se concrétiser. Phyto-épuration et connaissances des paysages sont au programme de ce jardin qui a remporté le Prix de la Création paysagère du festival.

Est-ce parce que le parcours de l'eau reprend si bien une topographie naturelle des bords de Loire que les oiseaux viennent chaque jour se baigner dans ce jardin ? On a tendance à le penser, car même le flot des visiteurs ne réussit pas à les détourner de leur objectif ! Ce jardin de « L'Autre Rive », conçu et réalisé par Manon Cadoux, reprend les écosystèmes des bords de Loire autour du domaine de Chaumont qui lui ont servi d'exemple. Le site où coulent parallèlement la Loire et la Cisse, avant que cette rivière ne rejoigne le fleuve, donne naissance à une plaine alluviale fertile mais tour à tour immergée ou émergée. Le projet de Manon était de reproduire dans le Festival International des Jardins ce parcours du vivant avec toutes ses caractéristiques, afin de le porter à la connaissance des visiteurs. Son jardin a reçu le Prix de la Création paysagère du festival.

L'intérêt de cette création est de mettre en lumière les écosystèmes naturels qui nous entourent et desquels il est souhaitable aujourd'hui de s'inspirer. Le biomimétisme, qui vise à privilégier les choix éprouvés par la nature, est la thématique abordée cette année par le festival. Ses nombreuses applications dans les activités humaines concernent aussi l'aménagement du territoire. Cette démarche est ici racontée dans le jardin de Manon, sur l'Autre Rive d'un fleuve qui nous conduit à organiser les espaces dans lesquels nous vivons.

Manon Cadoux, paysagiste-conceptrice

La végétation spontanée des berges de Loire a été étudiée.

Le parcours de l'eau

En marchant à découvert ou en s'asseyant sur les bancs en pierre pour observer les lieux et le ballet des oiseaux, le visiteur prend peu à peu conscience du rôle des plantes épuratrices qui, dans la nature, peuplent les fleuves et des rivières. L'eau y est en permanence filtrée pour conserver sa qualité et constituer un milieu de vie qui se renouvelle. Dans le jardin de « L'Autre Rive », sa filtration se fait à la fois grâce aux plantes de berge régulièrement inondées comme les calthas, les salicaires, la menthe aquatique, et aux plantes épuratrices de roselières telles que les joncs, les phragmites, les typhas. Elle s'intensifie avec le travail des plantes immergées, les hippuris, les potamogetons et les hottonias entre autres. Les vivaces de berge poussant en sol frais mais non inondable créent quant à elles des habitats pour la petite faune terrestre de cet écosystème complexe. Ce sont par exemple les ligulaires, les carex, les eupatoires ou encore les myosotis des marais.

©BBoudassou

Le cours de la Cisse, affluent de la Loire, en modèle réduit

©M. Cadoux

Iris des marais et cailloux de Loire recréent l'ambiance naturelle du cours d'eau.

De l'autre côté du jardin, le parcours serpente autour des îles du fleuve.

Végétation des berges humides

Arrivant sur un quai pavé, le visiteur voit le puits où la source jaillit puis emprunte un ponton qui longe la rivière. Celle-ci représente la Cisse qui s'écoule d'un côté de la prairie alluviale. Puis il arrive au fleuve dont le débit diffère selon les saisons, créant des îlots changeants au fil de ses méandres. C'est alors le domaine des landes à genêts, et des ourlets arbustifs de plantes pionnières telles que les saules, les bouleaux, les noisetiers. Un arrière-plan d'aulnes et de peupliers reprend aussi la strate la plus haute de la végétation locale qui habille le parcours de la Loire. Le cheminement se termine dans les méandres de sable entrecoupés de petits plans d'eau avant de revenir sur le quai. « *L'important ici, c'est la position du visiteur* » relate Manon, « *qui passe de plusieurs types de revêtements manufacturés pour se retrouver sur le sable compacté. Il peut ainsi s'approprier les différentes scènes en lien avec le parcours de l'eau*. »

L'entrée du jardin, sur un quai pavé traditionnel de la région

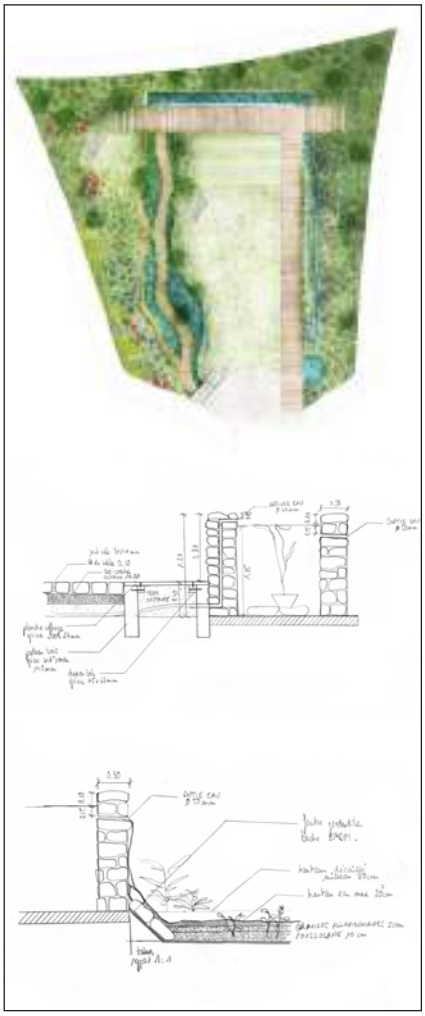
Du paysage au jardin

Manon Cadoux s'est attachée à reconstituer le paysage ligérien, avec sa végétation typique et ses matériaux (sable, cailloux, pavés) afin de permettre une plongée dans cette nature qu'on voit sans la regarder vraiment. Elle lui a aussi associé des plantes d'ornement qui ajoutent une autre dimension esthétique aux lieux, et les transforment en jardin.

Cette jeune paysagiste-conceptrice a préparé seule son dossier pour le concours du festival, et après sa sélection, a peaufiné le projet en effectuant des croquis, des plans techniques et topographiques précis. Elle a fait appel à une entreprise pour le terrassement, car le terrain étant plat à l'origine, d'importants décaissements étaient nécessaires pour la circulation de l'eau. Puis elle a réalisé son projet avec l'aide d'amis venus lui prêter main-forte et qui ont organisé un roulement pour qu'il y ait toujours trois personnes sur le chantier pendant quatre semaines.

Des exemples de strates herbacées et arbustives ont été reproduits pour montrer l'importance de la biodiversité dans ces milieux naturels.

Giroflées, achillées et autres vivaces ou bisannuelles champêtres bordent le parcours.

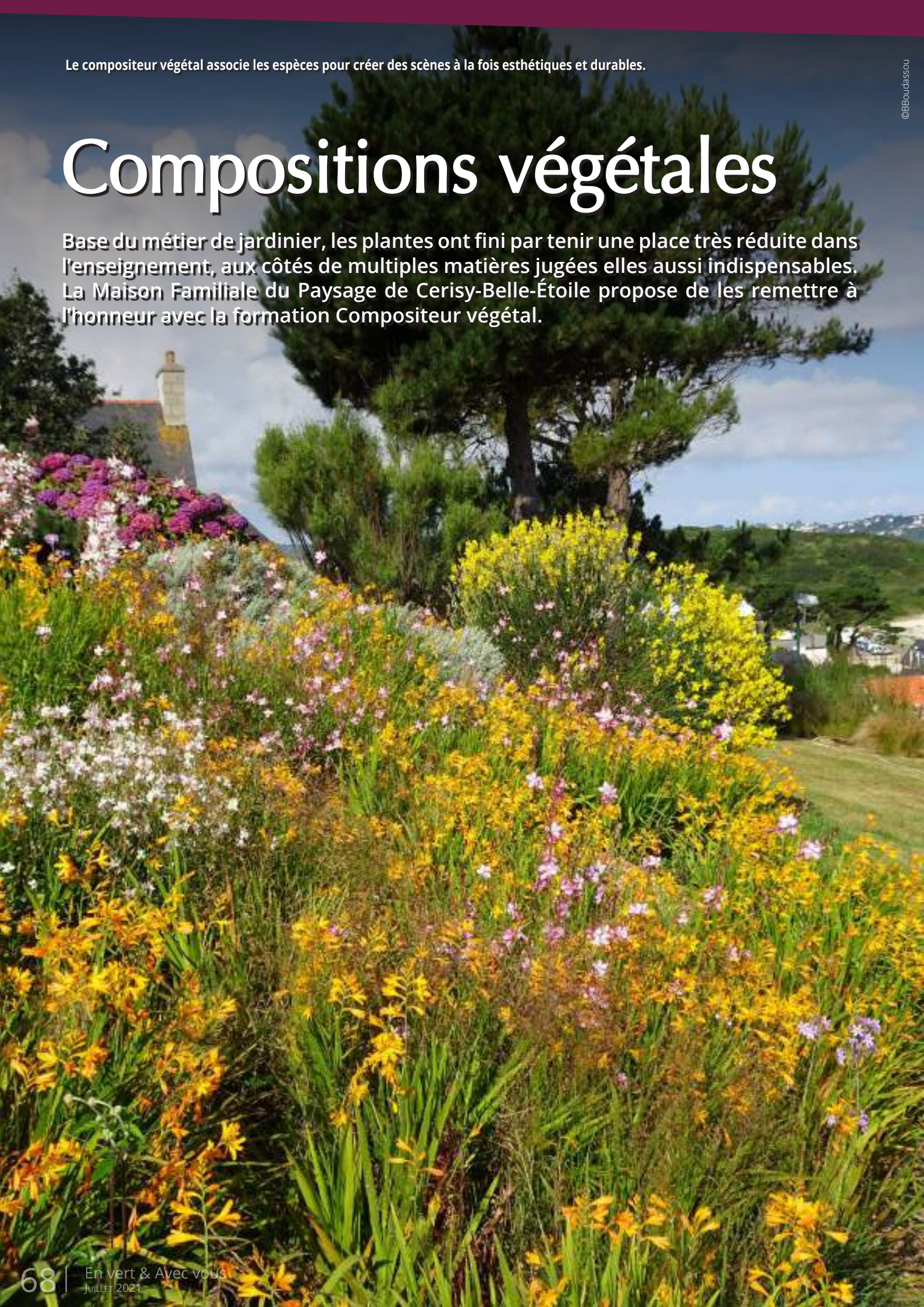


L'eau s'écoule du puits symbolisant la source.

Ce travail conséquent était le premier de ce type dans sa toute jeune carrière : après un BTS en aménagements paysagers à l'école Du Breuil, elle a intégré l'ENSP* pendant quatre ans, puis avec son diplôme en poche, a travaillé deux ans dans des agences de paysage avant de se lancer tout récemment en indépendante. Ce sont donc ses premiers pas auxquels on assiste ici. Elle confie que ce concours et la réalisation du projet lui ont appris énormément : « *je n'avais jamais encore été chef de chantier ! C'est une expérience très forte, formatrice et très motivante aussi. Il m'a fallu dialoguer avec une équipe, avec le personnel du domaine de Chaumont-sur-Loire, également avec l'entreprise de terrassement, et prendre ma place. Je me suis rendu compte sur le terrain que la coordination est un travail très différent de la conception, et que chaque poste a une importance capitale dans le déroulé d'un chantier* ». Elle a aussi dû rechercher des sponsors, comme la Pierre de Jadis qui lui a prêté les emmarchements et les bancs. Ce concours a été l'occasion pour elle de rassembler toutes les facettes de la création de jardin, depuis la réflexion sur le paysage jusqu'à la mise en œuvre concrète, en passant par le choix des végétaux et des matériaux.

Alors que souhaite Manon pour son avenir ? Travailler à la fois pour les marchés publics et privés, et spécifiquement être engagée pour des études pré-opérationnelles et l'analyse de paysage à grande échelle. Grâce à sa formation, elle mêle en effet deux approches, les connaissances techniques et la culture du projet pour aborder celui-ci comme un espace de recherche ancré dans le réel. Un beau parcours en perspective.

www.domaine-chaumont.fr
manon.cadoux@gmail.com



Le compositeur végétal associe les espèces pour créer des scènes à la fois esthétiques et durables.

©BBoudassou

Compositions végétales

Base du métier de jardinier, les plantes ont fini par tenir une place très réduite dans l'enseignement, aux côtés de multiples matières jugées elles aussi indispensables. La Maison Familiale du Paysage de Cerisy-Belle-Étoile propose de les remettre à l'honneur avec la formation Compositeur végétal.

Si un Français sur cinq rêve d'un jardin qui préserve la nature et la biodiversité, combien de jardiniers peuvent aujourd'hui mettre en avant leur savoir en la matière, celui-ci étant directement lié aux plantes choisies dans une création, puis aux besoins spécifiques de chacune ? La connaissance des plantes prend peu de place dans la plupart des cursus d'apprentissage actuellement, bien que beaucoup d'établissements de formation tentent d'y remédier. Quelques jeunes y trouvent tout de même un intérêt et vont jusqu'à se présenter au Concours de reconnaissance des végétaux organisé tous les deux ans par la profession. Mais ce domaine reste à revaloriser auprès de l'ensemble des jardiniers et des paysagistes-concepteurs. C'est le pari fait par la Maison Familiale du Paysage qui, depuis deux ans, a ouvert le cursus Compositeur végétal.

©DR

La Maison Familiale du Paysage, à Cerisy-Belle-Étoile

©DR

L'attractivité d'un jardin est liée principalement au choix de végétaux et à leur organisation dans l'espace.

L'entretien des compositions est également enseigné.

Des associations harmonieuses

Pour à la fois respecter la nature et répondre aux attentes des clients en ces temps où le jardin prend une place de plus en plus importante dans nos vies, il convient de composer des associations durables. Cet objectif est le point de départ de la nouvelle formation innovante dispensée à la MFR de Cerisy-Belle-Étoile en Normandie. La connaissance du végétal en est la cheville ouvrière, comme celle de la très large palette des plantes vivaces adaptées aux jardins d'ornement, indispensable pour créer des massifs qui s'étofferont année après année, pour planter des bordures pérennes, ou élaborer des scènes qui arriveront peu à peu à maturité. Le mariage avec des arbustes de différentes hauteurs et envergures servira également la cause de cette composition durable. Il ne faut bien sûr pas oublier la pluralité des espèces, de façon à offrir plus d'intérêts visuels mais surtout pour renforcer la diversité végétale garante d'un bon équilibre écologique, et accueillante pour la petite faune et les insectes.

Toute cette approche demande du temps, un temps d'apprentissage long proposé par cette formation de Compositeur végétal qui conjugue les cours théoriques, la pratique en extérieur et les visites de parcs et jardins remarquables intéressants du point de vue de l'art paysager et de leur palette végétale. Car il faut aussi pouvoir s'ouvrir l'esprit et piocher des idées dans des réalisations existantes.

©DR

Atelier de reconnaissance végétale sur le terrain pour tous les étudiants

Hauteurs, couleurs et silhouettes des plantes jouent un rôle prépondérant dans la composition.

Réalisation de plans projets

Prunus triloba

La phase de la plantation est à soigner pour une scène réussie.

La nature du sol est un critère de base à connaître.

Composer les jardins de demain requiert donc un bagage culturel et botanique qui se constitue peu à peu, et doit aussi grandir au fil des années, condition indispensable pour anticiper l'évolution des styles et des pratiques d'entretien. Au-delà de la connaissance des plantes, aménager l'espace en le rendant attractif visuellement et écologiquement reste le fondement de cet apprentissage.

Pierre Joncour, directeur de la Maison Familiale du Paysage, a souhaité proposer cette formation pour une raison précise : « *les entreprises du paysage avec lesquelles nous avons de nombreux contacts nous ont alertés sur leurs difficultés à trouver et recruter des collaborateurs formés en botanique. Le monde des plantes semble avoir disparu des compétences des jardiniers et concepteurs ! Nous avons donc réfléchi ensemble à un cursus prenant en compte ce domaine en lien direct avec les besoins des entreprises, c'est-à-dire aménager de façon esthétique, écologique et durable.* » Il ajoute qu'en tant que centre de formation spécialisé dans le paysage, la MFR propose des enseignements théoriques et pratiques grâce à sa situation au cœur d'un vaste parc arboré, et favorise les immersions en entreprise, notamment par des contrats en alternance. Cette nouvelle formation complète idéalement celles déjà dispensées, du CAP au Bac Pro Aménagements paysagers, ainsi que les certificats de spécialisation. « *Confronter le contenu des cours avec la réalité du terrain nous semble essentiel pour que la connaissance rejoigne le savoir-faire* » confie Pierre Joncour.

©DR

Le cursus comprend des visites de jardins et de pépinières.

©BBoudassou

À toutes les saisons, le jardin doit rester attractif.

©DR

Exercice de reconnaissance végétale

Une formation pour qui ?

Les étudiants issus de parcours des métiers du paysage et les salariés des entreprises trouvent ici matière à améliorer leurs connaissances dans tous les domaines touchant au végétal. Le cursus est accessible après l'obtention d'un BAC ou à toute personne justifiant d'une expérience de trois ans dans le domaine du paysage. Mais les candidats doivent aussi avoir au préalable une base en reconnaissance des végétaux.

L'objectif pédagogique est de donner aux apprenants tous les outils pour gérer les commandes, devis, fournisseurs, relations client et suivi des jardins au niveau des plantes. Être capable de composer un massif en conjuguant la demande du client, les contraintes du lieu, le budget et la durabilité de la création entre dans les capacités professionnelles visées.

« *Nous sommes pour l'instant les seuls à avoir créé ce diplôme de Compositeur végétal* » annonce Cédric Pinçon, moniteur technique chargé de cours sur cette formation. « *Le but est de démontrer son utilité pour monter en gamme de compétences, tant au niveau des apprenants qui viennent ici que des entreprises qui les embaucheront ensuite.* »

Émilie Gazengel, coordinatrice du cursus, ajoute qu'il est important de ne négliger aucune des étapes de la composition, notamment la rencontre avec les clients pour cerner leurs envies et le suivi après la mise en place des végétaux : « *aimer les plantes pour mieux les associer au jardin revient donc en première ligne des compétences requises dans les CV.* » La compréhension des cycles et des besoins des plantes, la gestion des sols, les techniques de plantation, la conduite d'un jardin durable, et l'initiation au génie végétal entrent ainsi dans les matières enseignées, en plus de l'approche purement esthétique de la composition d'un aménagement.

Cette formation professionnalisante, en alternance, est dispensée sur une année à partir du mois de janvier. Outre le temps passé en entreprise et les cours à la MFR, avec des exercices à partir de cas concrets et des mises en situation, elle comprend 70 heures de formation ouverte à distance. Il est aussi possible de la suivre par blocs de compétences. Les entreprises peuvent ainsi promouvoir cette formation auprès de leurs collaborateurs qui souhaitent se tourner davantage vers le végétal. L'avenir est aux jardins plus diversifiés, attractifs et durables, en phase avec la demande d'une clientèle qui se renouvelle.

Renseignements sur www.maisonfamilialedupaysage.fr, contact : emilie.gazengel@mfr.asso.fr - 02 33 98 43 70

Les candidatures sont ouvertes pour la saison 2022.

KIOTI France sas | 05 55 23 05 80 | www.kiotifrance.fr

IMPORTATION - NÉGOCE - DISTRIBUTION

Miele & Cie
AUBERVILLIERS DEPUIS 1928

5 rue des Bergeries - 93300 AUBERVILIERS
Tél: 0143521940 - Fax. 0148331242
miele-bois@orange.fr

Renaturation vertueuse

Si favoriser la biodiversité dans les projets devient une obligation, les chantiers doivent d'une façon plus globale minimiser leur impact sur l'environnement. Celui de la renaturation de la plage de Pampelonne en est un exemple phare, mené depuis trois ans par la Société Provençale de Paysage. Explications avec Lionel Laforêt, directeur technique du projet.

Les 4 km de la plage de Pampelonne ont été renaturés pour préserver ce site naturel de la perte de biodiversité.

Sauver la plage de Pampelonne, son cordon dunaire et sa flore en voie de disparition a été le point de départ du schéma d'aménagement initié par la commune de Ramatuelle. Approuvé en 2015 par le ministère de l'Écologie de l'époque, l'aménagement de cette plage entrant dans le domaine public maritime a débuté en 2018 après un appel d'offres public, lancé par Var Aménagement Développement et comportant deux lots. Celui des aménagements paysagers a été remporté par la Société Provençale de Paysage qui a dû effectuer des réunions de concertation avec tous les acteurs du projet, et se plier à un cahier des charges très précis élaboré par l'Atelier Hervé Meyer, paysagistes-concepteurs en charge du projet au sein du groupement d'intérêt économique REVEA CONCEPT.

Deux objectifs animaient la commune : préserver un espace naturel tout en confortant un tourisme balnéaire de qualité. La Société Provençale de Paysage a donc mis ses compétences en génie écologique au service de ce projet. Elle a ainsi été force de proposition pour rendre le chantier plus vertueux, plus favorable à l'environnement et à la biodiversité, ce qui revêt aujourd'hui une importance de plus en plus grande. Lionel Laforêt, directeur technique des travaux d'aménagements paysagers, revient sur les différentes phases du chantier, dont certaines sont encore en cours de réalisation.

Lionel Laforêt, directeur technique à la Société Provençale de Paysage

De nombreux arbustes méditerranéens ont été réimplantés en strate basse d'un maillage de pins parasols et de tamaris.

L'intervention de l'entreprise a été réalisée en conjuguant à la fois l'état de l'existant et les nouvelles constructions programmées.

Quelles étaient les contraintes générales du projet ?

Il fallait d'une part sauver la plage de l'érosion, reconstituer un cordon dunaire sur une longueur de quatre kilomètres avec une flore locale, et réaménager les espaces tout autour. L'ensemble des travaux comportait trois phases : nous en sommes aujourd'hui à la dernière. Ce chantier de grande envergure, très compliqué au niveau de la gestion des interventions, nous a obligé à être d'une extrême vigilance.

Nous avons dû intégrer les considérations de tous les acteurs du territoire dont le Conservatoire du littoral et le conseil scientifique du Parc national de Port-Cros, puisque le site fait partie de l'aire potentielle d'adhésion autour de ce parc. L'ensemble des travaux a été supervisé par un assistant environnement chargé de vérifier que nous prenions bien toutes les précautions pour respecter les zones sensibles et les espèces protégées.

Mise en culture des espèces endémiques

Aménagement des abords des constructions en jardins des dunes

Plantations à l'intérieur des casiers créés par les ganivelles

Pourquoi de telles précautions ?

Il faut rappeler que le schéma d'aménagement global comportait à la fois les travaux de sauvegarde des dunes mais aussi la démolition des anciennes concessions des restaurants et boutiques d'activités nautiques. S'y ajoutaient, en parallèle, la construction des nouvelles concessions derrière le cordon dunaire, la réhabilitation des parkings et les liaisons entre toutes ces zones. Nos interventions devaient s'insérer dans le planning général de tous les corps de métier qui travaillaient en même temps. Elles ont donc été réalisées avec des précautions particulières permettant l'avancement coordonné des travaux et la préservation du site. Nous avions par exemple une carte avec des localisations GPS de toutes les plantes protégées.

Décrivez-nous les prestations incluses dans votre lot « aménagements paysagers »…

Nos prestations ont été de plusieurs types. Nous avons dû en premier éradiquer les espèces envahissantes comme la griffe de sorcière (*Carpobrotus*) et la canne de Provence sur 2,5 hectares à l'aide de pelles et godets squelettes, ainsi que manuellement dans les zones où ces espèces étaient mêlées aux espèces protégées. Il nous a fallu trois campagnes successives pour débarrasser le site des cannes de Provence dont les rhizomes se développent à 80 cm de profondeur. Nous avons ensuite décapé le sol sur 30 cm là où ces espèces invasives étaient concentrées, afin de ne laisser aucune racine. Cela représentait 7 600 m^3 de matériaux. Dans le projet, il était prévu la mise en décharge de ces sols décapés. Nous avons alors proposé de les récupérer et de les revaloriser de façon à les réemployer ensuite dans les aménagements.

Création de chemins d'accès en platelage pour stopper le piétinement des dunes

Maillage régulier de ganivelles pour retenir le sable et reconstituer les dunes

La végétation spontanée a été conservée.

Comment avez-vous revalorisé les sols décapés ?

Nous avons monté une plateforme avec un cribleur de matériaux afin de séparer les racines de la partie sol et terre arable. C'est ce substrat que nous avons récupéré puis amendé avec 30 % de son volume en compost issu de la plateforme locale de compostage de la communauté de communes du golfe de Saint-Tropez.

Ces sols sableux sont en effet très pauvres en argile et ne retiennent pas l'eau. Amendés, ils deviennent aptes à recevoir des plantations qui dureront dans le temps. Ce nouveau mélange terreux a été ensuite utilisé dans les zones d'aménagement de type jardin, autour des nouvelles concessions construites et sur les parkings.

Nous avons ainsi évité tout apport extérieur de terre végétale, et donc limité l'impact sur l'environnement en réduisant le transport des matériaux. Tout le travail a été réalisé sur place et avec un apport de compost local.

Tous les sols décapés ont été récupérés et amendés puis réutilisés sur le site.

Les massifs des parkings ont bénéficié des terres récupérées.

Criblage des terres récupérées

Ce processus est-il nouveau pour la Société Provençale de Paysage ?

Sur ce chantier, nous avons pu mettre en avant nos compétences spécifiques en réemploi des matériaux. Nous disposons d'un cribleur au sein de notre groupement Lajus Entreprises. De plus, nous traitons tous nos déchets verts sur une plateforme interne de compostage. Nous sommes donc coutumiers de ce procédé de récupération et de revalorisation des sols décapés.

La Société Provençale de Paysage, enracinée dans la frange côtière de la région PACA, a également une bonne connaissance de ce territoire et peut ainsi travailler en lien avec les autres entreprises locales, telles que Mouvements & Paysages à qui nous avons sous-traité la partie mise en culture des espèces protégées sur ce chantier de Pampelonne. C'est ce qui fait la force de l'entreprise, en plus du soin que nous mettons à étudier les conditions dans lesquelles les végétaux sont plantés.

Comment le cordon dunaire va-t-il se reconstituer ?

La société Colas qui a obtenu le lot « aménagements extérieurs » a posé des ganivelles tous les trois mètres tout le long de la plage et sur onze mètres de large, en formant une trame de casiers rectangulaires sur lesquels le sable peut maintenant venir s'accumuler. C'est ce qui va reconstituer les dunes. Mais nous avons, au préalable, modelé un petit cordon dunaire par terrassement dans les endroits où la dune d'origine n'existait plus du tout, pour lui donner une base. Ces parties sont appelées les dunes blanches. Dans les dunes grises, là où il y avait d'anciennes ganivelles, d'autres ganivelles ont été posées en périphérie afin d'interdire l'accès de ces zones au public.

Filaires, lavandes, euphorbes et hélichryses résistent aux conditions climatiques du site.

La palette des plantes méditerranéennes locales a servi de base aux nouveaux jardins.

Replantation des espèces protégées sur le cordon dunaire

Quelles autres opérations avez-vous effectuées sur ces dunes ?

Les dunes sont maintenant des espaces protégés dans lesquels poussent des plantes endémiques de ce type de milieu, telles le tamaris, l'oyat des sables, l'éryngium maritime, le diotis blanc, le lis de mer, l'euphorbe des dunes, la renouée maritime ou encore la romulée ramifiée. Le défi était de repeupler ces dunes avec ces espèces, dont beaucoup ont disparu à cause du piétinement du site par le public venant sur la plage.

Nous avons fait appel à Jean-Laurent Félizia de Mouvements & Paysages pour remettre ces plantes en culture. Mais il n'était pas possible de prendre des plantes issues de jeunes plants de pépinière. Jean-Laurent a donc fait des prélèvements sur site, des divisions de souches, des boutures des espèces protégées, des récoltes de graines, pour que nous puissions replanter 90 000 plants dans ces dunes sur une période de deux ans. La végétation dunaire endémique a donc été rigoureusement respectée.

Vous êtes-vous aussi occupé de l'aménagement autour des nouvelles concessions ?

Oui, cette phase nous a été confiée, et nous y avons planté 500 arbres et 25 000 espèces arbustives et sous-arbrisseaux adaptés au climat ainsi qu'au type de sol. Les paysagistes de l'Atelier Hervé Meyer ont composé et disposé une palette typique du bassin méditerranéen, avec par exemple des pistachiers, des filaires, des hélichryses, des tamaris, des cistes et des pins parasols.

Ayant contractuellement une période de garantie d'un an à assurer, nous avons ajouté un paillis de chêne-liège tout autour de ces plantations pour limiter l'arrosage, et posé un système de goutte-à-goutte afin de faciliter leur reprise les premières années. Toutes ces plantes pourront se passer de cette irrigation une fois bien enracinées. La renaturation de l'ensemble du site de la plage de Pampelonne est à ce jour bien engagée.

Les tamaris forment des brise-vents adaptés au bord de mer.

Chaque espace planté est protégé par des ganivelles.

Des pergolas en bois apportent de l'ombre sur les terrasses des restaurants.

Avez-vous déjà du recul sur les premières phases de cette renaturation ?

Comme deux des phases de ce chantier ont été terminées, nous avons déjà pu constater deux points : d'une part la reprise de près de 95 % des plantations effectuées, ce qui nous conforte dans notre manière d'appréhender ces travaux avec réutilisation des sols décapés et amélioration par ajout de compost et de mycorhizes.

D'autre part, nous avons remarqué la difficile reprise des pins parasols situés en première ligne en bord de mer. Leurs feuillages ont subi les forts embruns hivernaux qui les ont brûlés peu à peu. Un traitement foliaire avec un produit anti-transpirant à base de paraffine a permis d'isoler ces feuillages, mais il convient de le renouveler souvent. N'ayant plus d'énergie à dépenser pour se protéger des embruns, les arbres développent leur système racinaire et peuvent ensuite mieux résister. Nous avons l'habitude de ce produit, qu'on utilise aussi lors de plantations tardives par exemple. Les autres pins, à l'arrière des constructions, se portent en revanche très bien.

Quelle est la dernière phase prévue ?

Sur le réaménagement des quatre parkings prévus dans le contrat, nous en avons déjà réalisé deux. Les deux autres constituent la dernière tranche de travaux, en plus de l'entretien des plantations liées à la garantie de reprise. Pour transformer ces parkings en espaces paysagers, nous plantons des arbres d'ombrage, installons des pergolas en bois et créons des noues végétalisées. Ces dernières recueilleront les eaux pluviales et les infiltreront, par exemple lors des forts orages qui éclatent dans la région chaque année. Les contraintes climatiques s'ajoutent en effet à celles de la fréquentation du public sur ce type de site de bord de mer qu'il est impératif aujourd'hui de préserver.

Chantier privé dans le golfe de Saint-Tropez

©BBoudassou

À l'arrière du cordon dunaire, la reconstruction de bâtiments touristiques s'accompagne d'aménagements paysagers.

Les coquelicots et autres plantes sauvages réapparaissent dès l'arrêt du piétinement et de l'érosion des dunes.

Avez-vous un autre exemple de chantier sur la préservation du paysage ?

Oui, la Société Provençale de Paysage a présenté cette année aux Victoires du Paysage un chantier privé d'envergure, dans le golfe de Saint-Tropez. Sur dix hectares de terrain en limite d'une parcelle boisée classée, plusieurs maisons ont été construites. Nous avons aménagé les espaces restants en veillant à préserver le plus possible la végétation locale, les espèces de garrigue et le style naturel de cette partie de la côte. Une suberaie, c'est-à-dire une forêt de chênes-lièges, a ainsi été reconstituée, accompagnée par 45 000 arbustes de sous-bois, de garrigue et de verger typiques de la région. Ce type d'aménagement fait appel à la fois à des compétences en création et en génie écologique, ce qui caractérise notre entreprise.

www.spp-paysage.fr

Toutes les photos de l'article ont été fournies par la Société Provençale de Paysage

La saveur des pétales de roses odorantes est un must en pâtisserie

©BBoudassou

Le goût des fleurs

En vogue dans les années 2000 puis 2010, les fleurs comestibles tentent à nouveau les jardiniers, les chefs cuisiniers et les particuliers. Cette tendance pourrait donc bien perdurer cette fois. Rencontre avec Ève, une floricultrice qui invite à fleurir les plats et se réconcilier avec la nature.

Quelques fleurs dans une salade et nous faisons tous un arrêt sur image : en plus du tableau coloré qui s'offre au regard, plantes, jardins et paysages viennent tout de suite à l'esprit. Puis on goûte, pour découvrir des saveurs délicates et inhabituelles, mais qu'on arrive peu à qualifier. Le vocabulaire en la matière n'a en effet pas encore été inventé ! Sauf quand on perçoit une saveur qui ressemble à quelque chose de connu, comme le fort goût aillé de la fleur de tulbaghia, la note poivrée de la fleur de capucine et de la pâquerette ou celle iodée de l'étonnante fleur de bitume (*Bituminaria*) dont les feuilles sentent le goudron. Il est aussi possible de reconnaître la pointe de sucre dans l'étoile égyptienne (*Pentas lanceolata*) et l'hémérocalle, le goût de concombre de la fleur de bourrache ou la saveur citronnée des boutons de bégonias. Mais que dire de la fleur de lavatère à la texture mucilagineuse ? Comment décrire ce que ressentent nos papilles quand on croque un cosmos, un bleuet, une fleur de topinambour, de pissenlit, de tubéreuse ? Que comprendre encore quand on lit dans les ouvrages dédiés que la violette et la primevère ont un goût floral ?

En tout cas, la découverte est toujours agréable. Elle peut apporter de la joie et de l'énergie en particulier lors de séances de dégustation en maisons de retraite, ou inciter à respecter le vivant lors d'ateliers avec les enfants par exemple. Cultiver puis manger des fleurs fait aussi plaisir à ceux qui souhaitent mieux se nourrir.

Ces fleurs comestibles peuvent inciter à cuisiner davantage, à expérimenter, partager ses préparatifs culinaires et les récoltes du jardin. Ceux qui se lancent dans un potager sont également toujours ravis de voir fleurir les rangs entre les légumes. Le potager devient plus attractif, et les fleurs brouillent les pistes olfactives pour détourner les ravageurs des cultures vivrières. Plus de fleurs au potager améliore la biodiversité et réduit les invasions de prédateurs. Elles ont donc tous les avantages !

Ève Vernice, floricultrice passionnée

©Sylvre Fourchette

©BBoudassou

L'agastache, fleurs et feuilles, offre une saveur mentholée.

Goût épicé pour les pensées

©DR

Flower Power

Ève Vernice, floricultrice dans les Alpes-Maritimes, est convaincue du bien-fondé de cette tendance qui motive à la fois les chefs cuisiniers et toute une clientèle de particuliers. Les épiceries fines et certains rayons de supermarchés en proposent d'ailleurs aussi à la belle saison. Par ailleurs, le grand public est encore plus heureux quand il peut aller cueillir ses fleurs comestibles dans son propre jardin. « *Les anciens connaissaient mieux les fleurs, leurs vertus et propriétés médicinales. C'était le* Flower Power *d'autrefois, bien avant l'industrialisation et les années hippies ! Nous pouvons retrouver cette relation avec les fleurs comestibles et profiter de tous leurs bienfaits.* »

Elle pense également qu'une attention particulière portée par les paysagistes sur ce domaine pourrait devenir un argument de vente envers leurs différents types de clientèle. « *Nous avons tous besoin d'ensoleiller notre quotidien* » ajoute-t-elle, « *et de retrouver du sens dans nos jardins qui ont pendant trop longtemps servi uniquement de décor. Savoir que beaucoup de belles fleurs se mangent permet de comprendre l'intérêt du zéro-pesticides pour rester en bonne santé et s'attarder davantage sur les plantes du jardin pour mieux les considérer. C'est simple et très pédagogique !* »

©DR

De nombreuses fleurs du jardin sont comestibles.

©DR

L'ail des ours est utilisé en cuisine depuis des siècles.

©BBoudasSou

Les fleurs de capucines se mangent, tout comme les feuilles, les boutons floraux et les graines.

La petite pâquerette des pelouses a des vertus médicinales.

Superbe en terrain frais, la monarde anime aussi les plats.

Cosmos, carottes et courgettes pour une salade estivale

©BBoudassou

Annuelle, la fleur de bourrache se mange et s'utilise aussi en infusion.

©DR

Dégustation de fleurs mises en scène lors des ateliers proposés par Ève Vernice

©DR

Plante annuelle cultivée ou sauvage, le souci a de nombreuses propriétés et relève les plats de son goût poivré.

Se former pour partager

Y aurait-il alors un intérêt à se former à leur culture, de façon à ajouter un attrait supplémentaire à la création de jardins ? Cette jeune femme a eu l'idée de se lancer dans cette activité de production de fleurs comestibles après avoir suivi à 35 ans une formation en reconversion, au campus Vert d'Azur. Après son brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole (BPREA), elle a suivi des stages afin de créer son entreprise de maraîchage, dans la lignée de ses grands-parents. Alors qu'elle souhaitait produire des légumes anciens, un botaniste, lors d'un stage, lui a fait découvrir que certaines fleurs déjà très belles sont en plus comestibles.

Cela a été le coup de cœur qui l'a décidée à s'engager dans cette voie. En grande partie autodidacte sur ce sujet, elle a pris conseil auprès du botaniste François Couplan dont les nombreux livres sur le sujet lui ont servi de base, puis s'est tournée vers le CREAM, la station expérimentale de l'Institut Astredhor à La Gaude, qui comprend un pôle fleurs comestibles. Depuis, elle teste pour eux la culture de plein champ pour des nouvelles espèces, avant que les chefs cuisiniers ne donnent leur avis sur leur saveur.

©DR

Quelques fleurs de bégonias pour une saveur citronnée

©BBoudassou

Croquante, la fleur d'hémérocalle est bien sucrée.

Cette connaissance, elle la partage depuis cette année par la création d'une formation de producteur de fleurs comestibles (agréée et certifiée Qualiopi), des ateliers réalisés à la demande et des conférences. Ces sessions de formation sont destinées tant aux agriculteurs souhaitant ajouter une production à leur actif qu'aux paysagistes. Ève initie aussi sur le terrain des groupes d'élèves du campus Vert d'Azur, et pense que cette spécialisation pourrait être une plus-value pour le BTS aménagements paysagers.

Au vu de cette vogue qui occupe aujourd'hui le devant de la scène gastronomique, le développement de la filière horticole est en train de s'orienter également dans cette voie. Pour preuve, le livre franco-italien « Les fleurs de la terre à l'assiette » édité récemment avec le concours d'Astredhor Méditerranée et de la Chambre d'agriculture des Alpes-Maritimes, ainsi que des partenaires tels que le campus Vert d'Azur. Ce travail transfrontalier financé par le Fonds européen de développement régional a permis d'étudier quarante espèces de fleurs comestibles utilisées dans des recettes élaborées par les grands chefs de la région. Hibiscus, fuchsia, monarde, sauge, gueule de loup, dahlia… elles apportent toutes un supplément d'âme dans les plats, du rêve et de la bonne humeur.

Au jardin d'Ève,
http://fleurscomestibles06.simplesite.com
Campus Vert d'Azur,
https://vertdazur.educagri.fr

L'esprit des lieux

Perpétuer l'œuvre jardinée d'un passionné puis se l'approprier, et peu à peu le muer en nouvelle œuvre est devenu le quotidien de l'artiste Robert Arnoux et de sa femme Corinne Brenne. L'esprit des lieux s'en trouve régénéré et on peut venir s'en imprégner.

Le chalet près du plan d'eau s'entoure d'euphorbes, de fougères et d'un splendide frémontodendron.

Corinne Brenne et Robert Arnoux

La terrasse lovée dans un cocon de graminées

À La Chapelle-sur-Dun, un grand jardin privé s'est ouvert à la visite il y a quelques années, mais reste encore confidentiel. Transformé en jardin-atelier accueillant les sculptures de Robert Arnoux, il a conservé sa toute première mission, celle d'un lieu intime sollicitant tous nos sens grâce à l'œuvre de la nature. « *Nous souhaitons immerger le visiteur dans l'histoire en mouvement de ce lieu qui nous a conquis dès le premier instant, et lui proposer une vision contemporaine de certains espaces en mutation* » révèlent Corinne et Robert, heureux propriétaires de ce jardin attenant à une maison qu'ils ont achetée en 2015. Son histoire ne date en effet pas d'aujourd'hui, mais sa pérennité repose dorénavant sur le travail de ce couple tombé sous son charme et qui a ainsi ajouté une corde à son activité, celle du jardinage. De la promenade romantique d'origine au parcours artistique actuel, le chemin continue sous forme d'une « balade contée ». C'est ce que propose Corinne aux visiteurs tout au long de la belle saison.

Le sculpteur devant le Jardin du Feu, créé avec le paysagiste Guillaume Gosse de Gorre

Un banc à l'ombre des rhododendrons

De la création à la poursuite de l'œuvre

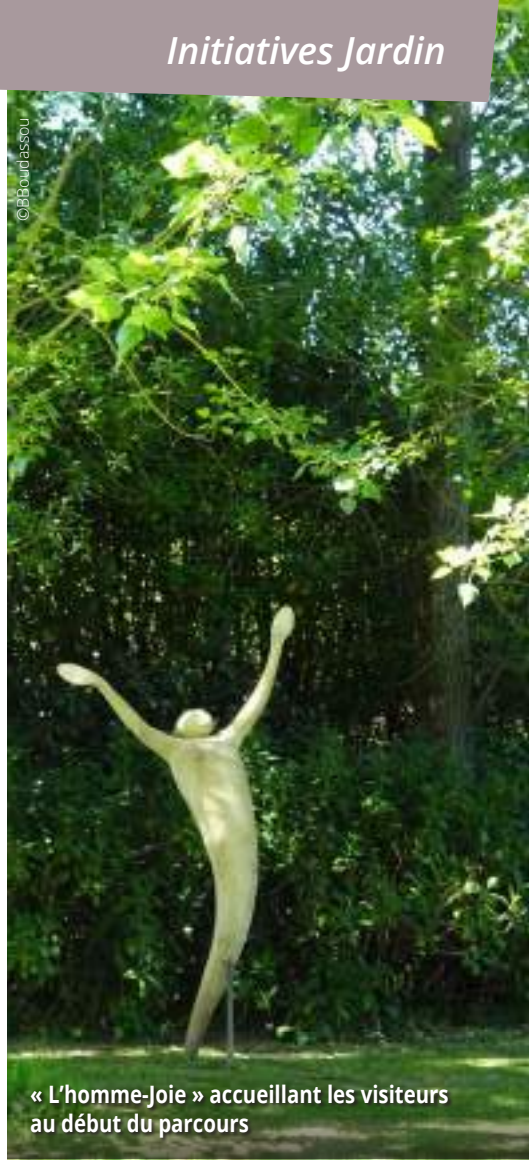
Cherchant à quitter la vile pour travailler au calme, Corinne Brenne et Robert Arnoux se sont décidés pour un petit village de Haute-Normandie, une région qu'ils connaissaient un peu. La rencontre avec le jardin qu'ils allaient acheter s'est passée comme un coup de foudre. « *Nous n'avons pas pu résister* » confient-ils, « *malgré l'ampleur du travail qui nous attendait !* » Ils sont alors passés de 300 m² près de Paris à deux hectares ici.

Le jardin, ou plutôt le parc et ses différentes parties, comprenait déjà de grandes pelouses bordées de hauts peupliers, un verger, un jardin d'eau, une promenade de sous-bois, un potager et un jardin de topiaires. Son créateur, Joël Santoni, le réalisateur de la série télévisée « Une famille formidable », avait patiemment planté une multitude d'arbres et d'arbustes d'espèces choisies pendant trente ans. Son objectif était de concevoir une promenade romantique au travers d'espaces diversifiés qui s'interpénétraient. Parti d'un champ, il avait profité du sol limoneux très fertile puis creusé un plan d'eau. L'ensemble du jardin se colorait à partir du mois de mai grâce à plus de 200 rosiers disséminés dans chaque partie. Passionné de botanique et de beaux jardins de terre de bruyère, il avait aussi planté de nombreux rhododendrons, érables du Japon, camélias et hydrangéas. Tous prospèrent encore aujourd'hui.

Des massifs aux allures sauvages mais très organisés bordent la grande allée.

Plus de 200 rosiers émaillent le parcours et habillent les bâtiments.

Sous les rosiers, un paillis de pouzzolane limite le désherbage.



« L'homme-Joie » accueillant les visiteurs au début du parcours

Corinne et Robert ont dès le départ souhaité conserver la structure du jardin ainsi que sa richesse botanique. Ces nouveaux jardiniers amateurs ont encore aujourd'hui de la difficulté à retenir le nom des plantes mais se consacrent avec ferveur à la poursuite des aménagements et à leur entretien. Ils jouent depuis sept ans avec le dynamisme des plantes horticoles, décidant au coup par coup lesquelles privilégier quand elles se font concurrence. Par exemple une touffe de grandes euphorbes près du plan d'eau empiète de plus en plus sur les rosiers et prouve qu'elle est ici la mieux adaptée. Les rosiers seront donc déplacés !

Ils ont choisi également d'apprivoiser autant que possible les écosystèmes qui s'organisent seuls avec les plantes spontanées. Contrôlant le développement de celles-ci, ils accueillent néanmoins la multiplication des fougères sauvages dont le graphisme correspond au style plus contemporain dont ils ont envie.

©Yann Monel

Près d'un grand Cornus controversa, un groupe de sculptures a trouvé son lieu de résidence.

©BBoudassou

Les semis du potager sont préparés dans la serre bordée de rosiers paysagers

©BBoudassou

La richesse végétale de certains massifs demande un entretien suivi.

Du jardin à l'atelier

Leur volonté de faire perdurer ce jardin créé par un passionné s'accompagne d'une appropriation progressive du lieu pour peu à peu lui donner un caractère plus personnel. En tant qu'artiste, Robert a de suite pressenti qu'il pouvait y mettre en scène ses créations, qui elles aussi racontent une histoire. Celle d'une communauté de pierre aux figures humaines en osmose avec la nature. Ses sculptures symbolisent en effet le parcours des humains de la naissance à leur passage dans l'au-delà. Elles vivent dans ce jardin, lui apportant un supplément d'âme.

L'œuvre « Renaissance » anime la terrasse.

Au fil du parcours, les visiteurs rencontrent d'autres œuvres mises en scène.

La tonte différenciée permet de garder un aspect sauvage aux berges de l'étang.

Pour accorder ces œuvres à celle de la nature, Corinne et Robert ont modifié certains endroits du jardin avec les paysagistes Yves et Guillaume Gosse de Gorre, pour créer à leur tour le Jardin du Feu, une terrasse lovée dans un écrin de graminées, et le Jardin du Ciel à la Terre. Dans celui-ci, ils ont planté l'hiver dernier 1 400 aspérules odorantes, une petite vivace aussi appelée belle-étoile. Une charmille est également en cours de formation, avec 80 pieds de charme qui seront taillés en jupe.

Cette rencontre entre l'expression artistique et le monde des jardins, Robert Arnoux la poursuit depuis ses premières expositions dans le parc du château d'Auvers-sur-Oise, ou encore ceux du domaine de Saint-Jean-de-Beauregard et de Bagatelle. « *L'alchimie qui s'est produite entre mon travail et ces jardins a été une révélation pour moi. Sortant des ateliers et galeries, j'ai trouvé dans ces espaces extérieurs la façon de vivre une expérience sensible qui me convient. Ces expositions m'ont ouvert d'autres portes et permis de rencontrer des paysagistes de talents, des jardiniers, de nombreux passionnés de cet univers que je découvrais. Finalement, ces expositions dans des parcs d'exception nous ont conduit naturellement à avoir notre propre jardin.* » L'atelier a été installé au fond de ce jardin, et les sculptures ont pris place dans leur nouvel environnement. Selon la saison, elles se font plus discrètes ou très présentes, associées à la mise en lumière des lieux quand le jardin est ouvert en soirée.

Un entretien raisonné

En 2015, lors de l'achat de la propriété, le jardin était très dessiné et entretenu avec rigueur. Arrivés sans s'y connaître véritablement en matière de botanique et d'entretien de jardin, Corinne et Robert ont vite compris qu'il leur faudrait de l'aide. Ils ont gardé l'ancien jardinier à mi-temps, ont eux aussi retroussé leurs manches et demander conseil à des amis pépiniéristes, Françoise et Christian Bougnoux du Jardin Pépinière Le Point du Jour. « *Rationaliser l'entretien et son coût, en énergie et en temps de travail, a été impératif dès le départ. La pelouse couvrant une grande superficie, nous avons par exemple acheté un robot de tonte. Puis la démarche a visé à laisser les plantes spontanées se développer dans certaines zones pour ne pas avoir à refaire régulièrement les bordures. Cette liberté donne un aspect moins rigoureux, par exemple dans l'allée des peupliers, ce qui nous convient très bien.* » Les massifs de bordure offrent des floraisons horticoles mêlées à des bulbes naturalisés et des digitales vagabondes.

Mais tout n'a pas été aussi simple… Croyant bien faire, ils ont aussi laissé pousser la prairie sous les arbres fruitiers du verger. Erreur qu'ils ont mis presque cinq ans à corriger ensuite, pour éliminer le rumex qui s'était propagé partout. « *En dehors du rumex, le pissenlit et la renoncule sauvage nous ont aussi donné du fil à retordre. L'essaimage des graines se fait très vite dans ce climat assez venté, et bien que ces plantes soient assez sympathiques visuellement, elles ont rapidement migré du verger jusque dans tous les massifs et sont devenues envahissantes.* » L'arrachage manuel a été la seule contre-attaque possible, puisqu'aucun traitement chimique n'est employé ici.

Plus intime, le jardin de topiaires jouxte la maison.

L'entrée du jardin, couverte d'une opulente glycine du Japon

Nénuphars, iris d'eau et autres plantes aquatiques fleurissent tour à tour dans l'étang.

Le choix d'éliminer en partie le paillis décoratif dans certains massifs a également permis de réduire le temps passé à le renouveler ainsi que son coût. À la place, Corinne et Robert se familiarisent avec les vivaces couvre-sols et les implantent au pied des rosiers, notamment des géraniums vivaces horticoles. Ils commencent aussi à mieux savoir gérer ces couvre-sols le long des allées et autour de l'étang. La promenade derrière ce plan d'eau, conduisant jusqu'au verger depuis le bosquet arboré de la grande pelouse, est bordé d'épimèdes, de fougères, de géraniums sauvages dans sa partie ombragée puis d'aspérules et de lysimaques quand la clarté se fait plus vive. On découvre cette allée secrète lors des balades contées proposées par Corinne. Le paysagiste Guillaume Gosse de Gorre y vient régulièrement effectuer des tailles de transparence pour que les ramures des conifères, houx, cornouillers, viburnums et hydrangéas s'entremêlent sans se gêner.

Par endroits, les sculptures de Robert apparaissent entre les feuillages, créant une scène toujours différente au fil des saisons et des années. Ce jardin a conservé sa personnalité d'origine et se transforme peu à peu en acquérant plus de caractère encore. Les surprises sont au rendez-vous, avec tout l'été des voyages dansés, chantés, mis en musique et en lumière par des hôtes qui respectent la terre et le vivant. Cette terre d'accord fait d'ailleurs partie du réseau des écolieux, afin d'échanger non seulement les expériences et idées mais aussi d'organiser des chantiers participatifs et l'accueil d'étudiants artistes. Trois gîtes appartenant à la propriété complètent l'offre, ils donnent l'occasion de rester plusieurs jours sur place, avec un accès illimité au jardin.

Un petit pont de style zen en bois relie la berge à l'île de l'étang.

Jardin Terre d'Accord
309 sente Cauvillaise, 76740 La Chapelle-sur-Dun
06 76 59 35 18
Renseignements sur le programme sur www.terredaccord.com
Réservations des balades contées (les 17 et 30 juillet, 7, 20 et 24 août) sur billetweb.fr/robert-arnoux

Fleur de prunier Reine Claude de Bavay Noisette

© I. Panis

Jardinier au Potager du Roi

Il aime son métier et le lieu dans lequel il l'exerce. François-Xavier Delbouis, jardinier en chef du potager historique de l'École nationale supérieure du paysage à Versailles, nous invite à comprendre cette connexion nécessaire entre un jardin et ceux qui y travaillent.

François-Xavier Delbouis

Créateur du Potager du Roi à Versailles à l'époque de Louis XIV, Jean-Baptiste de La Quintinie n'imaginait peut-être pas que cette composition d'envergure traverserait les siècles grâce à des générations de jardiniers tous plus motivés les uns que les autres à la faire perdurer ! Depuis deux ans, François-Xavier Delbouis a repris le flambeau à son tour et compte bien faire évoluer les techniques et pratiques pour adapter ce jardin historique aux exigences actuelles.

©Ecole nationale supérieure du paysage

Prunier en croisillons

Les nombreuses animations invitent le public à découvrir ce lieu patrimonial.

©Ville de Versailles

©BBoudassou

La variété de poires 'Doyenne du Comice' conduite en pyramide

Comment êtes-vous arrivé au Potager du Roi ?

Tout jeune, je voulais devenir entomologiste. J'ai cependant opté pour des études en génie des équipements agricoles pour devenir technico-commercial. Si cette formation n'était finalement pas du tout adaptée à mes envies, c'est cette compétence en mécanique agricole qui m'a ouvert les portes du Potager du Roi alors que je cherchais du travail. J'ai été recruté pour prendre en charge l'entretien du parc matériel. Ce jardin m'a tout de suite beaucoup plu, et je me suis pris au jeu, malgré mes connaissances végétales très limitées à l'époque et tournées vers les grandes cultures. Passer du blé et du colza aux massifs fleuris a été un décalage total qui m'a conduit à me poser beaucoup de questions.

Le contact avec les jardiniers a aussi été décisif pour moi. Ceux qui s'occupaient de ce jardin connaissaient chaque arbre, chaque mètre carré du site : cela m'a semblé extraordinaire. J'ai alors eu envie de m'investir vraiment dans ce travail et d'apprendre. La connexion avec ce jardin s'est produite de façon très forte dès le départ pour moi.

©ENSP

Le potager en fin d'été

©Patrick Delance

Visites organisées et rencontres avec les jardiniers

Pommier conduit en cordon double

Forme fruitière en fuseau

Qu'est-ce qui vous a décidé à postuler en tant que jardinier en chef ?

Plus j'ai évolué dans le métier de jardinier, plus mon questionnement sur la vie du sol s'est amplifié. Pour en savoir davantage et me former, je me suis rapproché d'une association sur le maraîchage écologique (Maraîchage Sol Vivant*) qui officie en Île-de-France et en Normandie. Et je me suis souvenu de mon ancienne passion pour les insectes. Mais le déclic a eu lieu quand le précédent jardinier en chef est parti à la retraite. Je me suis dit pourquoi pas ! J'étais très motivé. Ce lieu unique me parle depuis que j'y travaille. Je souhaite tout mettre en œuvre pour le faire évoluer, et évoluer en même temps dans mes pratiques et connaissances.

Je me rends compte qu'il y a plusieurs façons d'être jardinier. Choisir le lieu où on travaille et sa spécificité conduit à pouvoir s'exprimer. Par exemple, on peut être bon techniquement mais ne pas aimer la taille fruitière. Dans ce cas, on ne s'enthousiasmera pas pour cette spécificité, et on ne cherchera pas à progresser. De la même manière, si un jardinier aime les formes fruitières et qu'il travaille dans un parc de château où il n'y a pas de fruitiers, le lieu et le contexte ne lui seront pas propices. Chaque jardin se caractérise par une histoire, un style, un microclimat, des familles de plantes. Être en accord avec tout cela permet de s'exprimer dans les tâches quotidiennes qui font que le jardin et le jardinier se portent bien !

Avez-vous profité de la connaissance des anciens jardiniers ?

Je suis arrivé en 2009, du temps de l'ancienne équipe du verger mais j'ai été affecté à la partie ornementale du jardin. Je n'ai donc pas eu la chance de côtoyer réellement les anciens jardiniers du verger. Deux équipes sont successivement parties, à l'exception d'une jardinière affectée aux fruitiers. Alors quand j'ai pris cette fonction de jardinier en chef, j'ai dû me débrouiller quasiment seul pour envisager ce qu'il était nécessaire de mettre en place pour continuer. Bien sûr, tout avait été consigné par écrit au fil des années. Cependant, à 9,5 jardiniers en équivalent temps plein, nous n'avons pas beaucoup le temps de consulter les archives. Sur la partie verger, nous sommes 4,5 pour 3 500 arbres d'espèces et variétés différentes et 3 hectares de superficie plantée. C'est un défi permanent.

J'ai donc dû revoir un certain nombre de priorités car les contraintes augmentent en raison du changement climatique et les techniques sont à réadapter. Le travail d'équipe reste ma priorité. Nous avons par exemple pris le parti de partager nos connaissances, de nous former ensemble aussi souvent que possible avec des intervenants de qualité qui viennent sur le site. Cela nous conduit à faire évoluer peu à peu nos pratiques pour mieux gérer la vie de ce grand potager-fruitier et son entretien.

Nous testons différentes techniques et prenons en compte les points de vue des spécialistes comme Marceau Bourdarias, arboriculteur prônant la taille douce et naturelle des fruitiers, qui nous a remis en mémoire les bases de la physiologie des arbres. Marc-André Sélosse, professeur au Museum national d'histoire naturelle, spécialiste du rôle des symbioses microbiennes dans les écosystèmes, ou encore l'agronome Konrad Schreiber.

©Ville de Versailles-Drive Productions

Vue aérienne du Potager du Roi

©Bboudassou

Carrés de plantes aromatiques et médicinales

©Arnaud Duboys Fresney

Culture pérenne d'asperges

©Didier Plowy

Visite commentée dans le potager en automne

Que mettez-vous en place pour transmettre à votre tour ?

Nous établissons des protocoles pour expliquer tout ce que nous entreprenons, que ce soit au potager ou au verger, que nous rentrons dans un fichier informatique. Les fichiers répertoriés et classés dans la base de données synthétisent tous nos travaux, pour un accès plus facile et rapide à l'information.

Ensuite, la communication entre tous les jardiniers s'avère primordiale. Le partage des savoirs et des savoir-faire entre nous mobilise du temps, mais il nous permet de beaucoup mieux travailler ensuite, et surtout, d'éviter une perte de connaissances. Si quelqu'un s'en va, les autres continuent en conservant ces savoirs. Tout ne repose donc pas sur moi, même si je suis responsable de l'équipe. Chacun doit être au courant de la façon dont les autres travaillent dans leur partie, pourquoi, où et comment. Les projets futurs sont aussi débattus. Continuer à se former et à réfléchir en permanence donne un élan supplémentaire.

©BoudasSou

Préparation du terrain pour plantation de bandes de vivaces en alternance

Quelles pratiques faites-vous évoluer dans ce potager-fruitier ?

En arrivant ici, je me suis dit « *voilà un lieu où l'on peut prendre le temps de s'occuper du sol* ». La vie du sol est l'une de nos principales préoccupations. Les produits phytosanitaires ont été arrêtés il y a dix ans, ainsi que les traitements à la bouillie bordelaise. Nous les avons remplacés par des produits naturels peu préoccupants (PNPP) tels que les décoctions, infusions, macérations que nous achetons à un fournisseur en Auvergne. La fertilisation a aussi été reprise, à base de compost et aussi de paillis qui enrichissent le sol. Les résultats ne se sont pas fait attendre, les arbres poussent mieux.

Ces actions ont permis de redonner une dynamique de vie dans ces terres très sollicitées. Des analyses de sol effectués il y a une quinzaine d'année avaient montré un taux de cuivre très élevé, au-dessus du seuil de toxicité. Nous allons refaire une série d'analyses sur plusieurs saisons, en collaboration avec la Fredon** pour voir l'évolution des sols, de leur fertilité et de leur résilience.

Nos outils changent également. Au lieu de bêcher, nous aérons le sol à l'aide d'une grelinette, et le sarcloir électrique rend le binage moins fastidieux, et surtout plus rapide. Ces adaptations entrent dans les solutions pour gagner en efficacité tout en réduisant le travail des jardiniers. Mon expérience personnelle m'a appris qu'en faisant les bons gestes avec de bons outils, on travaille moins et mieux.

Prunier Perdrigone

Nouvelle haie de petits fruits pour améliorer la biodiversité

Pommier à fleurs, *Malus floribunda*, espèce pollinisatrice

Les nouvelles façons de tailler nous questionnent aussi : nous avons essayé d'effectuer une taille plus longue car chaque coup de sécateur a un impact. Mais sur les formes fruitières très architecturées du Potager du Roi, cela ne fonctionne pas. Nous devons donc continuer à tailler très court, ce qui réduit la longévité des arbres. Nous pouvons seulement changer de pratique sur les fruitiers de plein vent, et d'ailleurs nous souhaitons augmenter la surface de verger qui leur est consacrée. Cela nous rapprochera de l'époque de La Quintinie où les arbres étaient moins contraints, peu densément plantés et conservaient plus de volume avec des formes plus simples ce qui les rendait plus autonomes également. Les pyramides atteignaient par exemple 5 à 6 m de haut au lieu de 3,5 m actuellement. Les formes actuelles très contraintes conduisent à la perte d'autonomie des fruitiers du Potager du Roi. Cela nous oblige à les arroser et à perpétuer un certain type de tailles.

Tous les murs servent de support à la conduite fruitière, même le long des escaliers.

Des panneaux pédagogiques sont disposés dans les allées.

Sarcloir électrique

Paillis composé de broyat de miscanthus et compost

Avez-vous une méthode alternative et efficace de désherbage ?

Concernant le désherbage, autre travail qui prend énormément de temps et d'énergie, il nous a fallu chercher et tester plusieurs solutions. Nos tests sont d'ailleurs toujours en cours. L'épandage de broyat n'est pas satisfaisant car les adventices vivaces comme les chardons et liserons arrivent à s'y installer. Et quand on les enlève avec une binette, on éparpille le broyat. Le couvert végétal, géré à la débroussailleuse, a été ensuite testé. Excellent pour la vie du sol, il a malheureusement aussi profité à la population de rongeurs qui a explosé ! Ces derniers perturbent le système racinaire des fruitiers. Nous avons aussi posé des toiles de chanvre au pied des arbres. En définitive, cela revient trop cher pour notre budget, et les rongeurs s'installent dessous.

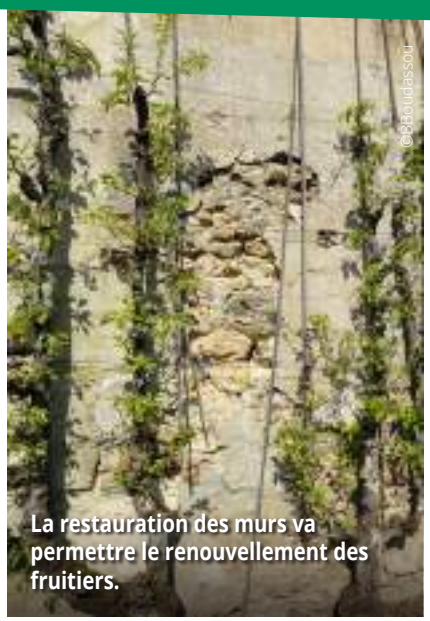
Nous essayons en ce moment l'épandage d'une couche de compost mélangée à un paillis de miscanthus. Cette technique se révèle pour l'instant la meilleure : ce terreautage mixte sur 5 cm d'épaisseur et un mètre de large autour des pieds des arbres enrichit le sol en se décomposant, et nous pouvons y passer facilement le sarcloir électrique afin de gérer les adventices. Nous y associons aussi un passage par an à la grelinette pour casser les galeries des rongeurs.

Y a-t-il des campagnes prévues pour le renouvellement des fruitiers ?

Nous renouvelons continuellement les plantations, car une palmette, par exemple, vit en moyenne 80 ans. Le renouveau se fait de façon plus ou moins intensive selon les années, mais dans les mois qui viennent, il va être plus soutenu du fait de la restauration engagée sur les structures porteuses : le revêtement des murs des différents vergers se disloque, on est donc au début de grands travaux de restauration. Des campagnes successives de plantations ont commencé depuis l'an dernier, elles se poursuivront au fur et à mesure de l'avancée des travaux sur les murs et les terrasses.

Nous allons donc peu à peu arracher les anciens fruitiers et nous avons initié un partenariat avec un artisan du quartier qui travaille le bois. Au moment de l'arrachage, il vient sélectionner les bois qu'il peut revaloriser dans son atelier. L'idée est de réaliser des produits qui seront vendus ensuite à la boutique du Potager, par exemple des ustensiles de cuisine, des manches d'outils de jardinage, des coffrets, des couteaux… fabriqués avec le bois de nos fruitiers.

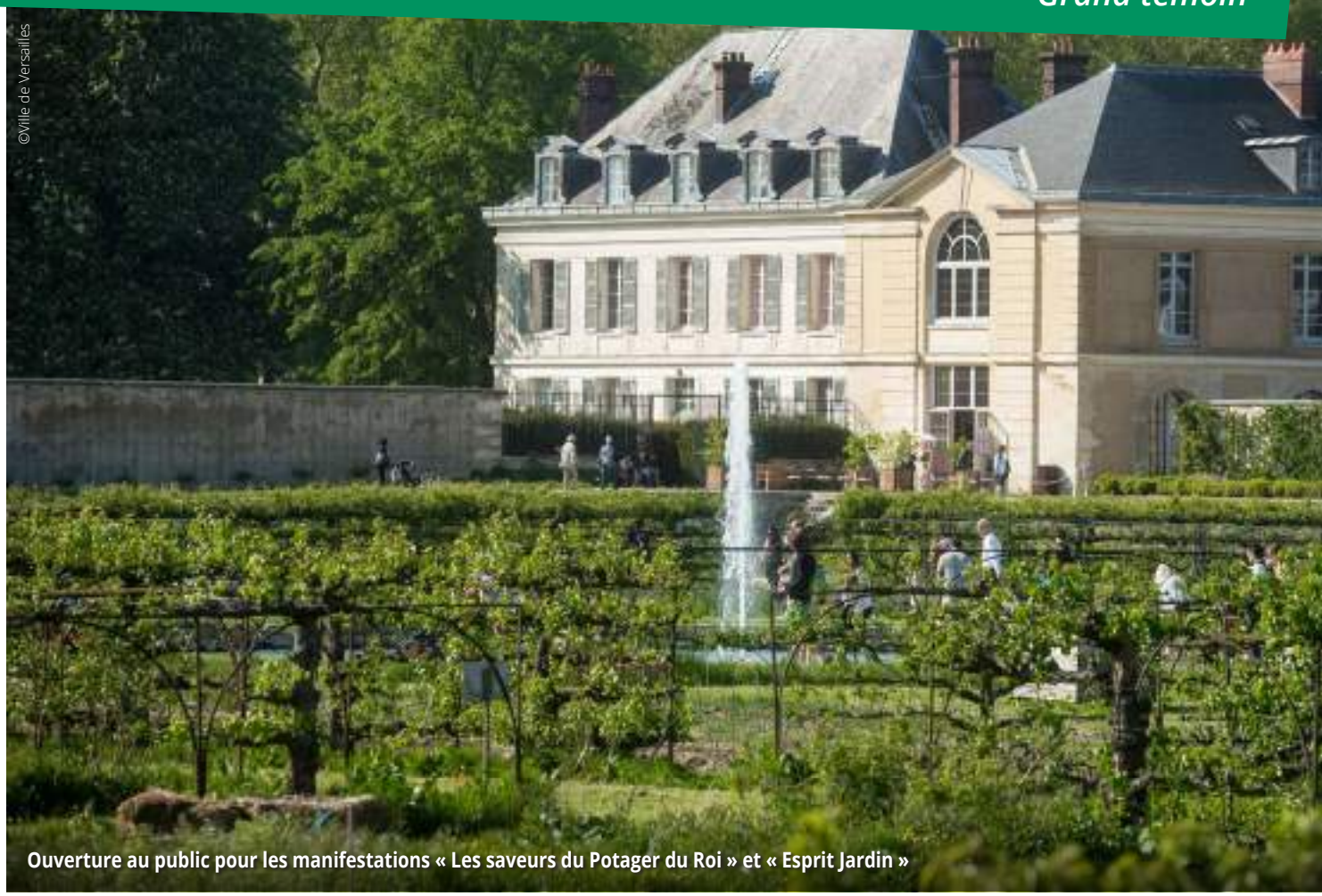
Ce chantier considérable mais nécessaire va certainement perturber les visiteurs. C'est pourquoi nous continuons à les inviter régulièrement à venir nous rencontrer. Nous sommes toujours très heureux de répondre à leurs questions et les accueillons par exemple lors de la manifestation « Révisez votre potager » le premier week-end de juin, ainsi que pendant « Les saveurs du Potager du Roi » les 2 et 3 octobre, manifestation en partenariat avec « Esprit jardin » organisé avec la Ville de Versailles. Nous organisons en plus des visites guidées. Les étudiants de l'École nationale supérieure de paysage qui se destinent au métier de paysagiste-concepteur interviennent régulièrement dans le jardin lors d'exercices pédagogiques. Le dialogue se noue ainsi avec eux, enrichissant pour eux comme pour nous et fait partie des attraits de notre travail de jardiniers dans ce lieu historique.



La restauration des murs va permettre le renouvellement des fruitiers.

Poirier Louise Bonne d'Avranches

Les murs soutiennent les formes palissées et créent un microclimat favorable à la production fruitière.



Ouverture au public pour les manifestations « Les saveurs du Potager du Roi » et « Esprit Jardin »

Pêchers en fleurs

Allée centrale bordée de vénérables fruitiers palissés

www.potager-du-roi.fr

www.ecole-paysage.fr

**** Maraîchage Sol Vivant, https://normandie.maraichagesolvivant.fr/***

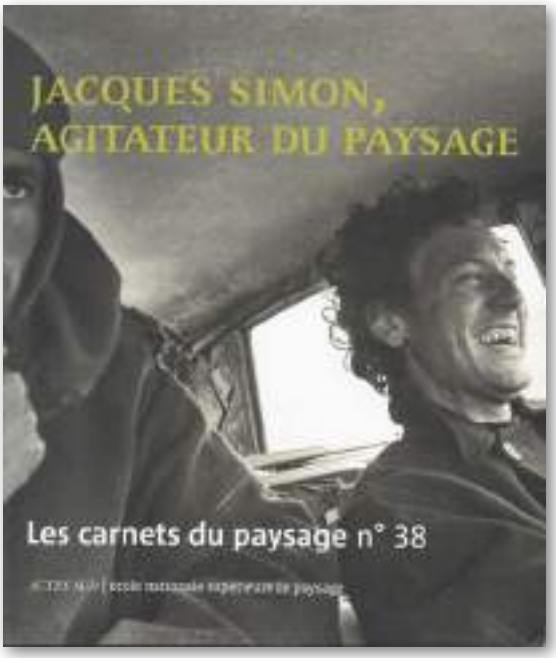
***** Fredon,*** ***www.fredon.fr****, association visant à accompagner les professionnels du végétal dans le cadre d'actions sanitaires*

Feuilles à feuilles

Changer de… mode de ville

Michel Péna
Garden-Lab-Éditions Fabrique de Jardin, 128 pages, 22 €

Comment changer la ville, transformer le tissu urbain et par extension les modes de vie des citadins pour aboutir à un mieux-être ? Le paysagiste Michel Péna tente depuis plus de trente ans de répondre à cette question et nous livre ici ses réflexions. Il invente de nouvelles façons de concevoir l'espace urbain pour entrevoir d'autres manières de vivre ensemble, d'autres organisations spatiales en conciliant les exigences économiques, écologiques et culturelles. Pour lui, prendre conscience de la valeur de l'existant reste primordial, afin de changer le rapport aux éléments naturels et au vivant. Ce livre construit comme une exploration paysagère à travers plusieurs grandes villes de France et du monde en apporte quelques exemples.



Jacques Simon, agitateur du paysage

Les carnets du paysage n°38, collectif
Coédition Actes Sud- ENSP, 184 pages, 22 €

Ces carnets du paysage redonnent matière à se plonger dans les tours et détours de la pensée de Jacques Simon, animateur du renouveau de la conception paysagère entre les années 1960 et 1990. Ce paysagiste qui souhaitait bousculer les codes a marqué plusieurs générations d'étudiants. Radical dans sa démarche qu'il construisait avec une extrême économie de moyens, il a expérimenté aussi librement que possible l'aménagement de jardins dans les espaces collectifs. Amoureux de la densité végétale et des territoires à modeler, il est resté dans l'esprit de beaucoup celui qui a osé « performer le paysage », tant durablement que de façon éphémère par un discours visuel original.

Un jardin où il fait bon vivre

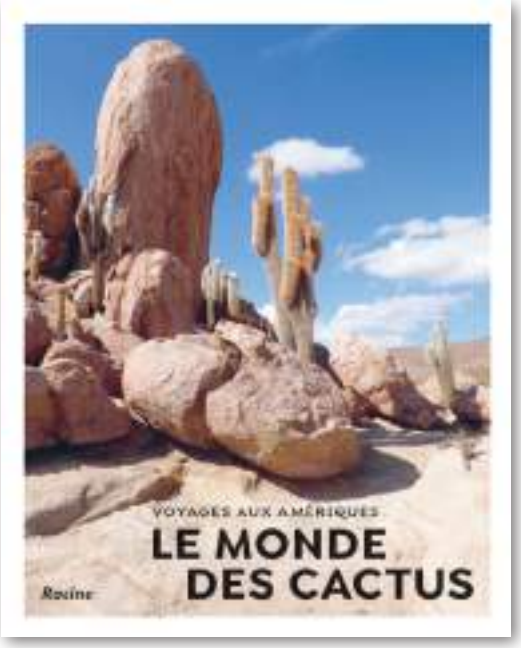
Collectif
First éditions, 224 pages, 24,95 €

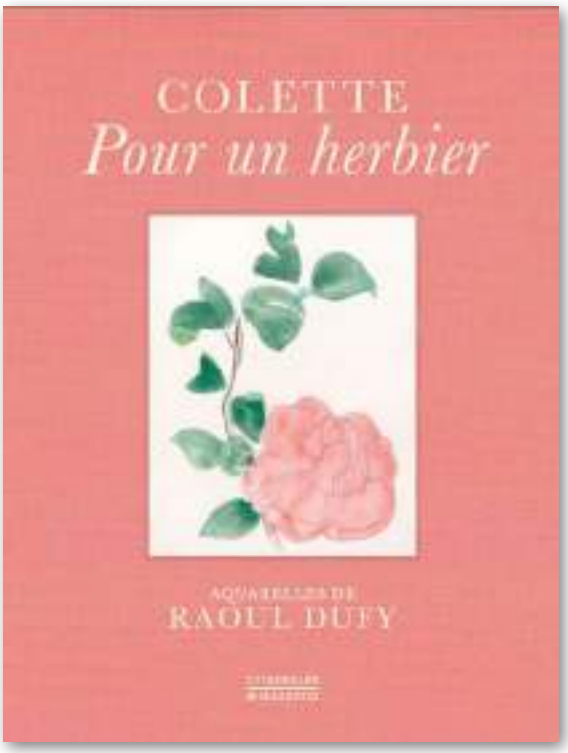
Guérisseur, stimulant pour le cerveau, éveilleur des sens, le jardin offre toutes les fonctions qui peuvent nous rendre la vie plus belle. Savoir comment élaborer ce jardin pour en profiter, et en faire profiter ses clients quand on est un professionnel du paysage, est ici traité chapitre après chapitre. Le pouvoir de la couleur, des parfums ou des chants d'oiseaux et les vertus de l'eau y sont par exemple détaillés. On y trouve aussi la façon de planter pour anticiper les sécheresses, la végétalisation des murs pour créer un écran contre le bruit, ou encore la préparation d'un potager surélevé, d'un jardin d'aromates ou d'un cocon végétal abrité des vents. De multiples astuces et réflexions de bon sens émaillent ce livre à placer entre toutes les mains.

Le monde des cactus

Collectif
Éditions Racine, 256 pages, 39,95 €

Six auteurs pour un beau livre qui emmène le lecteur aux confins des territoires arides du Mexique, du Pérou, du Chili, de l'Argentine ou des Etats-Unis, à la découverte d'extraordinaires cactées dans des paysages époustouflants. Parmi eux, un chercheur et un cultivateur fous de cactus, l'ancien directeur du Jardin exotique de Monaco ou encore un ingénieur conférencier qui ont mis en commun leurs photographies et leurs connaissances de cet univers végétal particulier. Ces récits de voyages sont tout simplement passionnants, et servis par une maquette de grande qualité. Le livre vient de recevoir le Prix Joseph Redouté, décerné aux meilleurs ouvrages de jardin.





Pour un herbier

Colette, dessins de Raoul Dufy
Éditions Citadelles & Mazenod, 96 pages, 65 €

Écrit par Colette et illustré par le peintre Raoul Dufy, ce recueil fut une première fois publié en 1951. Cette réédition, identique à l'originale, offre une belle occasion d'apprécier l'écriture poétique de la romancière et le dialogue sensible qu'elle avait engagé avec Raoul Dufy. Ce maître aquarelliste accepta de croquer quelques scènes et mettre en couleur les courts chapitres du recueil, apportant une double dimension onirique à l'œuvre. Ce très beau livre recense quelques histoires de plantes si joliment décrites par Colette et qui ont jalonné sa vie. De la capucine comestible aux herbes médicinales ou de la tradition du 1er mai fêté avec le muguet aux senteurs des fleurs printanières, les récits se savourent et les tableaux s'admirent. Un bain de romantisme dans lequel on se laisse absorber.

Le jardin de Monet à Giverny Histoire d'une renaissance

Gilbert Vahé
Éditions Gourcuff Gradenigo, 240 pages, 39 €

Ceux qui ne connaissent pas encore ce jardin seront comblés par la visite photographique de ce lieu emblématique. Ceux qui en ont déjà arpenté les allées trouveront dans l'ouvrage toutes les références historiques leur permettant de mieux comprendre la conception des différentes parties par Monet lui-même, puis la restauration du jardin entreprise grâce aux financements de mécènes à partir de 1976 par Gérald Van der Kemp avec un tout jeune jardinier de l'époque, Gilbert Vahé. Aujourd'hui à la retraite, celui-ci a pu reconstituer au fil de nombreuses années de travail l'atmosphère qui régnait au temps du peintre ainsi que les parterres, les dégradés de couleurs et le célèbre jardin d'eau. L'histoire en est racontée dans ce livre où l'on trouve aussi des photographies et documents d'époque.

La plage, une nature cachée

Arnaud Guérin
Éditions Glénat, 144 pages, 19,95 €

Très attractif par sa maquette et ses photos, ce livre se lit pour deux raisons : mettre enfin des noms sur la faune et la flore de ce paysage -du chou marin jusqu'à la puce de mer- tout en se faisant plaisir visuellement, et découvrir le fonctionnement de ce milieu dont on profite en vacances mais sans véritablement le connaître. Ici, on s'arrête sur la biodiversité du sable et des dunes, sur les types de galets et leur provenance, sur la houle, les rides et ridains ou encore sur le phénomène des marées et celui de la rencontre entre l'eau douce et l'eau salée qui génère un écosystème utile aux ostréiculteurs. Une petite mine de connaissances utiles à lire et relire et même à emmener sur la plage...

S.O.S. oiseaux en détresse

Michel Viard
Éditions Larousse, 80 pages, 7,95 €

Ce petit guide très simple mais néanmoins complet permet de s'initier à la faune ailée et de la protéger dans les jardins de particuliers et des copropriétés. Cet ouvrage recense les principales espèces, leur régime alimentaire et quelques-unes des habitudes de ces oiseaux familiers. Le chapitre « Et si on passait à l'action » donne des conseils de préservation faciles à mettre en œuvre pour tout jardinier qui s'occupe de l'entretien d'un jardin. En peu de pages, on a une base claire des actions possibles et de leurs répercussions sur ces oiseaux dont il est indispensable de se préoccuper, au même titre que des insectes dont beaucoup se nourrissent.

La vie du sol de nos jardins

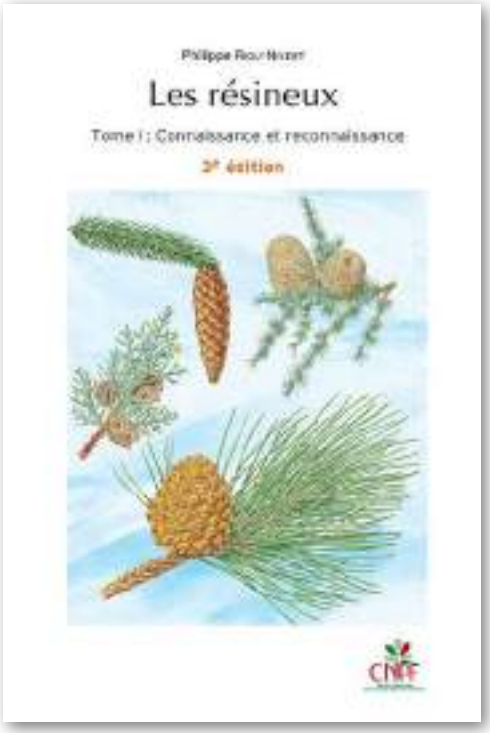
Gabriel Primetens
Éditions Ulmer, 256 pages, 25 €

Faire la différence entre protozoaires, nématodes, annélides, arthropodes et mollusques peut sembler rébarbatif à première vue. Mais avec des photos détaillées de chacun de ces êtres vivants, il est déjà plus facile de s'y intéresser. Et quand on découvre leurs mille et une fonctions dans la vie du sol, on se dit qu'il faut s'y atteler sans plus attendre. Excellent guide pour les étudiants, jeunes professionnels ou professionnels aguerris du paysage, cet ouvrage explique en détail comment jardiner sur un sol vivant, et en améliorer biologiquement la fertilité. L'auteur est pharmacien, naturaliste et botaniste, autant dire qu'il met un point d'honneur à être très précis dans ses descriptions et dans ses conseils.

Forêt comestible et haie fruitière

Antoine Talin
Éditions Ulmer, 160 pages, 19,90 €

Antoine Talin, l'auteur, est paysagiste-concepteur mais également jardinier-pépiniériste et diplômé en permaculture appliquée. Dans son livre, il convie le lecteur à créer un système vertueux de forêt comestible dont la capacité à se régénérer est prouvée, et qui, à l'échelle d'un jardin peut débuter par une haie fruitière multi-étagée. Au-delà de l'aménagement agroécologique que cela implique, c'est une réflexion globale sur la conception d'un jardin à la fois nourricier, accueillant pour la biodiversité et susceptible d'évoluer selon les aléas climatiques. De nombreux exemples pratiques sont illustrés, ainsi que les associations d'espèces qui s'entraident et se complètent.



Résineux, tome 1

Philippe Riou-Nivert
Éditions du CNPF, 184 pages 30 €

Cette troisième édition augmentée et actualisée donne l'ensemble des bases botaniques nécessaires à la production de résineux, ou simplement à leur étude. Elle aborde plus de 60 espèces par des clés de détermination inédites, et décrit les 37 essences les plus communément cultivées en France. Chaque fiche comporte un volet botanique, complété par quatre autres critères (écologie, économie, génétique, essences voisines) permettant de dresser un portrait complet et illustré par le dessin des branches, des aiguilles et des cônes. Les fonctions vitales des résineux sont aussi abordées, telles que la photosynthèse, la respiration, le système racinaire et la reproduction.

Un autre regard sur la forêt

Sophie Bertin
Coédition Museo et CNPF, 248 pages, 28 €

Destiné aux professionnels, cet ouvrage peut se lire comme une nouvelle introduction au monde forestier, synthétisant les connaissances que toute personne travaillant dans ce milieu doit se remémorer. L'auteure, docteur en écophysiologie, apprend au lecteur à lire chaque type de paysages forestiers pour mieux appréhender leur dynamique. Une partie est consacrée à la forêt sous tous ses angles, une autre à l'influence des facteurs environnementaux sur la forêt, et une troisième aux différentes facettes des peuplements pour ensuite décrire les ambiances dans plusieurs types de forêts. Un glossaire termine l'ouvrage, bien utile lui aussi.

Actus Fournisseurs

CÔTÉ CLÔTURE

« Une année placée sous le signe du bois »

Du PVC, du composite, de l'aluminium : les matériaux que l'on retrouve sur les différentes clôtures et solutions d'occultation proposées par Côté Clôture sont nombreux et ne manquent pas de charme. Le bois en fait partie et reste le chouchou des clients en quête d'authenticité. Pour étendre son offre de clôtures et d'occultation en bois, Côté Clôture propose en 2021 différentes nouveautés à son catalogue : l'arrivée de la clôture ganivelle et une extension de notre offre en noisetier tressé.

Pour des besoins plus esthétiques que fonctionnels, la clôture ganivelle est un ajout intéressant au catalogue de Côté Clôture. Cette clôture, peu adaptée à une utilisation de sécurisation, est pensée avant tout pour une utilisation dans un jardin, et non pas autour de celui-ci. Elle permet de compartimenter, d'agrémenter, de décorer. C'est pourquoi son apparence se veut si authentique, basée sur de simples piquets de noisetier fendu.

Pour rester dans le noisetier et proposer toujours plus d'options à nos clients, Côté Clôture étend aussi sa gamme de panneaux en noisetier tressé en y apportant de nouvelles dimensions. Auparavant disponible en une seule et unique taille, le panneau en noisetier tressé se décline désormais en quatre tailles différentes, pour multiplier les possibilités de composition dans les jardins de vos clients.

Pour retrouver ces nouveautés et toute notre offre de clôtures, gabions, portails et portillons, rendez-vous dans l'un des magasins Côté Clôture ou sur www.cote-cloture.fr. »

DISTRICLOS

DISTRICLOS fête ses 10 ans !

Depuis sa création en 2011 Districlos a livré plus de 1 500 000 m de clôtures qui protègent et délimitent maisons, immeubles, champs, jardins publics, stades, exploitations agricoles, sociétés, sites industriels, voies ferrées ou autoroutes.

Aujourd'hui Districlos compte plus de 90 collaborateurs à l'écoute des pros, 11 magasins couvrant toute la France avec du stock disponible, un site e-commerce, une flotte de camions pour réaliser les livraisons et en assurer la qualité.

Plus de 1000 pros s'approvisionnent dans les magasins Districlos ou se font livrer sur leurs chantiers :

- Grillage rigide et souple
- Occultants, haies naturelles et artificielles
- Clôtures en aluminium, composite ou béton
- Portails et portillons en acier ou aluminium
- Clôtures spécifiques (piscine, agricole, sport, gabion)

Districlos améliore constamment son offre et anticipe les besoins de produits spécifiques pour les chantiers des particuliers, des entreprises et des collectivités. Les conseillers mettent leurs compétences à disposition des professionnels pour contribuer à la réponse aux appels d'offre, étudier les cahiers des charges, proposer le support nécessaire : spécifications techniques, disponibilité, provenance, garanties, conseils, facilités de paiement.

Au fil des ans, Districlos a mis en place plusieurs actions solidaires en faveur des hôpitaux situés près de ses magasins, de l'institut Pasteur et l'AP-HP, des sinistrés des vallées lors des inondations, des petits commerçants, de la lutte contre le cancer.

A l'occasion de ses 10 ans, Districlos poursuit son engagement vers une démarche responsable auprès de ReforestAction pour boiser une parcelle agricole en France où plus de 2000 arbres seront plantés.

DISTRICLOS sont les experts en clôture qui accompagnent vos projets depuis 10 ans en magasin et sur **districlos.com**

FLUIDRA

AQUA®FORTE, la marque des équipements professionnels pour les bassins de baignade naturels

Type 2

AQUA®FORTE est la marque des équipements professionnels pour étangs & bassins de baignade naturels. Dans le choix des produits référencés, le bien-être de la vie dans les bassins est un objectif prioritaire. Chaque plan d'eau, chaque technologie et chaque équipement conçu est le fruit de cette quête d'une eau et d'un bassin parfaits. La marque Aqua®Forte Professional Water Products regroupe ainsi une large gamme de produits innovants et fiables pour la réalisation et l'entretien des plans d'eau. AQUA®FORTE est une marque du Groupe FLUIDRA.

Aqua®Forte classifie **5 types distinctifs de bassin naturel de baignade** pour lesquels des équipements sont précisément adaptés :

TYPE 1, PURE NATURE : ce bassin de baignade offre une expérience naturelle très riche, avec une grande diversité au niveau de la flore et de la faune.

TYPE 2, NATURELLE : très proche du Type 1 mais ajoute à l'expérience naturelle de PURE NATURE un soupçon de technologie.

TYPE 3, CLAIRE : la technologie de ce bassin de baignade choisie avec le plus grand soin, offre une expérience naturelle et veille également au maintien d'une eau claire toute l'année.

TYPE 4, LIMPIDE : nager dans de l'eau naturelle avec une flore et une faune limitée, voire séparées de la section baignade.

TYPE 5, CRISTALLINE : s'apparente à une piscine traditionnelle mais utilise la technique de filtration d'un bassin de baignade naturel.

Robot Zodiac® ALPHA 63 iQ Bio

Type 4

Filtres UltraBead®, pompes, oxygénation, équipements de nettoyage, traitement de l'eau...une gamme complète de matériels & équipements pour profiter d'une eau claire, saine & limpide associée à la beauté naturelle d'un bassin de baignade.

Plus d'information : **aquaforte@fluidra.fr** mais aussi dans les 18 agences Fluidra France réservées aux professionnels.

FSI SAS

Nouveau : optez pour nos déchiqueteuses de branches TP 175 !

Simplicité d'utilisation. Conception robuste. Haute efficacité. La nouvelle gamme de déchiqueteuses de branches TP 175 MOBILE de FSI SAS ne manque pas d'atouts. Vous avez le choix entre 4 modèles qui s'adaptent à vos besoins :

- TP 175 MOBILE diesel nouveau moteur Kubota stage V qui répond aux nouvelles réglementations anti-pollution moteur,
- TP 175 MOBILE version 100% électrique moteur de 20kw, chargeur intégré,
- TP 175 MOBILE essence 37cv moteur Briggs and Stratton,
- TP 175 MOBILE TRACKS à chenilles avec radio commande pour déplacement facile et sécurisé.

Réalisées au Danemark et conçues pour durer, ces déchiqueteuses sont idéales pour un usage polyvalent. Chaque modèle est homologué, équipé d'une remorque et fourni avec frein à inertie et TP pilot. Ces déchiqueteuses sont capables de traiter des diamètres de bois entre 100 et 400 mm. Spécialisée dans la distribution de matériels scandinaves dédiés aux professionnels de l'environnement, FSI SAS met depuis plus de 30 ans le savoir-faire, l'innovation et la qualité au cœur de ses priorités. Contact : **02 33 31 84 65 - www.fsi-materiel-forestier.fr**

HUSSON INTERNATIONAL

« Ensemble, créons de nouveaux espaces à vivre, durables et intemporels »

Pour répondre aux nouvelles attentes de tous les publics, il faut leur offrir un cadre de vie agréable et convivial.

De fonctionnels et sécurisés, nos espaces publics se transforment ainsi, en espaces à vivre.

Pour accompagner ces changements, et répondre à ces nouveaux enjeux, le mobilier urbain doit proposer des réponses innovantes, accueillantes et élégantes.

Alliant créativité, savoir-faire et rigueur, HUSSON International est heureux de vous annoncer la sortie de sa nouvelle collection de Mobilier Urbain.

Concepteur-Fabricant d'équipements urbains, ludiques et sportifs depuis plus de 50 ans, HUSSON International met à la disposition des maîtres d'œuvre et d'ouvrage son savoir-faire et ses forces industrielles, commerciales et techniques.

En choisissant nos mobiliers, vous exprimez à tous votre point de vue : le beau et la longévité sont primordiaux et indissociables. C'est aussi cela le design durable !

Enfin, pour créer des aménagements innovants, « sur mesure » et accessibles à tous, nous sommes heureux de mettre à disposition des maîtres d'œuvre et maîtres d'ouvrage, le savoir-faire et les moyens de Husson Design Studio.

Découvrez notre nouvelle collection de mobilier urbain : www.husson.eu

INFACO

Le sécateur professionnel électrique ELECTROCOUP F3015 pour l'entretien des espaces verts

Fruit de plus de 35 ans d'innovation, le sécateur électrique ELECTROCOUP est pensé pour répondre aux attentes des professionnels de la taille. Le dernier né, le F3015, propose une puissance de coupe et une rapidité d'exécution hors pair et propose, en option, un système de sécurité anti-coupure breveté, le «DSES» pour Dispositif Supplémentaire Electronique de Sécurité.

Le silence et le confort d'utilisation du F3015 offrent à l'utilisateur une facilité d'usage au quotidien tout en s'adaptant aux critères rigoureux de l'entretien des espaces verts à la fois au sol et en hauteur :

- Une fixation de l'outil à une perche télescopique de 1,20 à 3,50 mètres pour atteindre jusqu'à 5 mètres de hauteur
- Un grand diamètre de coupe jusqu'à 55 mm avec le kit maxi
- Performance et fiabilité incomparables, garantis par une production française engagée et labellisée « Origine France Garantie »
- Service après-vente au plus proche des utilisateurs et toujours disponible en cas de besoin

La batterie ultralégère de 810 grammes permet une journée de taille intensive en une charge et se fera très vite oublier grâce à ses différents systèmes d'accroche qui permettent de s'adapter à toutes les situations.
La puissance proposée par le F3015 permettra une grande polyvalence tout en garantissant une coupe efficace et sans défaut pour permettre une belle repousse.
Le réseau de distributeurs agréés INFACO est présent dans toute la France et formé techniquement par INFACO à intervenir sur les appareils. Il se tient à votre disposition.
Profitez d'une expertise rapide et professionnelle dans le cadre de l'achat et de l'entretien de votre matériel !

INNOVATIONS ET PAYSAGE

INNOVATIONS ET PAYSAGE est importateur exclusif France de la tarière PFLANZFUCHS.

Conçue et fabriquée en Allemagne, elle permet à un seul opérateur, grâce à son châssis brouette, de forer des trous de diamètre 60 à 350mm, sans fatigue et en toute sécurité.

Plusieurs types de mèches sont disponibles : Hélicoïdales pour la pose de scellements et clôtures, Forestières pour la plantation en sol dur, Coniques pour la plantation en sol travaillés et Emietteuses pour le bêchage du sol avant plantation. Les mèches sont de longueur 700 ou 910mm, avec la possibilité de les rallonger de 250 ou 450mm.

La tarière brouette PFLANZFUCHS se décline en trois modèles : la PF 360, vitesse de rotation 178 trs/mn pour tous types de travaux, la PF 400, vitesse de rotation 90 trs/mn pour les travaux en terrains difficiles et la location, et la PF 420 qui présente l'avantage de proposer au choix l'une ou l'autre des deux vitesses de rotation.

Quel que soit le modèle, elle est repliable et se loge facilement dans un coffre de voiture.

INTERSERVICES

Dans le domaine des services aux particuliers, Interservices se positionne comme une coopérative innovante.

Avec plus de 2 000 coopérateurs partout en France, Interservices est une entreprise dynamique spécialisée dans les services à la personne principalement dans le domaine de l'entretien de jardin. Pour poursuivre son développement, Interservices recrute des entreprises spécialisées dans l'entretien d'espaces verts afin de répondre aux attentes de ses clients.

En devenant membre d'Interservices, vous bénéficiez de notre agrément « service à la personne » et d'une multiplicité d'avantages :

- Faites bénéficier de 50 % de crédit ou réduction d'impôts à vos clients.
- Fidélisez et développez votre clientèle grâce à cet avantage concurrentiel.
- Réduisez vos dépenses en intervenant sans créer de nouvelle structure juridique dédiée
- Déléguez l'administratif lié aux services à la personne (attestations fiscales, rapports d'activité ...)

Et tout ceci :

- sans obligation de chiffre d'affaires minimum à réaliser,
- en fixant vous-même le montant de vos prestations,
- et en utilisant des supports de communication mis à votre disposition.

N'attendez plus pour prendre contact :
www.interservices.fr,
N° national : **04 68 11 98 05**,
contact@interservices.fr

KERSTEN FRANCE

L'hydraulique au service des professionnels :
fiabilité, performance, confort de travail, qualité de semis exceptionnel !

HF700 Duo
Rotavator enfouisseur de pierre,
Entraînement de la fraise et des roues par moteur hydraulique avec soupape de sécurité sur la fraise.
Couteaux de fraise mobiles
Rouleaux palpeur en métal ajouré réglable.

Seedomat RB
Engazonneuse hydraulique
3 rouleaux, brise motte, mélangeur de graine, plombeur
Moteur hydraulique intégrés dans les rouleaux pour un encombrement réduit
Etalonnage de la graine

Toutes les commandes au tableau de bord.

www.kersten-france.fr - 05 53 50 75 27

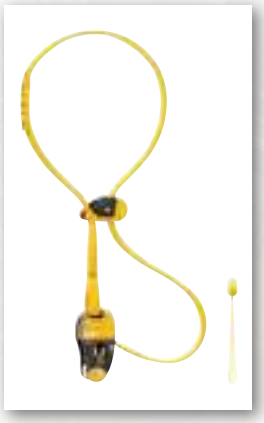
KIOTI

Fort de plus de 70 ans de recherche dans la construction de matériel d'espace vert et agricole, KIOTI s'est forgé une forte réputation en tant que fabricant. Etant un des leaders du marché de l'espace vert professionnel, KIOTI a su développer un réseau fort de plus de 220 points de vente sur le territoire Français. Avec une gamme de plus de 40 appareils à son catalogue, venez découvrir le tout nouveau tracteur KIOTI CX2510, d'une puissance moteur de 25 CV de dernière génération pour préserver l'environnement, d'une transmission Mécanique ou Hydrostatique, d'une capacité de 850 KG au relevage. Vous avez le choix entre une version arceau rabattable ou une version cabine climatisée à 4 montants. En Option relevage avant et PDF frontale, chargeur, tondeuse ventrale. Vous trouverez plus de renseignement sur www.kiotifrance.fr ou contactez votre revendeur le plus proche de chez vous pour une démonstration directement sur votre chantier.

PETZL

S'il est un domaine dans lequel le confort au travail est un challenge de chaque instant, le travail de l'arboriste est celui-là.
Perché dans un arbre, évoluant dans un espace complexe, manipulant des outils tranchants et parfois lourds, tout en étant toujours attentif à sa sécurité, l'élagueur se doit d'utiliser des outils qui lui apportent du confort, de la sécurité et un maximum de mobilité.
Dans ce cadre, Petzl innove chaque année, et la dernière création des ingénieurs Petzl, la fausse fourche EJECT, vient ajouter un atout au jeu de l'arboriste.

Conçue pour l'élagage, la fausse fourche EJECT permet d'installer une corde de travail depuis le sol, tout en préservant l'arbre, y compris dans les fourches serrées. Elle offre plusieurs configurations d'installation sur une ou deux branches et dispose d'un système de réglage permettant d'ajuster avec précision la longueur de la fausse fourche.



La sangle existe en plusieurs longueurs (150 cm et 250 cm) afin de répondre aux spécificités des arbres et des installations.
Les remontées sur corde et les déplacements dans l'arbre sont alors optimisés, grâce à une poulie à haut rendement favorisant le coulissement de la corde au niveau de l'amarrage. Cette poulie permet alors de réduire les frottements, et donc la fatigue de son utilisateur, mais également de minimiser l'usure de la corde.
Le système est ensuite facilement récupérable depuis le sol, en toute sécurité.

La fausse fourche EJECT est un outil de travail destiné aux arboristes professionnels, avertis, et ayant à cœur de maximiser l'ergonomie de leur poste de travail, tout en préservant autant que possible l'arbre.»

JOUPLAST

Fixego® Fixation invisible et universelle pour lame de terrasse bois

Fixego®, le système innovant JOUPLAST® pour la fixation invisible des lames de terrasse bois, a été conçu pour simplifier les aménagements extérieurs. Produit universel, il permet de réaliser simplement et rapidement une terrasse bois durable, sans vis apparente. Les éléments de fixation disparaissent et la structure gagne en durée de vie grâce à une bonne ventilation dans son ensemble. FixeGo® est un outil professionnel utilisé par tout le monde afin de réaliser une terrasse en un tour de main. **Plus d'informations sur www.jouplast.com**

POLET, VOTRE *PARTENAIRE* EN DÉSHERBAGE ALTERNATIF

En collaboration avec des paysagistes et des grands jardins français, Polet a créé et développé des outils ergonomiques, pratiques, efficaces pour plus de productivité et moins de fatigue.

Contrôle écologique des herbes indésirables

Depuis de nombreuses années, Polet propose plusieurs outils de haute qualité qui permettent d'aborder différemment la gestion des herbes indésirables. Il convient donc désormais de biner et de sarcler régulièrement.

Hacher et biner est le message

Désherber régulièrement est un moyen efficace d'empêcher la propagation des herbes indésirables. De cette façon, les mauvaises herbes n'ont pas la chance de se multiplier. Le binage régulier, surtout les jours plutôt ensoleillés, a deux avantages: on coupe les mauvaises herbes et on laisse les flétrir. En même temps, on détache la couche supérieure du sol, ce qui ralentit l'évaporation de l'eau.

La ratissoire 4 tranchants convient parfaitement pour cela, grâce au long manche, on travaille toujours de dos droit et on a une grande portée de travail. L'outil art. nr. 12280161H a une poignée Hilt ergonomique et se place donc parfaitement dans la main et permet une prise en main encore plus ferme.

Dans les angles

Pour enlever des mauvaises herbes dans les angles, il y a la ratissoire à pousser tirer ailé. L'outil a une structure crénelée et des côtés toujours coupants. La lame est inoxydable et remplaçable.

ÉCONOMIQUE et ÉCOLOGIQUE

Ainsi, vous n'avez plus besoin de produits chimiques, ni d'aucun combustible.
Un investissement rentable sur le long terme !

Suivez-nous sur les réseaux sociaux et sur ***www.outils-polet.fr***

AGRICA PRÉVOYANCE

La solution pour la protection sociale des salariés du Paysage

Les partenaires sociaux du Paysage ont choisi AGRICA PRÉVOYANCE comme seul assureur recommandé pour les régimes frais de santé, prévoyance et épargne-retraite des salariés cadres et non cadres.

L'offre **AGRICA PRÉVOYANCE**, c'est :

- Une couverture **prévoyance** en arrêt de travail, invalidité et décès ainsi qu'une garantie maintien de salaire optionnelle pour les cadres.
- Une prise en charge totale ou partielle des **frais de santé** du salarié et de sa famille (consultations, pharmacie, optique, dentaire et hospitalisation).
- Pour les cadres et TAM, une **épargne-retraite** constituée avec l'aide de l'entreprise afin de compléter ses revenus à la retraite.
- Des **services complémentaires** tels que l'**assistance** en cas d'hospitalisation ou d'immobilisation et un **réseau de soin en optique**.

Un **numéro unique** pour toutes les questions santé et prévoyance :

Contact Paysage

04 68 11 77 30

(appel non surtaxé)

Service ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h (16h le vend.)

Un **site internet dédié** à l'Accord National du Paysage :

www.masanteprev-paysage.org

L'action sociale AGRICA PRÉVOYANCE au service des salariés et des entreprises

Le Groupe AGRICA mène depuis sa création une politique d'action sociale engagée et solidaire héritée de sa gouvernance paritaire, qui la distingue des autres assureurs.

Pour un "coup de pouce" ou en cas de "coup dur", chaque salarié peut avoir accès à des aides financières directes, à des conseils personnalisés ainsi qu'à des solutions de proximité au travers de partenariats locaux. Quant aux entreprises, elles bénéficient d'un accompagnement personnalisé dans le déploiement d'actions de prévention auprès de leurs salariés.

AGRICA PRÉVOYANCE représente les institutions de prévoyance : CPCEA (SIRET 784 411 134 00033), institution de prévoyance régie par le code de la Sécurité sociale et AGRI PRÉVOYANCE (SIRET 423 959 295 00035), institution de prévoyance régie par le code rural et de la pêche maritime, soumises au contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), dont le siège se situe 4, Place de Budapest CS 92459 75 436 Paris Cedex 09 - Membres du GIE AGRICA GESTION (RCS Paris n°493 373 682) Siège social 21 rue de la Bienfaisance 75008 Paris - Tél : 01 71 21 00 00 - www.groupagrica.com.

AGRICA PRÉVOYANCE

Proches par nature, engagés à vos côtés

Edité par le GIE AGRICA GESTION - RCS Paris 493 373 682 - Crédit photo : fcscafeine

STIHL

INÉPUISABLE

TAILLE-HAIES SUR PERCHE À BATTERIE HLA 135

Précis et silencieux, il est le produit le plus performant du marché avec son système de gestion de batterie intelligent, qui assure la même puissance jusqu'à la fin de la charge.

RENDEZ-VOUS CHEZ VOTRE REVENDEUR SPÉCIALISTE OU SUR STIHL.FR